Académie d'Orléans –Tours

Université François-Rabelais

FACULTE DE MEDECINE DE TOURS

Année 2014 **N°**

Thèse

pour le

DOCTORAT EN MEDECINE
Médecine Générale

Par

DUMONT Stéphanie Laurence

Née le 8 avril 1985 à Troyes

Présentée et soutenue publiquement le 6 novembre 2014 à 16h00

L'Espace Santé Jeunes de Tours, un lieu d'accueil spécifique aux jeunes, adapté à une prise en charge psychologique

Jury

Président de Jury : **Madame le Professeur Anne-Marie LEHR-DRYLEWICZ**
Membres du jury : **Monsieur le Professeur Vincent CAMUS**
Monsieur le Professeur Emmanuel RUSCH
Madame le Docteur Alice PERRAIN
Madame le Docteur Brigitte CHANDENIER

RESUME

Introduction : Devant les difficultés rencontrées par les jeunes à évoquer des problèmes psychologiques, de nombreux lieux d'accueil se sont développés. L'objectif de notre étude était de connaître ce qu'apporte l'Espace Santé Jeunes de Tours aux jeunes qui y consultent.

Méthodes : Nous avons réalisé une étude qualitative avec des entretiens semi-dirigés auprès de 12 jeunes âgés de 14 à 25 ans.

Résultats : Les jeunes trouvaient une aide psychologique (écoute, soutien, apaisement, suivi, lieu pour se confier), conformément à leurs attentes. Les sujets abordés étaient majoritairement psychologiques, affectifs et sociaux. L'abord de sujets sensibles (anxiété, mal être, dépression, sexualité, addictions, violence, prise de risque) était facilité par le cadre d'intervention de l'Espace Santé Jeunes, la disponibilité des professionnels et la prise en charge à la fois spécialisée et informelle. La démarche de soin restait difficile même dans une structure spécifique. Les jeunes étaient satisfaits de ce qu'ils avaient trouvé à l'Espace Santé Jeunes. Leur reproche principal était qu'il n'était pas assez connu et valorisé. La moitié d'entre eux le découvrait grâce à leur réseau de connaissances personnelles. Concernant le médecin généraliste, il n'était pas identifié comme interlocuteur dans les problèmes psychologiques. Il était perçu comme « le médecin du corps ».

Conclusion : L'Espace Santé Jeunes de Tours apporte une aide psychologique aux jeunes qui y consultent. Il peut constituer une alternative dans les domaines psychologiques et sociaux (relais, porte d'entrée vers le soin, prise en charge complémentaire). Un travail important reste à réaliser pour faire connaître ce type de structure et favoriser l'identification des différents interlocuteurs de santé.

Mots clés : Espace Santé Jeunes, lieu d'accueil spécifique, jeunes, aide psychologique.

Youth Health Center in Tours, a specific welcome center for young people, well-suited to a psychological care.

Introduction: Because young people are confronted to the difficulties of expressing their psychological problems, many places to welcome them have been recently developed. The aim of our study was to discover what Youth Health Center (Espace Santé Jeunes) in Tours brings to the young people who come there.

Methods: We have conducted a qualitative study based on the half-directed interviews of 12 young persons from 14 to 25 years old.

Results: Young people found a psychological help (listening, support, confort, follow up, a place to share their troubles) and that was what they expected from such a place. The topics discussed there were mainly psychological, emotional and social. As for the touchy topics (anxiety, uneasiness, depression, sexuality, addictions, violence, risk taking) they were facilitated by the way of intervening of the Youth Health Center, the availaibility of the specialists and the caring both specialised and informal. The move for nursing remained complicated even in a specific place. Young people were pleased with what they had found at the Youth Health Center. Their main criticism was that it was not well enough known and talked about. Half of them discovered it thanks to their personal network. As for the General practitioner, he was not mentioned as a specific person they talked to about their psychological problems. He was seen as the « doctor for the body ».

Conclusion: The Youth Health Center in Tours brings a psychological help to young people who get there. It can offer another option to psychological and social fields (a go between, a door towards nursing, an additional care). There are still major efforts to be done to have this type of place better known and to make the identification of the different health protagonists we're used to talk to easier.

Key words: Youth Health Center, specific welcome center, young people, psychological help.

FACULTÉ DE MÉDECINE
TOURS

1er octobre 2014

UNIVERSITE FRANCOIS RABELAIS
FACULTE DE MEDECINE DE TOURS

DOYEN
Professeur Patrice DIOT

VICE-DOYEN
Professeur Henri MARRET

ASSESSEURS
Professeur Denis ANGOULVANT, *Pédagogie*
Professeur Mathias BUCHLER, *Relations internationales*
Professeur Hubert LARDY, *Moyens – relations avec l'Université*
Professeur Anne-Marie LEHR-DRYLEWICZ, *Médecine générale*
Professeur François MAILLOT, *Formation Médicale Continue*
Professeur Philippe ROINGEARD, *Recherche*

SECRETAIRE GENERALE
Madame Fanny BOBLETER

****

DOYENS HONORAIRES
Professeur Emile ARON (†) – *1962-1966*
Directeur de l'Ecole de Médecine - 1947-1962
Professeur Georges DESBUQUOIS (†)- *1966-1972*
Professeur André GOUAZÉ - *1972-1994*
Professeur Jean-Claude ROLLAND – *1994-2004*
Professeur Dominique PERROTIN – *2004-2014*

PROFESSEURS EMERITES

Professeur Alain AUTRET
Professeur Catherine BARTHELEMY
Professeur Jean-Claude BESNARD
Professeur Patrick CHOUTET
Professeur Etienne DANQUECHIN-DORVAL
Professeur Guy GINIES
Professeur Olivier LE FLOCH
Professeur Etienne LEMARIE
Professeur Chantal MAURAGE
Professeur Léandre POURCELOT
Professeur Michel ROBERT
Professeur Jean-Claude ROLLAND

PROFESSEURS HONORAIRES

MM. Ph. ANTHONIOZ - A. AUDURIER – Ph. BAGROS - G. BALLON – P.BARDOS - J. BARSOTTI A. BENATRE - Ch. BERGER –J. BRIZON - Mme M. BROCHIER - Ph. BURDIN - L. CASTELLANI J.P. FAUCHIER - B. GRENIER – A. GOUAZE – M. JAN – J.-P. LAMAGNERE - F. LAMISSE – J. LANSAC – J. LAUGIER - G. LELORD - G. LEROY - Y. LHUINTRE - M. MAILLET - Mlle C. MERCIER – J. MOLINE - Cl. MORAINE - J.P. MUH - J. MURAT - Ph. RAYNAUD – JC. ROLLAND – Ch. ROSSAZZA - Ph. ROULEAU - A. SAINDELLE - J.J. SANTINI - D. SAUVAGE – J. THOUVENOT - B. TOUMIEUX - J. WEILL.

PROFESSEURS DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

MM.	ALISON Daniel	Radiologie et Imagerie médicale
	ANDRES Christian	Biochimie et Biologie moléculaire
	ANGOULVANT Denis	Cardiologie
	ARBEILLE Philippe	Biophysique et Médecine nucléaire
	AUPART Michel	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
	BABUTY Dominique	Cardiologie
	BALLON Nicolas	Psychiatrie ; Addictologie
Mme	BARILLOT Isabelle	Cancérologie ; Radiothérapie
MM.	BERNARD Louis	Maladies infectieuses ; maladies tropicales
	BEUTTER Patrice	Oto-Rhino-Laryngologie
	BINET Christian	Hématologie ; Transfusion
	BODY Gilles	Gynécologie et Obstétrique
	BONNARD Christian	Chirurgie infantile
	BONNET Pierre	Physiologie
Mme	BONNET-BRILHAULT Frédérique	Physiologie
MM.	BOUGNOUX Philippe	Cancérologie ; Radiothérapie
	BRILHAULT Jean	Chirurgie orthopédique et traumatologique
	BRUNEREAU Laurent	Radiologie et Imagerie médicale
	BRUYERE Franck	Urologie
	BUCHLER Matthias	Néphrologie
	CALAIS Gilles	Cancérologie ; Radiothérapie
	CAMUS Vincent	Psychiatrie d'adultes
	CHANDENIER Jacques	Parasitologie et Mycologie
	CHANTEPIE Alain	Pédiatrie
	COLOMBAT Philippe	Hématologie ; Transfusion
	CONSTANS Thierry	Médecine interne ; Gériatrie et Biologie du vieillissement
	CORCIA Philippe	Neurologie
	COSNAY Pierre	Cardiologie
	COTTIER Jean-Philippe	Radiologie et Imagerie médicale
	COUET Charles	Nutrition
	DANQUECHIN DORVAL Etienne	Gastroentérologie ; Hépatologie
	DE LA LANDE DE CALAN Loïc	Chirurgie digestive
	DE TOFFOL Bertrand	Neurologie
	DEQUIN Pierre-François	Thérapeutique ; médecine d'urgence
	DESTRIEUX Christophe	Anatomie
	DIOT Patrice	Pneumologie
	DU BOUEXIC de PINIEUX Gonzague	Anatomie & Cytologie pathologiques
	DUMONT Pascal	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
	EL HAGE Wissam	Psychiatrie adultes
	FAUCHIER Laurent	Cardiologie
	FAVARD Luc	Chirurgie orthopédique et traumatologique
	FOUQUET Bernard	Médecine physique et de Réadaptation
	FRANCOIS Patrick	Neurochirurgie
	FROMONT-HANKARD Gaëlle	Anatomie & Cytologie pathologiques
	FUSCIARDI Jacques	Anesthésiologie et Réanimation chirurgicale ; médecine d'urgence
	GAILLARD Philippe	Psychiatrie d'Adultes
	GYAN Emmanuel	Hématologie ; thérapie cellulaire
	GOGA Dominique	Chirurgie maxillo-faciale et Stomatologie
	GOUDEAU Alain	Bactériologie -Virologie ; Hygiène hospitalière
	GOUPILLE Philippe	Rhumatologie
	GRUEL Yves	Hématologie ; Transfusion
	GUERIF Fabrice	Biologie et Médecine du développement et de la reproduction
	GUILMOT Jean-Louis	Chirurgie vasculaire ; Médecine vasculaire
	GUYETANT Serge	Anatomie et Cytologie pathologiques
	HAILLOT Olivier	Urologie
	HALIMI Jean-Michel	Thérapeutique ; médecine d'urgence (Néphrologie et Immunologie clinique)
	HANKARD Régis	Pédiatrie
	HERAULT Olivier	Hématologie ; transfusion
	HERBRETEAU Denis	Radiologie et Imagerie médicale
Mme	HOMMET Caroline	Médecine interne, Gériatrie et Biologie du vieillissement
MM.	HUTEN Noël	Chirurgie générale
	LABARTHE François	Pédiatrie
	LAFFON Marc	Anesthésiologie et Réanimation chirurgicale ; médecine d'urgence
	LARDY Hubert	Chirurgie infantile
	LASFARGUES Gérard	Médecine et Santé au Travail
	LAURE Boris	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie
	LEBRANCHU Yvon	Immunologie
	LECOMTE Thierry	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie

LESCANNE Emmanuel .....Oto-Rhino-Laryngologie
LINASSIER Claude.....Cancérologie ; Radiothérapie
LORETTE Gérard .....Dermato-Vénéréologie
MACHET Laurent.....Dermato-Vénéréologie
MAILLOT François.....Médecine Interne
MARCHAND-ADAM Sylvain .....Pneumologie
MARRET Henri .....Gynécologie et Obstétrique
MARUANI Annabel .....Dermatologie
MEREGHETTI Laurent .....Bactériologie-Virologie ; Hygiène hospitalière
MORINIERE Sylvain .....O.R.L.
MULLEMAN Denis.....Rhumatologie
PAGES Jean-Christophe .....Biochimie et biologie moléculaire
PAINTAUD Gilles.....Pharmacologie fondamentale, Pharmacologie clinique
PATAT Frédéric .....Biophysique et Médecine nucléaire
PERROTIN Dominique .....Réanimation médicale ; médecine d'urgence
PERROTIN Franck .....Gynécologie et Obstétrique
PISELLA Pierre-Jean.....Ophtalmologie
QUENTIN Roland .....Bactériologie-Virologie ; Hygiène hospitalière
REMERAND Francis.....Anesthésiologie et Réanimation chirurgicale
ROBIER Alain .....Oto-Rhino-Laryngologie
ROINGEARD Philippe .....Biologie cellulaire
ROSSET Philippe .....Chirurgie orthopédique et traumatologique
ROYERE Dominique.....Biologie et Médecine du développement et de la Reproduction
RUSCH Emmanuel.....Epidémiologie, Economie de la Santé et Prévention
SALAME Ephrem.....Chirurgie digestive
SALIBA Elie.....Biologie et Médecine du développement et de la Reproduction
Mme SANTIAGO-RIBEIRO Maria .....Biophysique et Médecine Nucléaire
MM. SIRINELLI Dominique.....Radiologie et Imagerie médicale
THOMAS-CASTELNAU Pierre .....Pédiatrie
Mme TOUTAIN Annick .....Génétique
MM. VAILLANT Loïc .....Dermato-Vénéréologie
VELUT Stéphane .....Anatomie
WATIER Hervé .....Immunologie.

PROFESSEUR DES UNIVERSITES DE MEDECINE GENERALE

Mme LEHR-DRYLEWICZ Anne-Marie .....Médecine Générale

PROFESSEURS ASSOCIES

MM. LEBEAU Jean-Pierre .....Médecine Générale
MALLET Donatien.....Soins palliatifs
POTIER Alain.....Médecine Générale
ROBERT Jean .....Médecine Générale

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES - **PRATICIENS HOSPITALIERS**

Mme ANGOULVANT Théodora.....Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique : addictologie
M. BAKHOS David.....Physiologie
Mme BERNARD-BRUNET Anne.....Cardiologie A
M. BERTRAND Philippe .....Biostatistiques, Informatique médical et Technologies de Communication
Mme BLANCHARD Emmanuelle .....Biologie cellulaire
BLASCO Hélène.....Biochimie et biologie moléculaire
M. BOISSINOT Éric.....Physiologie
Mme CAILLE Agnès .....Centre d'investigation clinique
M. DESOUBEAUX Guillaume.....Parasitologie et mycologie
Mme DUFOUR Diane .....Biophysique et Médecine nucléaire
M. EHRMANN Stephan .....Réanimation médicale
Mme FOUQUET-BERGEMER Anne-Marie..Anatomie et Cytologie pathologiques
M. GATAULT Philippe.....Néphrologie
Mmes GAUDY-GRAFFIN Catherine.....Bactériologie - Virologie ; Hygiène hospitalière
GOUILLEUX Valérie .....Immunologie
GUILLON-GRAMMATICO Leslie.....SIMEES
MM. HOARAU Cyrille.....Immunologie
HOURIOUX Christophe .....Biologie cellulaire
Mmes LARTIGUE Marie-Frédérique .....Bactériologie - Virologie ; Hygiène hospitalière
LE GUELLEC Chantal .....Pharmacologie fondamentale ; Pharmacologie clinique
MACHET Marie-Christine .....Anatomie et Cytologie pathologiques

MM.	PIVER Eric	Biochimie et biologie moléculaire
	ROUMY Jérôme	Biophysique et médecine nucléaire in vitro
Mme	SAINT-MARTIN Pauline	Médecine légale et Droit de la santé
MM.	SAMIMI Mahtab	Dermatologie
	TERNANT David	Pharmacologie – toxicologie
Mme	VALENTIN-DOMELIER Anne-Sophie	Bactériologie – virologie ; hygiène hospitalière
M.	VOURC'H Patrick	Biochimie et Biologie moléculaire

MAITRES DE CONFERENCES

Mme	ESNARD Annick	Biologie cellulaire
M.	LEMOINE Maël	Philosophie
Mme	MONJAUZE Cécile	Sciences du langage - Orthophonie
M.	PATIENT Romuald	Biologie cellulaire

MAITRE DE CONFERENCES ASSOCIE

Mmes	HUAS Caroline	Médecine Générale
	RENOUX-JACQUET Cécile	Médecine Générale
M.	ROBERT Jean	Médecine Générale

CHERCHEURS INSERM - CNRS - INRA

M.	BOUAKAZ Ayache	Directeur de Recherche INSERM – UMR INSERM 930
Mmes	BRUNEAU Nicole	Chargée de Recherche INSERM – UMR INSERM 930
	CHALON Sylvie	Directeur de Recherche INSERM – UMR INSERM 930
MM.	CHARBONNEAU Michel	Directeur de Recherche CNRS – UMR CNRS 7292
	COURTY Yves	Chargé de Recherche CNRS – UMR INSERM 1100
	GAUDRAY Patrick	Directeur de Recherche CNRS – UMR CNRS 7292
	GILOT Philippe	Chargé de Recherche INRA – UMR INRA 1282
	GOUILLEUX Fabrice	Directeur de Recherche CNRS – UMR CNRS 7292
Mmes	GOMOT Marie	Chargée de Recherche INSERM – UMR INSERM 930
	GRANDIN Nathalie	Chargée de Recherche CNRS – UMR CNRS 7292
	HEUZE-VOURCH Nathalie	Chargée de Recherche INSERM – UMR INSERM 930
MM.	KORKMAZ Brice	Chargé de Recherche INSERM – UMR INSERM 1100
	LAUMONNIER Frédéric	Chargé de Recherche INSERM - UMR INSERM 930
	LE PAPE Alain	Directeur de Recherche CNRS – UMR INSERM 1100
Mme	MARTINEAU Joëlle	Chargée de Recherche INSERM – UMR INSERM 930
MM.	MAZURIER Frédéric	Directeur de Recherche INSERM – UMR CNRS 7292
	MEUNIER Jean-Christophe	Chargé de Recherche INSERM – UMR INSERM 966
	RAOUL William	Chargé de Recherche INSERM – UMR CNRS 7292
Mme	RIO Pascale	Chargée de Recherche INSERM – UMR INSERM 1069
M.	SI TAHAR Mustapha	Directeur de Recherche INSERM – UMR INSERM 1100

CHARGES D'ENSEIGNEMENT

Pour la Faculté de Médecine

Mme	BIRMELE Béatrice	Praticien Hospitalier *(éthique médicale)*
M.	BOULAIN Thierry	Praticien Hospitalier *(CSCT)*
Mme	CRINIERE Lise	Praticien Hospitalier *(endocrinologie)*
M.	GAROT Denis	Praticien Hospitalier *(sémiologie)*
Mmes	MAGNAN Julie	Praticien Hospitalier *(sémiologie)*
	MERCIER Emmanuelle	Praticien Hospitalier *(CSCT)*

Pour l'Ecole d'Orthophonie

Mme	DELORE Claire	Orthophoniste
MM.	GOUIN Jean-Marie	Praticien Hospitalier
	MONDON Karl	Praticien Hospitalier
Mme	PERRIER Danièle	Orthophoniste

Pour l'Ecole d'Orthoptie

Mme	LALA Emmanuelle	Praticien Hospitalier
M.	MAJZOUB Samuel	Praticien Hospitalier

SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des Maîtres de cette Faculté,
de mes chers condisciples
et selon la tradition d'Hippocrate,
je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur
et de la probité dans l'exercice de la Médecine.

Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent,
et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail.
Admis dans l'intérieur des maisons, mes yeux
ne verront pas ce qui s'y passe, ma langue taira
les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas
à corrompre les moeurs ni à favoriser le crime.

Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres,
je rendrai à leurs enfants
l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les hommes m'accordent leur estime
si je suis fidèle à mes promesses.

Que je sois couvert d'opprobre
et méprisé de mes confrères
si j'y manque.

REMERCIEMENTS :

Madame le Professeur Anne-Marie LEHR-DRYLEWICZ
Vous me faites l'honneur de présider le jury de ma thèse. Je tiens également à vous remercier pour votre implication dans la formation des internes de médecine générale. Je vous suis également reconnaissante de m'avoir mise en relation avec le Docteur Perrain pour me guider dans ce travail.

Messieurs le Professeur Vincent CAMUS et Emmanuel RUSCH
Je vous remercie sincèrement d'avoir accepté de siéger au sein de ce jury. Recevez l'expression de ma respectueuse reconnaissance.

Madame le Docteur Alice PERRAIN
Alice, merci d'avoir cru à ce projet. Merci du temps passé à me conseiller, à me relire, à me corriger et aussi à me soutenir.

Madame le Docteur Brigitte CHANDENIER
Brigitte, merci d'avoir accepté de faire partie du jury et de nous faire part de votre expérience en tant que professionnel de l'Espace Santé Jeunes.

A tous les professionnels de l'Espace Santé Jeunes (Valérie, Sylvette, Brigitte, Alexandra, Mélanie, Aurélie), merci de m'avoir apportée votre aide et enthousiasme. Sans vous, mon travail n'aurait pas vu le jour.

Aux Professeurs, Docteurs, Maîtres de stage, rencontrés tout au long de mes études, et au département de médecine générale de Tours, merci de votre enseignement.
Au service de MPR de Reims qui m'a beaucoup appris et que je n'oublie pas.
Au Dr Bertrand Joseph, j'espère exercer la médecine générale telle que je l'ai découverte dans ton cabinet. Merci pour ton soutien lors de mes premiers remplacements.
Au Dr Hélène Bardière, je suis ravie d'avoir pu travailler avec toi.
Au Dr Anne Gallois, merci de me faire confiance pour ce long remplacement. Au Dr Claire Le Lann, merci de continuer à me guider.
A mon médecin, le Dr Salvatore Ilardo, merci d'avoir cru en moi dès la première année.

A mon conjoint, Alexandre, un grand merci de m'avoir soutenue dans ce travail difficile, autant par ta présence que par tes conseils. Merci d'être à l'écoute à chaque instant, de calmer mes doutes et d'éclairer mon quotidien.

A mes parents, merci d'avoir cru en moi durant toutes mes études. J'espère vous rendre fiers.
A mon frère, Ludovic, merci de m'avoir écoutée et soutenue dans les moments difficiles, de m'avoir relue également. Toi mieux que quiconque peut comprendre mon intérêt pour ce sujet.

A ma future belle famille, merci d'être présente aujourd'hui, et pour votre soutien au quotidien.

A mes amis : Marine et Diane présentes depuis le commencement de mes études, merci pour tous ces moments partagés, pour votre présence constante, vos relectures et vos conseils. Charlotte, Arnaud, Tiffany, rencontrés en début d'internat et toujours présents. Charlotte merci de ton aide. Tiffany, merci de tes corrections. Agathe, merci de ton aide en anglais. A tous les autres également que je n'oublie pas : Sarah, Charlotte, Marie, Ivan, Clémence, Pascal et Liliane…

A Aude, merci pour tes conseils au moment où je doutais le plus de mon travail.

TABLE DES MATIERES

I. INTRODUCTION 13

II. MATERIEL ET METHODE 15

II.1. Méthode et population 15
II.2. Entretiens 15
II.3. Retranscription et analyse 15

III. RESULTATS 17

III.1. Population 17
III.2. Connaissance de la structure 19
III.3. Attentes vis-à-vis de la structure 20
III.4. Thèmes abordés 21
III.4.1. Domaine psychologique 22
III.4.2. Domaine somatique 23
III.4.3. Prévention 23
III.4.4. Difficultés relationnelles et sociales 23
III.4.5. Avenir scolaire et/ou professionnel 24
III.4.6. Autres 25
III.5. Apport ressenti 25
III.5.1. Aide psychologique 25
III.5.2. Changement 27
III.6. Avantages de la structure 28
III.6.1. Cadre de fonctionnement 28
III.6.2. Déroulement des entretiens 30
III.6.3. Prise en charge 31
III.7. Limites de la structure 33

III.7.1. Cadre de fonctionnement 33
III.7.2. Démarche de soin 34
III.7.3. Visibilité du dispositif 36
III.7.4. Prise en charge du retentissement psychosomatique 37
III.7.5. Finalité de la prise en charge 37
III.8. Satisfaction 37
III.9. Autres résultats 39
III.9.1. Vision du médecin généraliste 39
III.9.2. Obstacles à consulter en médecine générale 40

IV. DISCUSSION 41

IV.1. Aspect méthodologique 41
IV.2. L'apport principal de l'Espace Santé Jeunes de Tours : une aide psychologique 42
IV.3. Avantages de la structure 42
IV.3.1. Un cadre adapté 43
IV.3.2. Prise en charge globale 44
IV.3.3. Disponibilité de l'Espace Santé Jeunes 44
IV.4. Le médecin généraliste : médecin du corps 45
IV.5. Identifier les interlocuteurs de santé 46

V. CONCLUSION 47

VI. BIBLIOGRAPHIE 48

VII. ANNEXES 50
VII.1. Trame d'entretien 50
VII.2. Verbatims 51

I. INTRODUCTION :

L'adolescence est une période mal définie, plus ou moins longue, de transition (passage de l'enfance à l'âge adulte), à laquelle s'associe la notion de jeunesse. Durant cette période, les médecins généralistes rencontrent peu les jeunes. En moyenne, une consultation par an « suffit » (1). Ils sont jeunes et se considèrent eux-mêmes en bonne santé (2). Ils consultent le plus souvent pour un problème somatique ponctuel : infection, certificat, vaccination (3)(4). Pourtant, l'adolescence est une période de bouleversement physique, psychologique, affectif et social, nécessitant une adaptation plus ou moins rapide. Elle représente aussi une période de réflexion, de remise en question intense et d'angoisse liées à l'incertitude quant à son devenir. L'adolescence constitue la recherche de l'autonomie sous toutes ses formes associée à la perte de l'enfance et de son côté rassurant. Le jeune cherche à maîtriser, à contrôler son environnement et les différents changements qu'il subit, d'où les expérimentations et les prises de risques parfois jusqu'à l'excès. La 1ère cause de mortalité des jeunes est liée aux accidents, aux équivalents suicidaires, ou aux effets d'une prise de risque inconsidérée sous l'emprise de toxique ou non (5)(6), ce qui n'est pas le reflet des consultations de médecine générale. Les problèmes psychologiques sont rarement évoqués et représentent 6% des consultations (7). De même, les comportements à risque liés aux toxicomanies, à la violence, les prises de risque en général sont peu abordés. On observe une réticence des adolescents et parfois même des médecins à parler de sujets dits sensibles : mal être, dépression, idées suicidaires, toxicomanie, violence, sexualité (8).

Reconnaissant à l'adolescent des besoins spécifiques en matière de santé et de prévention, de nombreux lieux d'accueil dédiés aux jeunes se sont développés, à partir du 20ème siècle. Nous nous sommes intéressés en particulier aux Espaces Santé Jeunes. Les premiers Espaces Santé Jeunes apparaissent à partir de 1993, soutenus par la Fondation de France. Le cadre d'intervention était de créer un dispositif spécifique défini par :

- Un lieu « désinstitutionnalisé » portant un affichage clair sur la prévention et la promotion de la santé, un espace réservé aux adolescents et aux jeunes adultes, âgés de 12 à 25 ans, aménagé chaleureusement à leur image.

- Une souplesse de fonctionnement dans ses modalités d'accès : un accueil inconditionnel libre d'accès et d'adhésion, gratuit et confidentiel, avec possibilité d'anonymat, avec ou sans rendez-vous.

- Un premier accueil très qualifié, une écoute attentive, sécurisante, active et sans jugement favorisant le développement d'une relation de confiance et l'expression d'une demande (9).

Les Espaces Santé Jeunes sont destinés à favoriser la prise en compte par les jeunes de leur propre santé dans ses aspects somatiques, psychologiques et socio-éducatifs et à faciliter leur accès aux services de prévention et de soins existants. Ils interviennent dans une démarche de

santé globale, sans spécialisation sur un facteur de risque ou une pathologie. Ce sont des structures pluridisciplinaires et multi-partenariales qui ont pour vocation d'informer, de sensibiliser et d'accompagner, d'évaluer les problématiques et de repérer précocement les situations nécessitant une prise en charge et d'orienter selon les besoins.

Plusieurs travaux de recherche ont été réalisés sur la complexité de la relation de soins médecin/adolescent, sur la difficulté de ces consultations et sur les obstacles rencontrés par le médecin, mais aussi par l'adolescent. Les principaux freins observés lors des consultations de médecine générale sont :

- Le médecin généraliste vu comme le médecin du corps (10) uniquement et donc non identifié comme une ressource (8) pour les problèmes psychologiques et sociaux.
- Les difficultés pour les jeunes à s'exprimer par gène, pudeur, peur du jugement, peur d'être incompris ou pas écoutés (3)(11), ou par méconnaissance des risques.
- La présence ou non d'une tierce personne nécessitant pour le médecin généraliste de garantir la confidentialité à l'adolescent mais aussi d'en fixer les limites (12)(13)(14).
- Le cadre de la consultation qui va à l'opposé du jeune plutôt dans l'immédiateté du moment : prise de rendez-vous, temps d'attente, coût, côté administratif avec la nécessité de la carte vitale des parents pour les plus jeunes (15).
- Le ressenti du médecin généraliste face à la difficulté à faire verbaliser le motif réel de consultation, les problèmes que posent la nécessité d'une prise en charge spécifique : saturation du système (16), et manque de temps (17)(11).

Les Espaces Santé Jeunes dans leur cadre d'intervention semblent répondre à plusieurs de ces obstacles : lieu désinstitutionnalisé, réservé aux adolescents et aux jeunes adultes, aménagé chaleureusement à leur image, écoute attentive sans jugement favorisant l'expression d'une demande, abord somatique, psychologique et socio-éducatif. Qu'en est-il réellement ? Les lieux d'accueil pour les jeunes sont-ils effectivement un lieu particulier qui aident les jeunes à se confier, à s'exprimer, à s'informer dans les domaines somatiques, psychologiques, affectifs et socio-éducatifs, ainsi que sur les sujets dit sensibles : mal être, dépression, idées suicidaires, prises de risque, toxicomanies, violence, sexualité ? Quel est le point de vue des jeunes qui y consultent ?

L'objectif de cette étude est de connaître ce qu'apporte l'Espace Santé Jeunes de Tours aux jeunes qui s'y rendent.

II. MATERIEL ET METHODE

II.1. Méthode et population

Il s'agit d'une étude qualitative utilisant la méthode des entretiens semi-dirigés. Le recrutement a été réalisé par l'intermédiaire de l'Espace Santé Jeunes de Tours, de novembre 2013 à juin 2014, sur la base du volontariat. L'Espace Santé Jeunes proposait l'entretien à tous les jeunes capables de s'exprimer à l'oral sans tenir compte du ou des motifs pour lesquels ils consultaient.

II.2. Entretiens

Les entretiens ont été réalisés dans les locaux de l'Espace Santé Jeunes, dans une pièce chaleureuse et conviviale sans bureau évitant le face à face. Les consultations individuelles de l'Espace Santé Jeunes se déroulent habituellement dans cette pièce. L'entretien était proposé aux jeunes par les professionnels de l'Espace Santé Jeunes. S'ils étaient intéressés, ils étaient invités à revenir sur des créneaux horaires prédéfinis. La trame d'entretien a été réalisée à l'aide des données de la littérature qui met en évidence la complexité de la relation de soin médecin/adolescent, la difficulté de ces consultations et les obstacles rencontrés par le médecin mais aussi par l'adolescent. La trame d'entretien a été testée sur 2 personnes, l'une interne en médecine générale et l'autre non médecin, afin de la rendre accessible et compréhensible et d'en évaluer la durée. La notion de durée de l'entretien a été prise en compte afin d'obtenir des entretiens ciblés et d'éviter la lassitude de l'interrogé. Tous les entretiens ont été menés par le même chercheur. Ils débutaient tous par une présentation du chercheur et du sujet de recherche de la thèse, un rappel de l'anonymat et de la confidentialité garantie. Nous demandions systématiquement si le jeune souhaitait être tutoyé ou vouvoyé. La grille d'entretien commençait par une question d'approche qui consistait à se présenter puis était déclinée en 5 thèmes : attentes et connaissance de la structure, thèmes abordés et aides ressenties, avantages de la structure, inconvénients, satisfaction. Les questions utilisées étaient ouvertes autant que possible et des questions de relance étaient préparées (annexe 1). Nous avons effectué des entretiens jusqu'à saturation des données.

II.3. Retranscription et analyse

Chaque entretien a été intégralement enregistré et retranscrit dans sa version originale, en précisant autant que possible les messages non verbaux : verbatims (annexe 2). Une analyse fine par thématique a ensuite été réalisée pour mettre en évidence des modèles explicatifs. Le codage a été réalisé sans logiciel, entretien par entretien. Un double codage a été utilisé pour les trois premiers entretiens afin d'uniformiser la façon de coder. Nous avons ensuite comparé les thèmes émergents entre chaque entretien. Nous avons repéré les thèmes récurrents, les

similitudes et les différences, et les liens afin d'en déduire des réponses à notre question de recherche.

III. RESULTATS

III.1. Population

12 entretiens ont été réalisés avec 5 femmes et 7 hommes, âgés de 14 ans pour le plus jeune à 25 ans pour les plus âgés, 20 ans en moyenne.

Le 10ème entretien a permis d'obtenir une saturation des données, suivi de 2 autres pour confirmer.

Tous les entretiens proposés par l'Espace Santé Jeunes ont été acceptés. L'un d'entre eux a été interrompu du fait du mal être de la jeune femme suite à une nouvelle familiale. Celui-ci n'a pas été comptabilisé dans les résultats.

La durée d'entretien variait de 11 minutes et 27 secondes pour le plus court à 49 minutes et 58 secondes pour le plus long.

Le tableau 1 regroupe les principales caractéristiques des jeunes :

- Sexe.
- Age.
- Formation. Dans leur présentation, les jeunes évoquaient leur activité qu'elle soit scolaire ou professionnelle.
- Lieu de vie. Nous avons précisé où les jeunes habitaient (foyer familial ou indépendant).
- Accompagnement en consultation. Nous avons demandé aux jeunes s'ils se rendaient à l'Espace Santé Jeunes seuls ou accompagnés.
- Durée de suivi par l'Espace Santé Jeunes au moment de l'entretien.
- Suivi médical antérieur. Nous avons noté si les jeunes évoquaient un suivi médical antérieur.
- Fréquence du suivi à l'Espace Santé Jeunes.

Tableau 1 : Caractéristiques de la population

	Sexe	**Age**	**Formation**	**Lieu de vie**	**Consulte**	**Antériorité**	**Fréquence**
1	Homme	23 ans	Fac, échec	Logement étudiant	Seul	Depuis 1 an, suivi psychiatre	1 fois par semaine ou tous les 15 jours
2	Femme	22 ans	Travail	?	Seule	Depuis 1 mois	1 fois tous les 15 jours
3	Homme	20 ans	Etudiant, échec	Parents	Accompagné la 1ère fois, infirmière scolaire	Depuis 2 ans, suivi antérieur	1 fois tous les 15 jours, parfois moins
4	Homme	25 ans	Recherche emploi	Individuel	Seul	Depuis 4 mois, suivi pédopsychiatre	1 fois tous les 15 jours
5	Homme	18 ans	Lycée	Parent	Accompagné la 1ère fois, infirmière scolaire	Depuis 15 jours	1 fois par semaine
6	Femme	20 ans	Lycée	Parents	Seule	Depuis 1 an, suivi psychiatre/psychologue	1 fois par semaine
7	Femme	18 ans	Lycée	Parent	Accompagnée la 1ère fois, assistante sociale	Depuis 2 mois	De façon irrégulière
8	Femme	25 ans	Alternance	Individuel	Seule	Depuis 6 mois, suivi psychologue	1 fois tous les 15 jours, parfois moins
9	Femme	16 ans	Lycée	Parents	Seule	Depuis 15 jours	1 fois tous les 15 jours
10	Homme	20 ans	Etudiant, échec	Parent	Seul	Depuis 3 semaines	1 fois par semaine
11	Homme	14 ans	Collège	Parent	Accompagné de sa mère	1ère consultation	Ne sait pas s'il reviendra
12	Homme	20 ans	Lycée	Parents	Seul	Depuis quelques semaines, suivi psychiatre	1 fois par semaine

III.2. Connaissance de la structure

La moitié des jeunes a découvert l'Espace Santé Jeunes grâce à leur réseau de connaissances personnelles.

1 : Euh. Ben, j'ai connu grâce à une amie qui travaillait ici […]

8 : […] Et puis, y'avait une fille de la classe déjà qui, qui y allait et puis elle m'a dit, comme on échange un p'tit peu, elle m'a dit « bah, écoutes vas voir, elle est vraiment bien ». […]

9 : Parce que j'en avais déjà entendu parler. On m'avait conseillé de venir ici, donc euh.

11 : Ben, après qu'un évènement, euh, ma mère m'a proposé de venir ici et j'ai accepté.

Le milieu scolaire (pour six des jeunes) ainsi que le milieu professionnel (pour une des jeunes) ont permis de découvrir la structure. Le milieu scolaire disposait de trois moyens : soit par l'intermédiaire de l'infirmière scolaire, soit par l'affichage dans l'école, soit par les interventions de l'Espace Santé Jeunes dans les écoles.

8 : Ben justement par ce diplôme en fait. Enfin par ce biais, parce que là je suis au CFA de (lieu) qui assure la formation et on a rencontré (prénom, nom) de l'Espace Santé qui nous a présenté. Un jour, on est venu avec la classe, donc elle nous a fait visiter les locaux, elle nous a présenté ce que ça pouvait répondre aussi, euh, à dans le cadre de notre formation. […]

9 : Euh, c'est par le collège. Parce que, ils nous donnent toujours des prospectus en fait.

9 : Et je pense qu'on a dû faire une ou deux interventions dans mon collège aussi.

10 : […] j'ai croisé l'infirmière que je connais, que j'aimais bien, en fait. Et je lui ai parlé un peu, de mes problèmes. Bah, elle m'a dit que tous les gens qu'elle avait envoyé ici, ça c'était très bien passé, qu'elle connaissait ça depuis longtemps. Du coup, ben, j'suis venu ici.

Les autres moyens de découverte de la structure étaient la mission locale et une assistante sociale.

2 : Euh, je me suis renseignée auprès de la mission locale, auprès de ma conseillère qui m'a redirigée vers l'Espace Santé Jeunes.

7 : […] Ben la dame qui travaille là bas, l'assistante sociale, elle m'a dit « faut venir ici, pour raconter ta, tes histoires et tout ». […]

Quatre jeunes ont connu la structure à l'aide de plusieurs intermédiaires.

6 : (Regard fuyant). Bah, en fait, j'avais entendu parler, oui, euh au lycée, de, de ce lieu. Hum, et du coup, aussi, c'est donc un ami donc qui m'avait donné le numéro de la psychologue, en fait.

12 : […] Et c'est ma mère qui est infirmière qui connaissait l'Espace Santé Jeunes, qui m'a proposé du coup, de venir ici.

III.3. Attentes vis-à-vis de la structure

La moitié des jeunes répondait spontanément ne pas avoir d'attentes en venant consulter à l'Espace Santé Jeunes.

1 : Disons que j'avais surtout de la curiosité et j'avais pas d'attente particulière, donc euh.

3 : Et puis, puis, c'est tout. Voilà, j'avais pas spécialement d'attente particulière.

Certains consultaient par curiosité.

1 : Euh…mmmH…c'était plutôt juste de la curiosité et puis de…de de de voir ce qui…de voir comment ça se passait. Voilà.

8 : […] Et après, je me suis dit, comme j'avais quelque soucis moi personnels, en fait dans ma vie privée, je me suis dit bah tiens, c'est vrai qu'il y a l'Espace Santé, pourquoi j'irais pas voir. Parce qu'elle assure une permanence au CFA le jeudi et entre midi et deux, donc je me suis dit pourquoi pas […]

Presque tous les jeunes attendaient une aide psychologique.

Ils avaient besoin de parler, d'être écoutés, de partager leurs soucis et d'être conseillés.

6 : (Pause). Euh, bah déjà, parce qu'en fait ça fait du bien de, de parler en fait […]

6 : Ouais, moi je pense. Parce que souvent, on a besoin d'être écouté. […]

8 : […] Vraiment, bah, pour échanger et pouvoir parler de mes soucis […]

10 : Mais ce qu'on veut vraiment je pense, en tant que jeune, c'est des conseils, de quelqu'un, pas des livres, quoi. Et, euh, ici, on peut vraiment parler.

Ils avaient besoin de se confier, de se concentrer sur eux-mêmes et de se libérer.

6 : Euh, ben déjà pour, pour me confier, parce que j'avais besoin de parler, et puis… à quelqu'un de sûr quoi.

7 : Pour moi, je veux raconter ça pour sortir de mon cœur, en fait.

8 : […] et puis, de prendre un temps pour moi aussi, parce que c'est vrai que, aujourd'hui on a pas trop le temps de, de prendre du temps pour soi […]

Ils recherchaient un sentiment de mieux être, de compréhension, d'apaisement.

6 : En fait, c'est comme une cicatrice et…, et en fait ça la, ça la recoud. Donc…si on garde ça pour soit c'est un peu bête parce qu'on ignore le souci. C'est comme si on mettait un pansement sans jamais le recoudre et au bout d'un moment, bah ça va s'infecter quoi.

9 : Ben pour moi ? Ben pour moi, c'était plus pour moins me poser des questions et moins me mettre des limites. Plus me vider l'esprit […]

10 : Euh. Ben, je voulais surtout qu'on puisse me comprendre et voir un peu si on pouvait, euh trouver un peu le problème que j'avais, et, et, enfin (plus bas) si c'était vraiment grave quoi, tout simplement.

12 : Je voulais juste arriver à me sentir mieux et arriver à reprendre confiance en moi.

Ils attendaient une aide extérieure.

6 : […] on a toujours besoin de quelqu'un pour se faire aider. […]

8 […] et puis, on veut pas forcément parler à sa famille ou à ses amis de ses problèmes personnels donc euh, c'est aussi un moyen de, de pouvoir se libérer et puis d'échanger avec quelqu'un de, de neutre et d'extérieur.

8 : […] et vraiment de parler avec un professionnel […]

9 : Ben moi, c'était quelque chose qui puisse me calmer. Et, mais c'était pas forcément que des médicaments que je cherchais.

Ils avaient besoin de reprendre confiance en eux.

4 : (Sourire). Ben, c'est pour pouvoir me remettre un peu en confiance, et faire ce travail là sur moi, parce que c'est vrai que, y'a plein de choses, euh, où j'ai pas confiance en moi. Déjà, c'est vrai que au niveau du travail, y'a des choses que j'arrive pas à me mettre en confiance. […] euh il y a d'autres choses, euh en moi où j'ai pas confiance, euh comme aller vers quelqu'un. Bah euh, j'ai pas confiance en moi.

12 : Donc du coup, c'est pour ça que j'suis venu ici pour essayer d'avoir plus confiance en moi, et vraiment de m'assumer.

L'une des jeunes était attirée par le cadre anonyme, gratuit et sans jugement de l'Espace Santé Jeunes.

8 : […] de manière gratuite et puis anonyme, en plus […] et de pas être jugé du coup […]

Deux jeunes avaient pour but final de réussir leurs examens.

5 : […] Donc euh, en fait, c'est ma principale motivation, c'est de venir là pour avoir mon bac en fait.

III.4. Thèmes abordés

La moitié des jeunes parlait de tout avec les professionnels de l'Espace Santé Jeunes.

1 : (Pause)…euh…j'essaie de parler un peu de… de tout. Euh…mmmh…ça peut aller du beau temps, euh, à des choses un peu plus, qui touchent presque l'intime. Que dire.

8 : […] donc, que je dirais qu'on peut parler de tout, ou même sur la santé, sur euh, sur la prévention, sur plein de choses. Je dirais c'est très varié donc euh, en fait on peut parler de tout ici, c'est ça qu'est bien, parce que y'a pas de limites, tous ses problèmes.

9 : Oui, ben oui, parce que c'est un espace pour les jeunes, donc oui, on est censé parler de tout, quand même.

III.4.1. Domaine psychologique

Neuf jeunes abordaient des questions psychologiques.

Ils avaient besoin de parler d'eux-mêmes.

1 : Euh…(pause) je dirais même que ce serait pas forcément de poser des questions mais plutôt…de … de de de parler de soi-même…enfin…je je, c'est plus de parler soi-même… […]

10 : Hum, pff. Parce que (pause), parce que j'suis paumé (sourit), je pense, clairement.

Ils se sentaient stressés, anxieux.

1 : Euh, à partir de de de, de ce que je vis, ça peut être des choses sur, euh, le, le stress au quotidien, le, l'anxiété, euh…, euh, oui, différentes périodes de questionnement plus ou moins intenses.

9 : Euh, pour euh, gérer mes problèmes de stress.

Ils avaient des difficultés de sommeil.

7 : Oui, avant. Mais quand j'ai raconté tout ça, je dors bien. Mais, avant, j'ai raconté à personne ça, je dors pas, je reste toujours éveillée. Mais maintenant, c'est mieux.

Une jeune abordait des problèmes de harcèlement.

6 : Ah non, c'était d'autres problèmes, c'était du harcèlement moral, quoi.

Ils évoquaient leurs sentiments de mal être et leurs idées noires. Ils se qualifiaient de déprimés.

3 : […] Non, non, c'était justement l'année charnière, où je suis tombé de plus en plus au fond du trou, et où je suis finalement tombé en dépression à me démotiver de plus en plus, et où plus, plus je me démotive et plus ça me fait chier, et où plus ça me fait chier, plus je me démotive finalement. Et en plus de ça, cette année là, j'ai passé le code, je l'ai raté d'une faute. Pff. En plus, j'ai raté 2 fois le BEP. Voilà. Plus d'autres facteurs aux alentours, donc du coup ça plus ça plus ça, plus çà, ben, ça m'a juste donné une pelle pour creuser au fond. Hey hey hey. (Rire moqueur).

3 : […] Ce qui a été l'un des symptômes où je suis tombé en dépression. Hahahaha. Heuheu. Je trouve ça pitoyable pour ma part. Heuheu. Ya aussi. Des fois où... Enfin c'est bizarre. Des fois, où je ressens le néant. […] Y'a des fois quand je suis concentré sur quelque chose, qui me fait peur, je ressens la mort. […] Euh, je parle aussi de, de la mort. Parce que finalement la mort m'effraie. Ce qui, euh, logiquement comme tout le monde, ça effraie tout le monde, finalement. Mais en même temps, la mort m'effraie mais elle me fascine.

6 : […] Et, et voilà, j'ai fais une grave dépression, j'ai été déscolarisée 2 ans. […] Et je l'ai vraiment, j'avais des idées noires, j'étais vraiment très mal.

Ils pouvaient éprouver des difficultés à faire face à leurs différents problèmes.

8 : […] Donc, euh, déjà, je suis venue surtout pour ça, et puis après pour, plutôt pour le personnel, mes histoires de couple et voilà, et l'insertion aussi, parce que quand tout ça s'en mêle en fait, je dirais qu'il y a une accumulation et que faut, que ça fait du bien de parler à quelqu'un quoi.

Ils abordaient leur consommation de cannabis.

5 : Ouais, je suis consommateur de cannabis, donc, euh. Pourquoi pas, ouais, solutionner là-dessus.

10 : […] Après par rapport au fait que je lui ai dit que je fumais beaucoup avant. […] Ouais, cannabis.

11 : Oui. Pour un problème pour soi-disant drogue.

III.4.2. Domaine somatique

Trois jeunes évoquaient des problèmes somatiques.

1 : Euh, mais sinon après c'était plus sur des choses un peu personnelles, par exemple sur, je sais pas, les antidépresseurs, sur des choses…en allant de la généralité mais en partant de mon cas propre… pour essayer de se renseigner justement.

3 : […] je lui ai parlé aussi de mes problèmes médicaux […] C'est plutôt un problème médical qui me fait dispenser de sport toute l'année. […] Euh. J'ai un problème au genou gauche […]

4 : Euh, moi, ma santé, j'en ai parlé un petit peu. Donc, moi c'est, j'suis épileptique depuis l'âge de 11 ans.

III.4.3. Prévention

Quelques-uns voyaient l'Espace Santé Jeunes comme un endroit où l'on discute de prévention sur des thèmes comme la sexualité, le tabac, l'alcool et le cannabis.

8 : Oui, ça peut être des problèmes de santé. Bon moi, je sais que ça me concerne pas directement mais euh, je pense qu'il y a certains jeunes qui se posent des questions, enfin moi ça m'est arrivé aussi, plus jeune, des questions sur la sexualité même ou sur tout ça. Bon je pense que, moi j'ai 25 ans aujourd'hui, donc c'est vrai que j'ai peut être un peu plus de, de, de maturité ou de, j'ai peut être un regard un p'tit peu extérieur quoi maintenant, mais, mais bon, plus jeune oui, on a forcément sur la santé des questions notamment à l'adolescence quand le corps y change ou pour la sexualité ou…

12 : Oui, ça nous arrive. Ben là, en ce moment, on est entrain de faire un p'tit infos/intox, où on a plein d'infos et d'intox ça dépend, et faut donner qu'est ce qui est quoi. C'est surtout de la prévention. […] Euh, sur des thèmes assez précis, y'a la sexualité, l'alcool, le cannabis et le tabac.

III.4.4. Difficultés relationnelles et sociales

Neuf jeunes parlaient de leurs relations avec les autres, de leur vie sociale.

Sept d'entre eux évoquaient leur rapport avec leur famille.

5 : Hum, ouais, bah, c'était un divorce donc tout ce qui est des altercations avec les parents tout ça. C'est la principale cause pour laquelle je viens. Euh, ouais, quand on s'embrouille avec les parents c'est pas, c'est pas trop facile, du coup, voilà.

8 : […] Moi, moi, c'était surtout dans ma vie euh familiale, parce que j'ai un, j'ai un frère qui est autiste, donc, c'est vrai que ça a pas toujours été facile dans la famille et tout çà. Je pense que dès qu'il y a un handicap, c'est assez difficile.

11 : Parce que, enfin, ma mère pense que j'ai un problème avec ça et moi je pense pas.

Cinq d'entre eux évoquaient leurs relations amoureuses.

3 : […] Des des des, j'ai parlé une fois des problèmes où je me suis amouraché sur une fille en, à (lieu). […]

8 : […] Donc, euh, déjà, je suis venue surtout pour ça, et puis après pour, plutôt pour le personnel, mes histoires de couple et voilà, […]

10 : […] Et puis sur euh, autour, autour des filles et tout ça. Enfin, c'était compliqué donc euh.

Certains voulaient retrouver de l'assurance, de la confiance en soi.

4 : (Sourire). Ben, c'est pour pouvoir me remettre un peu en confiance, et faire ce travail là sur moi, parce que c'est vrai que, y'a plein de choses, euh, où j'ai pas confiance en moi.

10 : […] Du coup, comme ça devenait un peu compliqué. Bah, euh, ouais, des, des questions un peu sur ma confiance en moi. Ben, enfin, j'ai aucune confiance en moi, je pense.

12 : Hum. Dans les problèmes d'assurance que j'avais, y'avait le, euh, un problème de, de jeu de rôle en fait. Quand j'suis avec des gens, j'suis pas forcément moi-même en fait. Je m'adapte toujours à tous les groupes. Et euh, je suis rarement vraiment moi-même. Donc du coup, c'est pour ça que j'suis venu ici pour essayer d'avoir plus confiance en moi, et vraiment de m'assumer.

Certains éprouvaient des difficultés à s'adapter, à s'intégrer dans un groupe. Ils se sentaient isolés.

3 : […] Je, je m'en rends compte que j'ai tout le temps du mal à m'adapter à n'importe quelle classe. […].Enfin c'est normal. Ben, c'est, si c'est une fatalité pour moi. Parce que chaque année, j'ai du mal à m'adapter…parce que toute façon, j'ai du mal à m'adapter avec les gens.

10 : (Souffle). Ouais, sur euh, enfin non, un peu sur tout, par rapport euh, enfin à mon comportement, parce que comme j'ai une situation, j'ai pas trop de vie sociale en fait.

Et parfois, ils se sentaient dans l'impossibilité d'aller vers les autres.

3 : […] Et puis moi, je lui ai dis, ben, pff, je veux bien mais je crois pas que j'irais tout seul parce que, moi, étant paranoïaque (sourit), à souhait, et en plus agoraphobe extrême, (hihihi), je n'ai pas envie, pour rien, si c'est pour me promener en ville, ça hors de question, je déteste les gens. Je, euh, je, à Auchan, je suis dans l'incapacité d'y aller parce que y'a trop de monde.

6 : […] Et quand j'suis sortie et c'est là que j'ai eu de bah de l'agoraphobie quoi. […]

La violence était un thème abordé par deux jeunes.

2 : (Regarde droit dans les yeux). Euh, j'ai eu l'idée de venir consulter ici parce que j'ai eu quelques problèmes avec mes proches. Donc, j'ai eu des problèmes de canalisation de colère. Parce que bah, quand je suis en colère, je, disons que je suis assez violente, et du coup, ça posait de gros problèmes avec mes amis, mon copain, ma famille. Donc bah du coup j'ai décidé toute seule de prendre rendez vous avec une psychologue pour, ben pour essayer de savoir d'où ça venait, comment régler ce problème.

III.4.5. Avenir scolaire et/ou professionnel

Huit jeunes se montraient soucieux quant à leur avenir qu'il soit scolaire et/ou professionnel.

2 : Euh, oui. On a discuté ben, de mon projet pour mon appartement, c'est-à-dire l'ameublement, mais aussi de ce que je prévois dans l'avenir, et tout ça. On a parlé aussi de mon travail, est ce que j'envisageais de faire d'autres formations par l'avenir et tout çà.

3 : […] Euh des soucis de cours, puisque tout façon, faire 3 ans de formation que de finalement ne décrocher aucun diplôme, ça m'a foutu, un peu mal.

6 : […] j'ai été déscolarisée 2 ans.

8 : […] Parce que c'est vrai que c'est plus la vie privée, mais on peut aborder l'aspect professionnel. J'aborde aussi beaucoup euh, parce que moi j'ai quelques soucis à trouver, vraiment ce que je veux faire, mon projet professionnel […]

III.4.6. Autres

D'autres questions étaient abordées telles que la religion et l'immigration.

3 : […] Depuis ma naissance finalement, on m'a ennuyé avec la religion. Et comble du, du désespoir, mouais, mes parents sont témoins de Jéhovah. Et comme tout le monde dénigre les témoins de Jéhovah. […] mais, de toute façon toutes les religions ont au moins un point négatif dans notre perception, perception religieuse quoi. Que je dise un exemple. Bah si, les témoins de Jéhovah, ils font du porte à porte, ok. Mais…ou alors, les musulmans, par exemple ils portent le voile, et ça embêtent des fois du monde, et puis voilà. Les catholiques…pfff…

7 : […] On est resté avec une dame, hébergé avec une dame et tout. […] On est resté dans le foyer et tout, d'urgence.

7 : […] Mais nous, on est resté, on est resté, moi j'avais 10 ans, 11 ans, j'ai resté Maroc avec euh, avec, avec un garçon qui est l'ancien copain de mon père, avant. […] Et après, on est, elle est venue nous chercher, on est parti en Italie.

7 : Non. C'est pas, c'est lui, il a fait esclavage moderne c'est ça en fait. Il a dit « faut travaillez ». Moi, je, je lui ai dit « je veux rentrer à l'école et tout ».

III.5. Apport ressenti

III.5.1. Aide psychologique

Presque tous les jeunes interrogés ont trouvé une aide psychologique.

L'Espace Santé Jeunes leur apportait un endroit pour se confier.

5 : […] Après, vu que c'est que la 2ème séance que je fais, ça se voit pas forcément mais ça permet de vider son sac, quoi.

3 : Ah oui, oui, c'est le 1er endroit ou j'ai commencé à parler.

8 : […] C'est un p'tit peu le déversoir, quoi, je dirais. C'est 1h, 1h30 pour, pour parler de ses problèmes et puis, ça fait du bien, quoi. C'est…

8 : […] Et après, y'a une relation de confiance aussi je dirais qui s'installe avec euh la personne, avec le psychologue donc euh. Et puis, une relation de confiance et de respect mutuel donc euh, je pense que c'est important d'avoir ça et, ça aide à mieux s'exprimer et à mieux parler de soi. Donc ouais, c'est positif.

Les jeunes éprouvaient un sentiment de mieux-être et de soulagement.

4 : Oui, parce que déjà au mois de janvier, j'ai vu la socio-esthéticienne, déjà c'est vrai, j'ai appris des choses que je savais pas sur moi, donc, euh, c'est vrai que ça m'a fait du bien.

4 : Là, pour moi, c'est, euh, comment dire, un bon début, euh, là ce qui se passe avec (prénom). Parce que, euh, comment dire, euh, déjà je me sens un petit mieux niveau, euh comment dire, par rapport à moi-même, je me sens un petit mieux. Moi, quand ma mère elle me voit, elle me fait je le vois déjà, quand elle me voit elle me fait, on voit, t'es d'jà t'es mieux tout ça, donc, oui le travail qui est fait ça apporte un peu.

6 : Bah, déjà, je me sens…, ça me fait du bien de parler, quoi. Bah, des fois j'suis, bah vraiment pas bien et puis quand je ressors…Ben en fait je me sens, je me sens bien. C'est comme un peu, comme si, ouais, si ça avait cicatrisé. Je ressens une paix intérieure, un, un soulagement, c'est moins pesant quoi.

8 : Oui. Oui, oui. Et puis surtout que oui, un bien être parce que, en sortant, on a déballé un p'tit peu tout, tout ce qui va pas, et puis, à quelqu'un qui nous a écouté, et du coup, je pense qu'on se sent beaucoup mieux après, ouais. Et qu'on y voit plus clair. […]

12 : (Sourit). Ben euh, j'me sens, déjà, j'me sens mieux dans ma vie de tous les jours, et euh, enfin, petit à petit en tout cas. […]

Ils se sentaient soulagés d'être compris et de mieux se comprendre.

6 : En fait, c'est pas vraiment des questions. C'est le besoin de se sentir comprise et … voilà c'est surtout ça, ouais.

6 : […] Donc ce qu'est important c'est, ben en fait, c'est de discuter, vraiment c'est le dialogue parce que ça va nous permettre, bah, de en fait, de, de comprendre ce qui va pas chez nous quoi. Quand on arrive à s'analyser soi même ça va mais quand on s'en rend pas compte bah, voilà, c'est, plus embêtant.

10 : […] Mais ça, ça m'aide quand même en fait, rien que le fait d'en parler, euh, m'a beaucoup, en fait le fait de me comprendre, je pense que ça, ça m'apporte, ça nous apporte aussi du réconfort. […]

Certains jeunes ressentaient une aide en se confiant tout simplement. D'autres ressentaient du soutien. Et d'autres obtenaient des réponses pour régler leurs problèmes ou des informations en matière de prévention.

1 : Oui, effectivement, encore il y a un peu moins d'un mois, on m'a aidé, à, disons à…à me guider pour trouver ma voie, trouver des formations, de l'ensemble de ces choses.

2 : Euh…Ben, j'ai trouvé du soutien.

3 : (Pause longue). Pfff. Euh. Pfffeu pffoufou. Ben, si je suis l'un de mes cours de maintenant en français qui fait part sur la psychanalyse, euh, sur récemment un récit autobiographique, d'un, d'un auteur qui, qui s'autopsie finalement, sans faire de jeu de mot, euh, qui euh, qui se tutoie pour, pour ressortir, enfin, pour, qui couche sur le papier son mal être et tout et tout, pour parler, pour partager ça. J'imagine que ça fait la même chose pour moi. Que si j'en parle, ben, ça m'aide à accepter les choses qui me tiennent à cœur. Que finalement, moi, je trouve que ça sert à rien, mais bon, j'avoue que depuis que je viens ici, quand même, ça se passe un peu mieux. […]

6 : […] Elle aime bien ce qu'elle fait, elle m'écoute, elle m'apporte des solutions, elle me raisonne.

8 : […] j'ai trouvé, j'ai pu obtenir des réponses aux questions que je me posais que ce soit dans tous les domaines, la santé, l'affectif, le professionnel. Ca m'a beaucoup aidé à refaire surface un peu sur mes problèmes.

12 : Ben, dans les entretiens, c'est surtout parler de moi en fait, pour que, pour cerner vraiment le problème et ce qui pourrait m'aider.

12 : Euh, sur des thèmes assez précis, y'a la sexualité, l'alcool, le cannabis et le tabac. […] Non, pas spécialement. Mais ça peut toujours permettre de s'informer un p'tit peu.

Un jeune mettait en avant le suivi proposé par la structure.

5 : Pas trop, pour le moment. Mais, je pense que ça va venir. Parce que, si, ouais, si, y'a quand même quelques solutions déjà, même sur 2 séances, y'a pu avoir quelques solutions. Mais, je pense que c'est plus à long terme, que les solutions vont arriver.

III.5.2. Changement

Cinq jeunes observaient des changements dans leur quotidien.

Ils avaient l'impression d'avoir changé de comportement.

2 : Oui, j'ai énormément l'impression d'être aidée, parce que depuis que je vois la psychologue, je trouve que je suis beaucoup plus calme et que j'ai changé, j'ai changé par rapport à mon comportement.

2 : Ben là, je suis, je suis plutôt sereine, parce que ça m'aide beaucoup et je me sens plus, beaucoup plus calme qu'avant. Du coup, ça m'aide.

Certains retrouvaient le sommeil.

7 : Oui, avant. Mais quand j'ai raconté tout ça, je dors bien. Mais, avant, j'ai raconté à personne ça, je dors pas, je reste toujours éveillée. Mais maintenant, c'est mieux.

Un jeune éprouvait un peu d'espoir à consulter.

3 : […] Voilà, même maintenant, je comprends pas pourquoi je viens encore, mais bon, je viens parce que finalement, euh, je sais même pas à quoi ça sert honnêtement mais je viens parce que peut être que ça servira un jour. J'ai dans l'espoir, un jour, mais, pffff pfioufioufiou. […]

Pour certains, le stress devenait moins intense.

9 : Ben oui, ma façon de voir le futur est, moins, moins à me poser des questions tout le temps, moins stresser pour tout.

Un jeune ressentait moins le besoin de mentir.

12 : […] Et euh, et je mens moins. Parce que je mentais beaucoup du coup, euh, sur mon passé, sur ce que je voulais faire ou pas. Et j'ai l'impression de beaucoup moins mentir qu'avant.

III.6. Avantages de la structure

III.6.1. Cadre de fonctionnement

Tous les jeunes interrogés ont trouvé des points forts au mode de fonctionnement de l'Espace Santé Jeunes.

La moitié des jeunes trouvait le lieu accessible et central.

2 : Non pas du tout. Pas du tout, euh, en train, ça met 15 min. Et du coup, vu que la gare de Tours est proche de l'Espace Santé Jeunes, ça me permet d'arriver à l'heure.

5 : […] Après, au niveau de, pour venir ici, y'a les bus tout ça, donc c'est assez facile. […]

8 : […] Et puis là, c'est en plein centre ville, je veux dire, c'est bien situé, les locaux tout ça, ça aussi c'est un point fort. […]

Pour huit d'entre eux, l'accueil était convivial. Ils mettaient en avant l'absence d'attente. Beaucoup appréciaient qu'on leur offre à boire en arrivant.

4 : Ben, ici, c'est vrai que moi, par rapport au médecin généraliste, ben par rapport à mon médecin généraliste, je préfère venir là que d'aller chez mon médecin généraliste. Parce que mon médecin généraliste, des fois il a, une fois j'ai attendu 3h pour euh, dans la salle d'attente pour euh un rendez vous, euh je fais c'est bon. […]

5 : Ben, l'accueil. Bien accueilli. Quand on arrive, un p'tit café, tranquillement. C'est impeccable. Ouais, non, franchement, l'accueil est bien ici. Souriant, tout le monde est souriant, c'est, c'est bien.

9 : Ben déjà, l'accueil. Euh, la façon de s'exprimer avec ben avec nous, ben les jeunes, et l'écoute, et ouais, nous aider à pouvoir apporter des pistes ou…

10 : Ben tout ça là. Le café là (me montre son verre), c'est une bonne ambiance, c'est bien, ils sont très gentils, très accueillants. Donc tout de suite, c'est mieux quoi.

Quatre jeunes citaient le côté chaleureux et convivial des locaux.

1 : (Pause) Je dirais juste, sur, sur cet Espace Santé Jeunes, le… ça va paraître peut être un peu décalé, mais le fait, le le, du fait de la décoration, du côté meublé,… il y a vraiment quelque chose, oui, du, du, comme un foyer, comme, quelque chose que les gens peuvent assez facilement s'approprier. Et,…je pense que ça peut être assez bien même dans le milieu médical, d'avoir un peu plus…

2 : Euh…Ben l'endroit est convivial. Et puis, euh, on nous met tout de suite à l'aise, du coup... Donc c'est beaucoup plus facile.

8 : […] Mais sinon ici c'est super, c'est chaleureux, en plus ça met à l'aise, enfin les locaux tout ça. […]

Quatre jeunes pensaient que l'Espace Santé Jeunes était adapté pour tous, que ce soit pour des personnes en difficulté, pour les plus jeunes ou pour ceux qui ont du mal à se confier.

7 : Euh, je trouve c'est bien, en fait pour euh, pour les gens, pour qui, les gens qui ont des difficultés, qui ont des problèmes, qui ont des, euh, ça veut dire beaucoup de, n'importe quel, il faut venir ici en fait. […]

8 : […] c'est super je trouve que, c'est vraiment bien pour les jeunes et notamment pour les plus jeunes, c'est sûr parce que, et puis de plus en plus, on est pas, dans la société dans laquelle on est, on est pas trop armé étant plus jeunes. […]

12 : Ben, pas spécialement. A toutes les personnes qui ont du mal à parler de leurs problèmes, venez ici, parce que c'est vachement plus efficace.

La moitié des jeunes appréciait la souplesse de fonctionnement de la structure : avec ou sans rendez-vous, rendez-vous adaptés à leurs impératifs, disponibilité des professionnels, accueil des mineurs.

2 : Non, bah pas vraiment. Parce que du coup, euh, par rapport à mon travail, sachant que je travaille sur (lieu) et que j'habite (lieu) et que je travaille l'après midi. Du coup, c'est plus facile pour moi de venir le matin. Donc, ben du coup la psychologue elle a pris, elle en a pris conscience. Et du coup ben, tous mes rendez vous sont le matin, donc c'est beaucoup plus facile.

6 : […] Et puis je peux venir aussi quand j'en ai envie quoi. […]

9 : Ben, le fait que, ce soit, ben mes parents sont pas obligés de le savoir déjà. Et je le fais que pour moi, et j'suis pas obligée de le dire à tout le monde. […]

10 : Ben, je crois qu'elle m'avait dit qu'ils pouvaient, on peut venir soit tout seul, soit avec nos parents. (J'acquiesce). Plein de choses différentes quoi. Et au final, pour aider, donc ça c'est plutôt pas mal quoi.

12 : Ben, déjà, c'est un truc qui est super ouvert. Enfin, on a pas besoin de de prendre rendez-vous forcément avec un psy qui va coûter la peau des yeux. C'est toujours bien, on peut venir à n'importe quelle heure sans rendez-vous, c'est gratuit, et euh, rien que pour ça. Et aussi pour voir d'autres personnes qui sont dans la même situation que nous, au final, ça, je trouve ça génial.

La gratuité de la structure était mise en avant par la moitié des jeunes.

2 : […] Moi, j'ai choisi de venir ici, parce que déjà j'avais pas les moyens financiers de prendre un médecin plus haut placé et voilà. […]

3 : Oui, et oui, ça coûte moins cher. Quand on m'a dit que c'était gratuit, je me suis dit « ah oui, gratuit, c'est bien », ah oui.

5 : Bah, l'avantage de venir consulter ici, c'est que déjà, ça coûte pas d'argent. Parce que ça coûte quand même cher le psy, surtout quand on est au lycée, on a pas trop de revenu. Ca devrait être les parents qui financent tout ça et... Et pis, moi, je sais que mes parents, y ont un peu de problèmes financiers, du coup, c'est mieux de venir consulter quelque chose, enfin, un psy gratuitement, que de débourser une somme d'argent importante.

6 : […] Et puis, oui, aussi, comme je suis bah étudiante, ben, j'ai pas, forcément, de sous quoi, beaucoup de sous, donc, c'est vraiment embêtant de, de donner tout le temps. […]

8 : […] Et puis c'est vrai que c'est gratuit donc ça permet vraiment, ben, ça permet aux jeunes de, d'avoir un suivi aussi quelque part, y'a, parce qu'elle a un suivi sur nous, et puis un échange. (Souffle).

Trois jeunes valorisaient le côté anonyme de la structure.

2 : Ben, je conseillerais beaucoup euh, aux mineurs de venir ici, parce que, ben c'est un endroit de confiance et c'est anonyme… […]

5 : Ouais, parce que on peut venir ici en fait sans, sans que les parents le sachent. On peut venir, ouais sans le dire à personne quoi. […]

8 : Ben, je dirais que c'est vraiment le fait que, qu'il y ait une psychologue qui reçoive, euh, ben anonymement et puis dans la confidentialité. […]

L'absence de jugement était importante pour presque la moitié des jeunes interrogés.

2 : […] Elle parle avec des mots, pas des mots blessants, des mots, des mots simples.

8 : […] je peux partager mes problèmes sans craindre d'être jugée, ou s'en craindre d'embêter aussi […]

10 : Ben, c'est plus le fait de pouvoir directement parler comme ça, que c'est pas, qu'y a pas de jugement. […]

11 : Oui. Parce qu'au moins, on est écouté, on n'est pas jugé, et puis on vous aide à, à (pause). Enfin j'ai eu l'impression que cette personne voulait m'aider.

Quatre jeunes citaient la confiance qui les aidait à se dévoiler.

1 : Hum... hum ...je dirais un côté, euh, un peu disons convivial presque un peu familial, un peu comme une petite maison, ou un foyer, l'image du foyer où les gens peuvent se retrouver, où les gens sont en confiance.

8 : […] Et après, y'a une relation de confiance aussi je dirais qui s'installe avec euh la personne, avec le psychologue donc euh. Et puis, une relation de confiance et de respect mutuel donc euh, je pense que c'est important d'avoir ça et, ça aide à mieux s'exprimer et à mieux parler de soi. Donc ouais, c'est positif.

12 : J'sais pas. Faut, pour moi, c'était un inconnu, une personne extérieure, et je pouvais pas forcément m'ouvrir comme ça à quelqu'un que je connaissais pas. Alors que là, du coup, on apprend à se connaître, à avoir confiance en soi. On est déjà beaucoup plus proche entre nous avec les, les, comment je pourrais appeler ça, je peux dire les animatrices.

Trois jeunes appréciaient que leurs échanges restent confidentiels.

5 : Non, ici, bah, j'oserais parler de tout en fait, parce que personne le saura. […]

8 : Ben, je dirais que c'est vraiment le fait que, qu'il y ait une psychologue qui reçoive, euh, ben anonymement et puis dans la confidentialité. […]

12 : Ben, après, j'sais que généralement ce que je vais dire ici ça va rester ici. […]

Une jeune évoquait la permanence de l'Espace Santé Jeunes dans son école. Elle pouvait consulter plus facilement.

8 : […] Euh sans, y'a pas vraiment des, des, enfin y'a des rendez vous, mais je veux dire, c'est pas, ça peut être après les heures de cours, après le travail, comme ça peut être au CFA, enfin voilà, c'est, y'a quand même, pour, pour ceux qui sont en CFA justement c'est bien d'avoir ça sur place, et puis, qu'elle peut nous recevoir je dirais quand vraiment on a des soucis, quand vraiment ça va pas, elle est disponible. […]

8 : […] J'ai plaisir à venir ici, plus peut être qu'au CFA, mais, c'est, c'est pratique aussi quand j'y suis, c'est sur place donc je rate pas les cours comme ça, comme c'est entre midi et deux, donc ça aussi c'est pas mal.

III.6.2. Déroulement des entretiens

Quatre jeunes disaient avoir eu besoin de temps pour se confier. L'Espace Santé Jeunes le prenait en compte. Et au fur et à mesure, ils se sentaient plus à l'aise pour échanger.

8 : […] C'est 1h 1h30 à parler sur soi, c'est vrai qu'au début, c'est pas facile. Et après, y'a une relation de confiance aussi je dirais qui s'installe avec euh la personne, avec le psychologue donc euh. Et puis, une relation de confiance et de respect mutuel donc euh, je pense que c'est important d'avoir ça et, ça aide à mieux s'exprimer et à mieux parler de soi. Donc ouais, c'est positif.

8 : […] Mais des choses intimes, des ressentis je dirais, notamment dans la vie de couple par exemple ou dans ma sexualité aussi, toutes ces choses là, ça m'est plus difficile d'en parler avec mon médecin. Et puis aussi parce qu'il a pas trop le temps et que, après c'est plus de l'ordre aussi du psychologique donc c'est plus vers un psychologue. […]

10 : (Me coupe). Non, pas forcément, mais… ouais peut être un peu, ouais. Mais, au fil, au bout de là 2 3 séances, je commence ouais, à parler un peu plus de choses intimes. Après, (pause), hum.

10 : […] Mais comme je vous dis, je pense que le fait de venir plus souvent, depuis plus longtemps, ça m'aide à parler en fait. C'est là, où un médecin généraliste, je pense que si on va pas prendre rendez vous, et, et une fois devant lui parler directement de ça. Y a des sujets qui, qui sont sensibles. Enfin pour moi, en tout cas, c'est pour ça que je viens ici, parce que, à force de connaître la personne, au bout d'un moment, ça vient, je pense.

Une jeune appréciait d'avoir du temps lors de l'entrevue mais aussi d'être dirigée avec un cadre et une fin de consultation annoncés.

9 : Ben, c'est que, on prend le temps et on sait quand on va s'arrêter et qu'on reprendra la prochaine fois. On explique vraiment, on cherche vraiment à comprendre ce que, ce qu'on veut savoir quoi.

Quelques jeunes se sentaient à l'aise avec les intervenants de l'Espace Santé Jeunes. Ils l'expliquaient par la proximité de leurs âges (intervenants jeunes). Ils évoquaient aussi la nécessité d'apprendre à se connaître.

9 : Ben, c'est que y'a moins d'a priori, comme ils sont plutôt jeunes, c'est plus, je me sens plus proche donc euh, on arrive mieux à parler et ils nous collent pas une étiquette du psychologue tout de suite, ou, quoique ce soit. C'est plus comme si on parlait à quelqu'un qu'on connaissait un peu.

12 : J'sais pas. Faut, pour moi, c'était un inconnu, une personne extérieure, et je pouvais pas forcément m'ouvrir comme ça à quelqu'un que je connaissais pas. Alors que là, du coup, on apprend à se connaître, à avoir confiance en soi. On est déjà beaucoup plus proche entre nous avec les, les, comment je pourrais appeler ça, je peux dire les animatrices.

12 : Voilà. On se sent déjà beaucoup plus proche et on peut s'ouvrir déjà beaucoup plus facilement qu'avec un psy.

III.6.3. Prise en charge

Tous les jeunes interrogés trouvaient des avantages à la prise en charge proposée par l'Espace Santé Jeunes.

Quatre jeunes mettaient en avant l'aspect complémentaire et non médicalisé qui pouvait servir de porte d'entrée vers le soin.

1 : Voilà, c'est un peu un côté… quelque chose un peu de diagonale où à la fois…où je vais pouvoir réussir à parler de certaine chose bah dont je vais parler aussi peut être en psychothérapie, mais d'une autre manière, mais peut être d'une manière détournée. Ce sera une approche différente.

1 : Oui, tout à fait, mais disons que, euh, je vois l'ESJ d'avantage comme, un peu un, …un peu, une 1ère porte, un 1er sas, un peu pour un petit peu, bah de façon un peu informelle et pas médicalisée, justement…pour avoir quelque chose…mmmh…

1 : Pour orienter après, oui, vers des demandes plus précises, des spécialistes… mais ça peut être une entrée en matière.

1 : A mon avis la structure, cette structure ne mérite que d'être davantage connue, justement pour avoir ce côté un peu de, oui, de médiation vers le monde médical…ou autre…

1 : […] ou pour des personnes qui se doutent un peu plus, qui ont peut être un peu peur juste du mot MEdecine justement,…plutôt de leur conseiller d'aller à l'ESJ. C'est plutôt une manière indirecte et puis, de voir après si à l'ESJ la personne est redirigée ou si au final, elle se trouve bien ici.

2 : Disons parce que j'avais, j'avais un peu honte, de consulter un médecin pour ça. Et, je pensais que j'étais un peu folle. Donc, ben, … ça m'a empêché de consulter.

8 : […] Et puis, on apprend plein de choses je pense sur la prévention sur tout ça, en matière de santé, que les parents nous disent pas forcément, n'ont pas le temps. Tu vois ça fait un relais je pense, pour les parents, ça fait, un relais supplémentaire.

8 : […] Et puis aussi parce qu'il a pas trop le temps et que, après c'est plus de l'ordre aussi du psychologique donc c'est plus vers un psychologue. Mais, ouais, au niveau de la santé, je pense qu'ici c'est complémentaire parce que, ben parce que aussi le médecin, il répond pas forcément à toutes les questions donc euh voilà. Ici, c'est, ça peut être un moyen, aussi par rapport à la prévention, par rapport à tout ça.

L'Espace Santé Jeunes apportait une écoute, un lieu pour se confier, une aide à huit des jeunes interrogés.

2 : Euh, ben quand, euh, quand la psychologue nous met suffisamment à l'aise, oui. C'est beaucoup plus facile, et puis ben ça permet de mieux se décharger aussi émotionnellement. Parce que je suis une personne qui garde tout pour elle et du coup, donc quand on me dit de parler ça me fait du bien.

4 : Ben je pense que, comment dire, les avantages, c'est que déjà, ça pourrait m'aider à me sentir mieux, euh dans ma tête qu'auparavant. Parce que, c'est vrai, que, euh, à venir ici, euh, je peux vider ma tête que, euh, que si je, euh, déjà comme je reste souvent seul chez moi, euh, ça tourne, ça tourne, donc, j'suis là à me demander, ben qu'est que, quand j'attends une réponse je suis là à me demander, que ça fait 50 ans pour attendre une réponse et tout ça… […]

6 : […] je sens que voilà, elle a une écoute sincère et que voilà, c'est. Elle aime bien ce qu'elle fait, elle m'écoute, elle m'apporte des solutions, elle me raisonne.

8 : C'est euh l'échange. C'est l'échange que je peux avoir avec (prénom) qui est très bien, qui est une personne à l'écoute, et avec qui, ouais, je peux partager mes problèmes sans craindre d'être jugée, ou sans craindre d'embêter aussi, parce que souvent dans la famille ou les amis, ben on veut pas trop, déjà pas trop parler de soi, enfin c'est difficile, et puis, là c'est un terrain neutre je dirais donc on peut, on peut vraiment déballer, vider son sac. (Rit). Des fois, ça fait du bien.

11 : Oui. Parce qu'au moins, on est écouté, on n'est pas jugé, et puis on vous aide à, à (pause). Enfin j'ai eu l'impression que cette personne voulait m'aider.

Bénéficier d'une prise en charge spécialisée était valorisé par la moitié des jeunes.

5 : Ben, je me confiais avant à l'infirmière mais elle m'a dit que au bout d'un moment fallait quand même, consulter plus haut quoi, enfin, si je peux…me permettre de dire ça. Et du coup, bah ouais ici, ouais, c'est vraiment leur métier quoi, ils sont vraiment spécialisés sur ça, donc, euh, sur la psychologie et tout ça. Donc euh, c'est vraiment mieux, de parler des problèmes avec un psy que de l'infirmière, qu'avec l'infirmière.

6 : Oui, et aussi, enfin, c'était déjà une oreille, je dirais, euh,…, bah enfin, déjà c'est une spécialiste donc euh, elle peut me donner la réponse que voilà, que j'ai besoin, que que d'autres personnes pourraient pas forcément bah me répondre, (plus bas), me conseiller.

8 : […] Et puis c'est vrai que c'est gratuit donc ça permet vraiment, ben, ça permet aux jeunes de, d'avoir un suivi aussi quelque part, y'a, parce qu'elle a un suivi sur nous, et puis un échange. (Souffle).

8 : […] La disponibilité, l'écoute, c'est une très bonne psychologue, je trouve donc, ça c'est un point fort d'avoir du personnel. […]

12 : Bah. Si jamais on comparait par exemple à un psy, ça c'est un p'tit peu le principe de l'Espace Santé Jeunes, en fait, c'est un espace qui peut servir de psy mais sans le problème de prise de rendez-vous, ou euh, surtout le prix. (Sourit). Mais c'est vraiment comme le principe des alcooliques anonymes, enfin surtout sur les groupes de parole.

Quatre jeunes appréciaient de bénéficier d'une prise en charge variée et complète dans des domaines différents et avec des approches différentes.

8 : […] Je dirais c'est très varié donc euh, en fait on peut parler de tout ici, c'est ça qu'est bien, parce que y'a pas de limites, tous ses problèmes. […]

8 : Alors les maladies, le handicap peut être même aussi, tout ça. Mais après, ça peut être la santé psychologique aussi, c'est vrai que là je parle, je voyais plutôt la santé physique en terme de maladie tout ça mais euh le psychologique et le mental est très important aussi, ça peut, enfin y'a des maladies comme la dépression tout ça, ça se voit pas forcément mais on est pas bien quand même, donc je pense que l'Espace Santé est aussi à même de répondre à tout ça et, après ça peut être plein d'autres choses, le logement ou l'insertion comme je disais euh professionnel. Pour ma part, c'était plutôt ça, professionnel, affectif et familial. Donc, c'est ce qui fait la force je pense, c'est que, il peut répondre à toutes les problématiques. Mais surtout aussi, en matière de santé puisque Espace Santé Jeunes, c'est vraiment pour ça.

9 : Ben, je pense que, ici, ça touche un peu tous les problèmes. Donc euh, on pourrait pour tout. Moi, si j'avais d'autres sortes de problème, je pense que je serais quand même venue.

10 : Ben, je crois qu'elle m'avait dit qu'ils pouvaient, on peut venir soit tout seul, soit avec nos parents. (J'acquiesce). Plein de choses différentes quoi. Et au final, pour aider, donc ça c'est plutôt pas mal quoi.

12 : […] euh, ça peut servir autant comme aide à la psychologie, comme aide à la santé.

III.7. Limites de la structure

Quatre jeunes ne voyaient pas d'inconvénient à consulter à l'Espace Santé Jeunes.

4 : Pour moi, y'en a aucun.

8 : Non ben j'en vois pas vraiment. C'est, je trouve que c'est super. […]

III.7.1. Cadre de fonctionnement

Plus de la moitié des jeunes trouvait des limites au fonctionnement de l'Espace Santé Jeunes.

Devoir se déplacer représentait une difficulté pour eux.

3 : Ben la 1ère fois, c'était difficile pour moi, parce que de un je ne connaissais pas et de deux, fallait venir en bus.

8 : […] Après, ça gagnerait peut être à se développer, peut être même en milieu rural ou pour les jeunes qui peuvent pas trop se déplacer aussi. Parce que c'est vrai que la mobilité aussi pour les jeunes, c'est pas évident souvent donc euh, voilà, c'est peut être ça je dirais le point à améliorer de, de, de, de créer peut être plusieurs Espaces Santé Jeunes un peu partout, qui, qui fasse en sorte que tout le monde puisse venir.

12 : En ce moment, non. Le seul que je peux trouver c'est que c'est un peu loin de mon lycée. (Rit).

Les horaires d'ouverture de la structure pouvaient aussi représenter une difficulté.

6 : Ben, c'est les horaires, euh, ça va avec le train, quoi. Des fois, ouais des fois, c'est pas très évident. Et pis ben des fois, c'est, bah, le souci c'est que hum, ouais j'suis obligée, ben, c'est toujours le mercredi que la psychologue est là. Par exemple, je peux pas venir le jeudi si si j'en ai besoin, mais. Mais, bon, (souffle) sinon ça, ça va.

Une des jeunes n'appréciait pas le décor.

6 : Non, je vois pas tellement en fait. Bon après le décor et tout ça, ils font avec ce qui peuvent.

Une des jeunes qui consultait également dans son école, émettait des doutes sur la confidentialité des points d'écoute en dehors de la structure.

8 : […] Surtout quand on vient ici, je dirais l'inconvénient au CFA, c'est peut être la confidentialité, parce que c'est dans une salle où on entend un p'tit peu. Mais bon ça, c'est les locaux du CFA qui sont peut être pas trop adaptés quoi. Et puis, ben, on voit quelle personne y va à la limite, donc c'est peut être ça je dirais le principal inconvénient la bas. […]

III.7.2. Démarche de soin

Trois jeunes avaient des a priori sur les psychologues. Ces idées reçues faisaient obstacle à leur démarche de soin.

5 : Ouais, parce que j'avais entendu, enfin, c'est des « on dit » quoi après. J'avais entendu parler que le psy c'était pas forcément une bonne chose euh, qu'on peut, qu'on peut vous monter la tête tout ça, après je me suis dit faut que je le vois de moi-même, parce que si je me fie à ce que dit les autres, c'est pas très bien. Du coup, moi, j'suis venu là, et je sens que ce que m'ont dit les autres, c'était pas vrai.

6 : […] Et souvent, on, les gens qui connaissent pas aussi, donc y pensent que psychiatre c'est égal à psychiatrie, donc, euh, ben les débiles quoi, les fous. Ils ont, voilà quoi, que c'est des trisomiques, ou j'sais pas, y s'imaginent euh, vraiment, ils sont complètement à côté de leur plaque. Alors que vraiment, c'est pas ça, c'est, vraiment, c'est, au final, c'est des gens normaux qui vont consulter quoi. Donc, je pense qu'il faut enlever cette fausse image, que, que les gens, ont en fait.

9 : Ben, le fait que ce soit un psychologue, qu'on dise psychologue, parce que, ça voudrait dire qu'on a véritablement des problèmes, ou qu'on est malade ou quelque chose comme ça. C'est plutôt connoté en fait. C'est pour ça.

La moitié des jeunes avait du mal à consulter soit à cause de la difficulté à reconnaître un problème soit par leur expérience passée.

2 : […] ca me met un peu mal à l'aise de me dire que j'ai voilà des problèmes et que voilà, que je suis obligée de consulter pour régler mes problèmes.

5 : Ben, euh, on m'en a parlé longuement, de de cette structure. Au début, j'étais pas forcément pour. […]

8 : […] Parce que moi, j'avais quelques réticences sur les psychologues étant donné que j'en connaissais déjà, que j'avais fréquenté déjà et puis qui écrivait tout le temps. Et moi, ça me correspondait pas en fait comme méthode. […]

Se présenter à l'Espace Santé Jeunes, la première fois, était difficile pour quatre des jeunes interrogés.

1 : Oui, ça va être plus de, oui de, vraiment de de pousser la porte, et puis bon après une fois qu'on est à l'intérieur, ben j'ai l'impression qu'on s'acclimate assez rapidement.

3 : […] Mais sinon, je ne viendrais pas tout seul aborder, à quelqu'un je ne connais pas, euh, voilà. Il faut que quelqu'un le fasse, sinon je ne vais jamais à l'encontre…

5 : Je savais pas trop où c'était et comment ça allait se passer. Enfin, je préférais…pour que l'infirmière me présente c'est plus facile. […] Comme ça j'oublie rien.

Cinq jeunes avaient des appréhensions sur ce qu'ils allaient découvrir à l'Espace Santé Jeunes.

6 : […] Au début, c'est vrai, on se dit toujours : est ce qu'elle est bien, est ce que, est ce qu'elle va m'écouter […]

11 : Je savais pas comment ça allait être, comment ça allait se passer.

Trois jeunes soulignaient la nécessité d'être prêt à discuter pour consulter. L'un d'entre eux souhaitait même être plus questionné.

5 : Ouais, en fait, faut juste être prêt à discuter quoi. Parce que, si on est pas prêt à discuter avec quelqu'un on peut pas, ça sert à rien de venir. […]

10 : […] Peut être que les psychologues devraient, j'sais pas, pff, ou alors, poser peut être plus de questions intimes. Parce que si on est venu là, au final c'est pour parler. Donc je pense que ça nous gêne pas. Moi, pour ma part, ça me gêne pas. Après, peut être que les gens qui arrivent pas trop à parler comme moi, le fait de leur poser des questions, ça peut peut-être les aider, plutôt que ça vienne d'eux même quoi. C'est compliqué.

L'une des jeunes insistait sur l'importance de la qualité relationnelle avec la psychologue.

8 : […] A la limite tout dépend vraiment du psychologue, il faut accrocher avec la psychologue avec laquelle, faut qu'il y ait un feeling quoi je dirais, c'est sûr que pour parler de soi, c'est toujours plus. Et dans la méthode et tout ça, mais moi je trouve (prénom) vraiment très bien à l'écoute et tout donc euh. Moi, ça m'a convenu. […]

Plus de la moitié des jeunes signalait une certaine réserve à se confier que ce soit par difficultés personnelles, par peur du jugement, par le sujet en lui-même qualifié de « tabou » ou par le fait d'être face à un inconnu.

1 : […] Il y a des choses vraiment qui sont difficiles à dire en face de tout le monde, d'absolument tout le monde, des plus proches au plus lointains. […] Dans le côté informel, dans les discussions, les débats, disons que ça peut pousser un peu plus à une modération, quelque chose comme ça. Le fait d'être en société et de s'auto-modérer.

3 : […] Bah, pff, Concernant (croise les mains, yeux au ciel), le, le, le, le sexe, pour moi, c'est tabou et je déteste ça. Je déteste au plus au point, donc du coup, pourquoi, je poserai des questions sur ça. J'ai séché tous les cours de SVT, en 3ème, enfin au collège, quand j'étais sur ça, donc c'est pas pour venir en parler à quelqu'un que je ne connais point. […]

10 : […] Après par rapport à tous mes problèmes et tout ça, comme j'ai pas, encore tout, j'ai pas encore tout dit. (J'acquiesce). Peut être voilà, parce que c'est un peu compliqué quoi. […]

10 : Hum, non. Non, pas vraiment. Non, je me dis juste, à chaque fois, je me dis que je devrais en parler, et puis, c'est tout simplement que quand, une fois que je suis ici, ben je me dis que, ouais, peut être qu'elle va me prendre pour (plus bas) un fou. Même si je sais qu'au fond, on a beau me dire, mais non, c'est pas, tout le monde est comme ça, c'est, je sais pas, j'arrive pas trop.

11 : Ben oui et non, parce que je lui ai quand même expliqué donc ce qui se passait. Mais bon, je la connais pas spécialement c'te personne, je sais pas si je peux vraiment me confier ou pas.

Une jeune éprouvait des difficultés à cause de l'opinion défavorable de l'un de ses parents envers les psychologues.

9 : Ben, c'est, enfin, mes parents, non, mon papa n'est pas d'accord pour que je vois un psychologue. Donc du coup, je voulais pas me mettre dans une phase d'opposition à lui. Et je me dis que maintenant je vais avoir 17 ans, y'a un choix, si je veux vraiment le faire, faut que je le fasse.

Un jeune manifestait un certain désespoir face à sa prise en charge.

3 : […] Voilà, même maintenant, je comprends pas pourquoi je viens encore, mais bon, je viens parce que finalement, euh, je sais même pas à quoi ça sert honnêtement mais je viens parce que peut être que ça servira un jour. J'ai dans l'espoir, un jour, mais, pfffff pfioufioufiou. […]

3 : […] Que finalement, moi, je trouve que ça sert à rien, mais bon, j'avoue que depuis que je viens ici, quand même, ça se passe un peu mieux. Même si j'en vois pas la finalité. […]

III.7.3. Visibilité du dispositif

Huit jeunes déploraient le fait que la structure ne soit pas plus connue et repérable : signalisation, affichage, objectifs de la structure.

1 : Euh, ben il y a le fait donc que d'être dans cette rue Michelet, c'est un petit peu, un petit peu perdu entre guillemet.

5 : Ouais, c'est pas, je, j'en avais entendu vaguement parler au lycée, mais, c'est c'est vraiment…on en parle vaguement quoi, c'est, on sait pas trop vraiment à quoi ça sert.

8 : […] Je pense que ça gagnerait à être plus connu, parce que moi, j'ai connu par contre dans, par le biais de ma formation, mais euh, des jeunes qui sont pas dans le social aussi, ils connaissent pas forcément.

8 : Non. Ben c'est vrai que, en même temps, j'ai toujours vécu à (lieu). Donc, je sais pas si ça existe, je crois que ça existe dans d'autres villes, pas partout mais eux, du coup. Mais même à Tours, je connaissais pas donc je pense qu'il faut que ça gagne peut être à être plus connu ou plus développé. Et, ouais, je… (pause).

10 : Ici, c'est vraiment. Enfin, j'sais pas quand je suis venu la 1ère fois, ben ça s'est fait tout seul. C'est la meilleure chose quand on a des problèmes personnels, pour un jeune, c'est de venir ici quoi. Et, y'en a plein qui connaissent pas, comme moi, pendant 2 ans où je me disais qu'est ce que j'allais faire. Au final.

En plus de ne pas être connue, trois d'entre eux reprochaient à la structure de ne pas être assez valorisée.

6 : […] Il faudrait faire, euh, pas des, comment dire, des, pas des stages découvertes, mais des…comme par exemple, comme quand ils viennent dans les établissements parler de la drogue, ou du risque des, du tabac, ou des, ou des écouteurs, ben je pense qu'il devrait faire pareil mais pour justement, pour le harcèlement quoi. Euh, voilà, tout ce qui est, à quoi sert une psychologue quoi, je pense, il devrait plus s'appuyer.

8 : […] Et, je pense que ça gagnerait par contre à être plus connu et plus mis en avant quoi.

10 : Ben, euh, moi je trouve que, au jour d'aujourd'hui, ça devrait déjà être quelque chose de plus grand, plus reconnu, parce que, à part ça, je vois pas trop qu'est ce qui aide les jeunes.

III.7.4. Prise en charge du retentissement psychosomatique

Une jeune émettait quelques limites dans la gestion du retentissement psychosomatique du stress par un professionnel de santé non médecin.

6 : Bah, oui en fait, euh, après, quand on est stressé, c'est vrai que des fois le corps y réagit, donc là, du coup, donc là, on est obligé d'aller voir le médecin parce que, la psychologue, par exemple, quand on a trop de tachycardie ou, voilà, elle peut pas nous donner un médicament ou euh, pour calmer le cœur, sur sur le coup. Ouais, c'est vrai que ça m'est déjà arrivé et bon, ben j'ai été obligé de voir mon médecin qui m'avait donné un cachet si c'est une forte crise d'angoisse. […]

III.7.5. Finalité de la prise en charge

Une jeune âgée de 25 ans s'inquiétait de la fin de sa prise en charge et la redoutait.

8 : […] Mais bon, moi c'est vrai qu'à 25 ans, j'ai dépassé déjà un peu le stade mais bon, elle me prend un peu parce que c'est vrai que c'est difficile et puis, comme elle vient au CFA et que j'y étais, voilà, j'en ai profité mais bon, c'est vrai que, c'est pour ça que je dis que après il faudrait peut être autre chose, qui puisse de 26 à plus, (sourit) en fait. […]

8 : […] Mais après en inconvénient euh, ben je dirais peut être que ça s'arrête à 25 ans, c'est sûr, c'est dommage. (Rit). C'est l'inconvénient principal. Sinon, pff (souffle), non je vois pas. […]

III.8. Satisfaction

Tous les jeunes à l'exception d'un étaient satisfaits de ce qu'ils avaient trouvé à l'Espace Santé Jeunes.

1 : Euh, oui très satisfait. Je dirais même disons par rapport à mon manque d'attente et…au départ, c'est même plutôt une belle découverte ce lieu.

6 : Ben, je pense. Je pense pas qu'il y ait mieux.

8 : Et c'est ce que j'ai pu trouver ici, donc j'suis quand même, j'suis contente quoi, c'est sûr.

Huit d'entre eux conseilleraient l'Espace Santé Jeunes soit à tout le monde, soit plutôt aux mineurs ou aux personnes qu'ils sentent en difficulté.

1 : Euh. Ben, j'ai connu grâce à une amie qui travaillait ici, et assez rapidement j'ai essayé aussi de faire partager l'information à des personnes un peu autour de moi, en milieu universitaire, résidence universitaire.

2 : Ben, je conseillerais beaucoup euh, aux mineurs de venir ici, parce que, ben c'est un endroit de confiance et c'est anonyme…et si les jeunes ont des problèmes et qu'ils veulent pas forcément parler à leurs parents ou à leurs proches, ben je leur conseillerais de venir ici.

8 : Je le conseillerais fortement c'est sûr en tant que professionnel et en tant que personne, aussi. J'ai pas eu l'occasion encore. Mais, oui, je le recommanderais volontiers.

10 : Non. Non, parce que y a plein de p'tits branleurs qui méritent pas d'être aidés. (Sourit). C'est dégueulasse à dire, mais. Non, mais euh, par exemple, moi je sais que dans toutes les classes où j'étais, à chaque fois, ça fait cliché, mais y'avait, y'avait toujours quelqu'un, un mec qu'était tout seul, j'sais pas pourquoi, qui parlait jamais, ou une fille, tout le temps, tout le temps, tout le temps. Et je pense que de venir là, c'est la meilleure chose à faire dans leur cas. Donc, je le conseillerais plutôt à ce genre de personne. Et ouais.

Un jeune préférait au contraire n'en parler à personne.

3 : Parce que je, de toute façon, déjà quand je suis venu ici, euh, j'ai dit, j'ai dit je veux que personne le sache. Parce que, parce que finalement, je, je…pour moi, c'est un signe de faiblesse de venir ici. C'est toujours l'orgueil bien sûr. Et euh…

Nous avons demandé aux jeunes d'imaginer un lieu idéal pour les recevoir. Les qualités étaient : un lieu accessible, un accueil convivial, un lieu gratuit, anonyme, de confiance, l'absence de jugement, le respect de la confidentialité, la visibilité du dispositif, une écoute et une aide.

2 : Ben,…(Pause) un lieu, ben convivial, un lieu qui nous donne confiance, un lieu où on a l'impression de ne pas être jugé et puis voilà.

3 : Ben je, je sais pas. Honnêtement, je sais pas, c'est, c'est, bah, peut être la gratuité […]

8 : Un lieu, ben qui respecte justement l'anonymat, la confidentialité, je pense que c'est important. C'est, on, on n'a pas envie comme c'est assez personnel, assez privé, on a pas envie que des gens extérieurs entendent même ce qu'on dit, donc un lieu clos quand même. […]

8 : […] Enfin qu'il soit quand même assez connu. Et qu'on puisse franchir facilement quoi, qui donne envie […]

8 : […] un lieu central quand même qui soit accessible. Ben, je pense aux personnes handicapées notamment. C'est vrai que c'est pas à négliger. […]

9 : Ben déjà, l'accueil. Euh, la façon de s'exprimer avec ben avec nous, ben les jeunes, et l'écoute, et ouais, nous aider à pouvoir apporter des pistes ou…

III.9. Autres résultats

III.9.1. Vision du médecin généraliste

Les jeunes voyaient le médecin généraliste comme une personne qui ne s'occupe que des problèmes somatiques. Il était associé au médecin du corps.

3 : Le médecin généraliste, il soigne les problèmes médicaux.

5 : Bah, je vais pas le voir souvent, même quand je suis malade, je vais pas trop consulter, donc euh. J' dois le voir une fois ou 2 fois dans l'année. Et, ouais, j'suis à l'aise avec lui, enfin.

11 : Parce que c'est plus pour un, euh, je vais le voir plus pour des maladies, pour des, pas pour parler.

Le médecin généraliste n'était pas identifié comme référent pour des problèmes psychologiques.

3 : Pour moi, un médecin, des problèmes de, de, de…Pour moi, un médecin, un médecin généraliste, c'est un médecin médical et il va pas faire dans le psy parce que si fait dans le psy, c'est plus un médecin médical c'est un psy, finalement.

6 : […] Bah, mon médecin généraliste, bah, y'a aussi une écoute. Je me sens assez à l'aise avec mon médecin généraliste mais, c'est que, enfin je peux pas toujours aller voir mon médecin généraliste parce que j'ai besoin de parler, parce que, bon, c'est, il est médecin quand même, il est pas, il est pas psychologue. Donc, je peux pas, je veux dire, venir toutes les semaines comme là. […]

L'un des jeunes décrivait le médecin généraliste comme effectuant son métier par devoir. La relation soignant/soigné était amoindrie par rapport au psychologue. L'aspect relationnel passait au second plan.

10 : Ouais. Ben, parce que, un médecin généraliste, il, j'ai l'impression qu'il, il nous aide parce que, (souffle), c'est son métier. On va le voir pendant une demi-heure, il va nous dire ce qui va pas, il va diagnostiquer, il va nous dire de faire ça ou ça, euh, pfff. Ici, je pense que pour ma part en tout cas, il y a une vraie relation entre la psychologue, le psychologue et nous quoi. Ouais, et du coup au fil du temps, il nous connait mieux quoi. Le médecin, il est plus porté sur l'aspect, ouais, je sais pas comment dire. Ouais, le médecin, il va plus vous envoyer par là, par là, il va diagnostiquer en fait. Il va pas, je pense, c'est pas lui qui va nous Aider (insiste sur le mot aider). Clairement quoi.

10 : Ben, c'est plus le fait de pouvoir directement parler comme ça, que c'est pas, qu'y a pas de jugement. Enfin, (j'acquiesce), ils sont très gentils. Je pense pas que ça fait partie que de leur métier. Je pense que s'ils font ça, c'est parce qu'ils aiment bien aider. Du coup, c'est là, qu'est la différence avec le médecin aussi. Euh, pfffou. Ouais, voilà.

L'un des jeunes voyait le médecin généraliste comme quelqu'un qui oriente vers d'autres médecins. Il ne pourrait pas conseiller ou faire connaître l'Espace Santé Jeunes.

1 : Oui, c'est ça aussi, si les professionnels de santé justement, seraient intéressés de promouvoir une structure comme celle là, réellement…, sur à partir du fait que bon, …entre conseiller par exemple un spécialiste ou l'ESJ, j'imagine que le médecin professionnel va tout de suite aller vers un spécialiste, quelqu'un qui, qui aura des diplômes, qui aura…quelque chose disons de de de plus formel…(pause) oui il faudrait trouver une articulation pour euh , pour que l'ESJ se…

III.9.2. Obstacles à consulter en médecine générale

Les freins identifiés par les jeunes à consulter en médecine générale étaient le coût, l'attente, la nécessité de prendre un rendez-vous, le manque de temps, la difficulté à aborder certains sujets et la peur du jugement.

2 : Disons parce que j'avais, j'avais un peu honte, de consulter un médecin pour ça. Et, je pensais que j'étais un peu folle. Donc, ben, … ça m'a empêché de consulter.

2 : Je pense que ce serait plus en fonction des problèmes que les gens peuvent avoir. Moi, j'ai choisi de venir ici, parce que déjà j'avais pas les moyens financiers de prendre un médecin plus haut placé et voilà. Et du coup, ben, je me suis rendue compte que voilà, c'est pas la peine d'avoir quelqu'un de très haut placé pour se sentir bien. Et que, venir à l'Espace Santé Jeunes, c'est vraiment utile.

4 : […] Donc non, je retourne pas chez le médecin parce que… je vais encore attendre j'sais pas combien de temps.

8 : Je pense que c'est complémentaire parce que disons que c'est pas pareil un médecin et pis déjà le médecin il a pas trop le temps en général. Enfin, moi je sais que le mien par exemple, il est overbooké donc j'y vais vraiment pour ce que j'ai à faire. J'y vais un quart d'heure, 20 min et puis. Il est très sympa […] Mais euh, c'est vrai que lui c'est un professionnel quoi. Ici, on se retrouve aussi avec des professionnels mais la relation est différente, dans le sens où on n'y va pas pour se faire soigner, enfin pas forcément mais, on y va pour échanger, pour, y'a, y'a une autre dimension je dirais aussi. […] Et pis, des fois y'a des choses qu'on pourrait pas dire à son médecin généraliste. Enfin, moi, personnellement, je vois, euh, même des choses intimes tout ça, que je pourrais pas dire à mon médecin. […]

10 : […] Mais comme je vous dis, je pense que le fait de venir plus souvent, depuis plus longtemps, ça m'aide à parler en fait. C'est là, où un médecin généraliste, je pense que si on va pas prendre rendez vous, et, et une fois devant lui parler directement de ça. Y a des sujets qui, qui sont sensibles. Enfin pour moi, en tout cas, c'est pour ça que je viens ici, parce que, à force de connaître la personne, au bout d'un moment, ça vient, je pense.

IV. DISCUSSION

IV.1. Aspect méthodologique

Nous avons fait le choix d'une méthode qualitative afin de recueillir le point de vue des jeunes sur ce que leur apporte l'Espace Santé Jeunes. Les entretiens semi-dirigés ont permis de laisser une certaine liberté d'expression. Les jeunes pouvaient aborder des sujets personnels et ils n'étaient pas influencés entre eux. La population était variée : sexe, âge, motif de consultation à l'Espace Santé Jeunes. L'âge de notre population était représentative des jeunes reçus par l'Espace Santé Jeunes : majoritairement des jeunes de 20 à 25 ans avec une minorité de jeunes de moins de 19 ans (18). En ce qui concerne le sexe, la tendance était inversée dans notre étude. En 2013, l'Espace Santé Jeunes de Tours a reçu 58% de femmes et 41% d'hommes (18).

Le recrutement a été réalisé par l'intermédiaire de l'Espace Santé Jeunes de Tours. La population a été sélectionnée sur sa capacité à s'exprimer à l'oral. Nous pouvons penser que notre entretien n'a pas été proposé à certains jeunes : timidité, mal être, première rencontre avec le professionnel de l'Espace Santé Jeunes, motif de consultation, oubli de la part du professionnel de l'Espace Santé Jeunes.

Les entretiens, même s'ils étaient acceptés par les jeunes, ont pu être source d'appréhension : se confier à une inconnue, être enregistré, se retrouver face à des questions auxquelles ils ne s'attendaient pas ou auxquelles ils n'avaient pas réfléchi, ne pas avoir osé refuser l'entretien. Le statut de médecin du chercheur a pu intimider les jeunes et limiter leurs réponses.

Le manque d'expérience du chercheur a pu limiter la richesse des réponses voire les influencer. La méthode qualitative nécessite la bonne compréhension du contenu des entretiens mais aussi des compétences pour le codage, or le chercheur était novice. Seuls les trois premiers entretiens ont bénéficié d'un double codage.

De nombreux travaux ont été réalisés sur les difficultés des jeunes à consulter le médecin généraliste notamment dans le domaine psychologique et sur les sujets dits sensibles (mal être, dépression, idées suicidaires, prises de risque, toxicomanies, violence, sexualité), ainsi que sur le besoin de structures propres. Mais, nous n'avons pas retrouvé de travaux évaluant l'apport de ces différents lieux d'accueil pour les jeunes, ce qui limite notre discussion. Notre travail à propos de l'Espace Santé Jeunes de Tours est le premier de ce type.

IV.2. L'apport principal de l'Espace Santé Jeunes de Tours : une aide psychologique

Les jeunes interrogés valorisaient l'écoute, le soutien, le sentiment d'être compris et apaisé, le suivi. Ils trouvaient un endroit pour se confier qui les aidait à régler leurs problèmes. L'apport ressenti de l'Espace Santé Jeunes était similaire aux attentes qu'ils en avaient, et particulièrement dans le domaine psychologique.

Les sujets ou thèmes abordés par notre population étaient majoritairement des questions d'ordre psychologique, des difficultés d'ordre relationnel et social (amoureuses, familiales), et des inquiétudes quant à leur avenir scolaire et/ou professionnel. Durant l'année 2013, les problèmes abordés à l'Espace Santé Jeunes de Tours restent majoritairement d'ordre psychologique. Le mal être (25% des jeunes) est la porte d'entrée. Derrière le mal être, beaucoup d'inquiétudes sont en rapport avec les relations amoureuses (12% des jeunes discutent de sexualité), avec des difficultés professionnelles et/ou scolaires (12% des jeunes), avec les addictions (3% des jeunes), avec les relations parents/enfant (14% des jeunes) (18). Nos résultats retrouvaient les mêmes thèmes.

Dans la thèse de T. Rouxel réalisée avec 10 médecins généralistes des Côtes d'Armor, les motifs les moins fréquemment évoqués lors de leurs consultations avec les jeunes étaient l'usage de toxique, les syndromes anxieux et dépressifs, les troubles du comportement alimentaire, les troubles du sommeil. Les motifs étaient plus souvent d'ordre somatique. Le mal être était un motif de consultation caché, souvent dissimulé derrière un motif somatique : asthénie, douleur (4). Dans notre étude, les mêmes motifs de consultation étaient retrouvés à part les troubles du comportement alimentaire. Beaucoup moins de problèmes d'ordre somatique étaient abordés à l'Espace Santé Jeunes. Les jeunes exprimaient des besoins d'écoute directement, sans évoquer une plainte somatique.

Dans une étude réalisée en Suisse, 7429 jeunes âgés de 16 à 20 ans ont répondu à un questionnaire distribué dans les écoles cherchant à évaluer, parmi les jeunes ressentant un besoin d'aide, la différence entre ceux qui recherchaient une aide médicale et ceux qui ne consultaient pas. 1931 jeunes ont répondu avoir besoin d'aide. 13,3% d'entre eux ont évoqué un problème psychologique et ont consulté : 45% un médecin généraliste, 41% un psychologue ou un psychiatre et 14% un autre professionnel. 86,7% ont répondu avoir besoin d'aide mais n'ont pas consulté pour un problème d'ordre psychologique. Le nombre de consultations en médecine générale augmentait chez les jeunes ayant déclaré avoir besoin d'aide, y compris pour ceux qui n'abordaient pas de problèmes psychologiques (1). La démarche de soin dans le domaine psychologique est difficile pour les jeunes. L'Espace Santé Jeunes pourrait constituer une alternative.

IV.3. Avantages de la structure

Dans notre étude, tous les jeunes interrogés à l'exception d'un étaient satisfaits de ce qu'ils avaient trouvé à l'Espace Santé Jeunes. La plupart d'entre eux le conseillerait, ce qui reflète

l'opinion des jeunes reçus en 2013 (85% d'entre eux conseilleraient la structure à un ami) (18).

IV.3.1. Un cadre adapté

Dans notre étude, le cadre d'intervention de l'Espace Santé Jeunes était valorisé par tous les jeunes : un accès facilité par un lieu central et desservi par les transports en commun, un accueil convivial avec des locaux chaleureux, un lieu accessible pour tous, une souplesse de fonctionnement avec ou sans rendez vous, avec une disponibilité des professionnels, un accueil pour les mineurs sans forcément de présence parentale, l'absence d'attente, une prise en charge gratuite, anonyme et sans jugement, un lieu de confiance, des échanges confidentiels. Un jeune préférait ne parler à personne de l'Espace Santé Jeunes afin que personne ne sache qu'il consulte. L'anonymat de la structure permet aux jeunes de consulter dans un lieu où ils ne risquent pas de retrouver des proches dans la salle d'attente. La gratuité et l'accès aux mineurs leur donnent la possibilité de consulter sans leurs parents, sans avoir à se justifier et sans crainte que les échanges soient répétés.

De nombreuses recherches ont confirmé les difficultés pour les jeunes à consulter en soin primaire ainsi que le besoin de structures propres. Ces structures devaient se concentrer sur l'accessibilité à tous les jeunes, la gratuité, l'emplacement idéal, l'environnement attrayant, l'accès avec ou sans rendez-vous avec un temps d'attente court, la confidentialité, l'absence de jugement, la nécessité d'un temps suffisant (19). Ces critères étaient retrouvés à l'Espace Santé Jeunes de Tours et mis en valeur par les jeunes qui y consultaient. A l'étranger, la nécessité de structure propre s'est aussi imposée. En Australie, les « headscape » se sont développés à partir de 2006. Leur but est de favoriser l'accès aux soins des jeunes âgés de 12 à 25 ans, notamment dans les domaines psychologiques : anxiété, dépression, addictions. L'accès facile en transport en commun et la gratuité des premières séances étaient valorisés pour les « headscape » dans l'étude évaluant l'expérience de 26 jeunes âgés de 16 à 22 ans (20).

Ces résultats sont nuancés par notre population. Plus de la moitié des jeunes trouvaient également des limites au fonctionnement de l'Espace Santé Jeunes : devoir se déplacer, horaires, peur de la confidentialité dans les points d'écoute situés en dehors de la structure, décor. Cette ambivalence met en évidence la difficulté à proposer des consultations adaptées à tous, même dans un lieu spécifique. Il paraît donc essentiel aux professionnels de santé de s'adapter aux patients et de proposer des alternatives à leurs difficultés. Dans notre étude, une jeune s'inquiétait également de la fin de sa prise en charge du fait de son âge : 25 ans. En 2013, l'Espace Santé Jeunes de Tours a constaté une augmentation des consultations chez les plus de 26 ans qu'ils continuent à accueillir (18). Un relais peut-il être proposé à ces jeunes adultes notamment lorsqu'ils sont en difficultés financières et sociales ?

IV.3.2. Prise en charge globale

Les jeunes interrogés valorisaient la structure pour sa prise en charge globale, spécialisée dans le domaine psychologique et la percevaient comme complémentaire, moins formelle, comme un relai ou une porte d'entrée vers le soin. Dans notre étude, l'Espace Santé Jeunes de Tours répondait aux obstacles observés en consultation de médecine générale (délai de rendez vous, attente, paiement, inquiétudes au sujet de la confidentialité, gène et pudeur à l'abord de sujets sensibles, peur du jugement, peur de ne pas être pris au sérieux) (15), mais plutôt dans les domaines psychologiques, affectifs et socio-éducatifs que dans le domaine somatique. Dans sa thèse sur les difficultés des médecins généralistes lors des consultations avec les adolescents, E. Lebrun Chauvot interrogeait 26 praticiens qui évoquaient le manque de formation et de ressources : indisponibilité et/ou saturation des psychiatres, coût non remboursé des psychologues (16). L'Espace Santé Jeunes de Tours pourrait-il répondre également aux besoins des professionnels ?

La démarche de soin restait difficile y compris dans une structure spécifique. Il y avait d'abord la nécessité de reconnaître un problème et d'être prêt à en parler. Les jeunes avaient des idées reçues sur les psychologues. Ils avaient besoin de se sentir prêts pour faire la démarche de consulter, y compris dans un lieu anonyme. La difficulté à se confier persistait ainsi que la peur du jugement, d'où la nécessité de prendre le temps et de ne pas être trop intrusif. Tout cela était bien sûr à nuancer en fonction des jeunes. Par exemple, un des jeunes interrogés aurait aimé être plus questionné. Un autre avait un peu d'espoir quand à son avenir depuis sa prise en charge, mais éprouvait aussi un certain désespoir puisqu'il ne voyait pas de fin à ses problèmes.

IV.3.3. Disponibilité de l'Espace Santé Jeunes

Dans notre étude, les jeunes citaient la nécessité de se sentir en confiance pour se dévoiler, ainsi que le besoin de temps. Dans la thèse de V. Bachelot Le Gall, réalisée sur la consultation de médecine générale, les adolescents interrogés estimaient leur temps de consultation court mais suffisant. Ils avaient hâte que la consultation se termine. Ils pensaient que le médecin généraliste pourrait leur accorder plus de temps si nécessaire. Mais, ils avaient souvent l'impression que l'emploi du temps du médecin était surchargé et ils hésitaient à parler de leurs problèmes (15). Dans le travail de C. Grenot Perretier, réalisé avec 25 jeunes âgés de 15 à 19 ans, le temps de consultation en médecine générale était trop court pour formuler un problème (21). Dans notre étude, les jeunes appréciaient le temps consacré à parler d'eux-mêmes sans la contrainte préalable de prendre rendez-vous et d'être prêt à devoir se confier au moment du rendez-vous, ni la crainte de devoir faire vite. Ils abordaient alors leurs problèmes au fur et à mesure et plus naturellement lorsqu'ils se sentaient prêts.

Dans son étude évaluant l'habitude des praticiens (médecins généralistes, pédiatres) à avoir un temps seul avec l'adolescent, McKee et al. interrogeaient 18 médecins à propos de leurs 10 dernières consultations avec des jeunes âgés de 12 à 18 ans. Le manque de temps était l'obstacle majoritairement cité. Une consultation annuelle préventive pour les adolescents

était proposée afin de répondre à cette contrainte (17). Dans la thèse de H. Boulestreau Grasset, 46% des jeunes âgés de 13 à 18 ans pensaient qu'une consultation annuelle préventive pourrait aider à aborder des problèmes psychosomatiques (3). L'Espace Santé Jeunes de Tours permet des consultations plus longues favorisant ainsi l'abord de sujets sensibles : mal être, dépression, idées suicidaires, prises de risque, toxicomanies, violence, sexualité.

IV.4. Le médecin généraliste : médecin du corps

Dans notre étude, le médecin généraliste n'était pas identifié comme référent pour des problèmes psychologiques. Dans son travail, Biddle et al. avaient soumis 1276 jeunes âgés de 16 à 24 ans, résidant autour de Bristol, à un questionnaire sur la santé. A l'aide de ce questionnaire, 449 ont été identifiés comme présentant des troubles psychologiques (mal être, idées suicidaires, dépression). 37 d'entre eux consultaient un médecin généraliste pour ce problème. Après échantillonnage des 449 jeunes suspects de troubles psychologiques, 23 ont donné leur point de vue sur le rôle du médecin généraliste. Ces jeunes percevaient le médecin généraliste comme un médecin du corps uniquement. Les problèmes psychologiques n'étaient pas abordés par peur de déranger, par réticence à se confier, par un manque de confiance envers le médecin généraliste dans ce domaine, par peur du jugement, par peur de se retrouver avec des médicaments ou d'être ré-adressé ailleurs (10). Dans sa thèse réalisée sur le ressenti et les attentes des adolescents de la consultation de médecine générale, V. Bachelot Le Gall interrogeait 12 adolescents âgés de 13 à 19 ans et retrouvait une vision du médecin généraliste un peu plus nuancée. Il pouvait aussi aider, écouter, conseiller et orienter (15). De même, dans le travail de C. Grenot Perretier, le rôle du médecin généraliste était ambigu dans les problèmes psychologiques. Il pouvait écouter mais les jeunes pensaient que ce n'était pas son rôle (21).

Dans notre étude, un jeune décrivait le médecin généraliste comme effectuant son métier par devoir, avec pour résultat une relation soignant/soigné amoindrie par rapport au psychologue. L'aspect relationnel passait au second plan. Une autre émettait quelques limites dans la gestion du retentissement psychosomatique du stress par un professionnel de santé non médecin. Nous pouvons nous demander si les jeunes seraient plus à l'aise pour aborder leurs problèmes psychologiques avec une personne différente de celle qui s'occupe de leurs problèmes somatiques ponctuels. Un lien semble quand même nécessaire entre ces deux personnes lors de retentissement psychosomatique, problème fréquent en médecine générale. Dans notre étude, les jeunes paraissaient plus à l'aise à aborder leurs problèmes psychologiques à l'Espace Santé Jeunes et leurs problèmes somatiques à leur médecin. Ils semblaient cloisonner leurs problèmes ainsi que le rôle de chacun (médecin généraliste = corps) et n'avaient pas l'air de faire de lien entre les différents professionnels, ce que l'on peut observer aussi avec des patients adultes.

IV.5. Identifier les interlocuteurs de santé

Imaginer un lieu idéal pour les recevoir était difficile pour les jeunes interrogés. Ils savaient repérer ce qui ne leur convenait pas mais avaient du mal à définir ce qu'ils recherchaient, d'où la difficulté à proposer des espaces d'écoute et de soins adaptés. Les qualités citées faisaient pour la plupart référence aux avantages cités de l'Espace Santé Jeunes, sauf pour la visibilité du dispositif. Presque tous les jeunes reprochaient à l'Espace Santé Jeunes de ne pas être assez connu et même valorisé, tout comme les « headscape » (20). Dans la thèse de C. Grenot Perretier, aucun des jeunes âgés interrogés ne citait les lieux spécifiques aux jeunes comme interlocuteurs possibles en matière de santé (21). Un travail important reste à réaliser pour faire connaître les lieux d'accueil spécifique aux jeunes, leurs rôles, leurs objectifs, les soins proposés, même si de nombreuses actions ont déjà été réalisées. L'Espace Santé Jeunes de Tours a créé des points d'écoute dans les écoles pour permettre une accroche relationnelle et un premier contact avec un psychologue, un affichage dans les écoles, un « p'tit déjeuner des pros » une fois par mois (échange de pratique sur un thème avec des professionnels travaillant avec les jeunes). Actuellement, les « p'tits déjeuners des pros » ne sont pas proposés aux médecins généralistes et se déroulent le matin en semaine.

Dans notre étude, un jeune voyait le médecin généraliste comme quelqu'un qui oriente vers d'autres médecins. Il ne pourrait pas conseiller ou faire connaître l'Espace Santé Jeunes. Les jeunes de notre étude avaient connu l'Espace Santé Jeunes principalement grâce à leur réseau de connaissances personnelles (amis, parents), en milieu scolaire (infirmière scolaire, affichage dans l'école, interventions de l'Espace Santé Jeunes dans les écoles) et/ou professionnel. Durant l'année 2013, l'Espace Santé Jeunes de Tours est connu par l'intermédiaire d'un ami, de la famille, à la suite d'action collective et par l'affichage pour 39% des jeunes. 3% le découvre par l'intermédiaire de médecins libéraux (18). Donc, les médecins généralistes conseillent peu l'Espace Santé Jeunes. Est-ce par méconnaissance de la structure ou pour d'autres raisons ? Une étude complémentaire auprès des médecins généralistes permettrait d'étudier ce point.

Une jeune évoquait la permanence de l'Espace Santé Jeunes dans son école, ce qui lui permettait de consulter plus facilement. L'importance des écoles pour faciliter l'accès au soin des jeunes a été mise en évidence. En Australie, plusieurs projets ont été réalisés : médecins généralistes dans les écoles pour informer sur le rôle du médecin de famille, système de clinique dans les écoles. Les difficultés majeures étaient le financement et ce système ne permettait pas de répondre à la demande des jeunes non scolarisés (22). Informer les jeunes sur le rôle du médecin généraliste (22) et évoquer des thèmes d'ordre psychologique (sommeil, stress, anxiété) systématiquement en consultation de médecine générale (1) pourraient aider les jeunes à identifier le médecin généraliste comme interlocuteur potentiel.

V. CONCLUSION

L'Espace Santé Jeunes de Tours apporte une aide psychologique aux jeunes qui y consultent : écoute, soutien, apaisement, suivi, lieu pour se confier. L'abord de sujets sensibles est facilité par le cadre d'intervention de l'Espace Santé Jeunes, la disponibilité des professionnels, le temps accordé aux jeunes et la prise en charge à la fois spécialisée et informelle. Les jeunes expriment des besoins d'écoute directement, sans évoquer une plainte somatique. La démarche de soin reste difficile même dans une structure spécifique. Les travaux antérieurs ainsi que notre étude, ont repéré des difficultés à consulter un médecin généraliste pour des motifs psychologiques pour les jeunes : coût, attente, nécessité de prendre un rendez-vous, manque de temps, difficulté à aborder certains sujets et peur du jugement. L'Espace Santé Jeunes peut constituer une alternative notamment dans les domaines psychologiques et sociaux : relais, porte d'entrée vers le soin, prise en charge complémentaire. En est-il de même pour les différents lieux d'accueil dédiés aux jeunes ?

En ce qui concerne le domaine somatique, le médecin généraliste reste référent. Il est le médecin « du corps ». Informer sur son rôle et évoquer des thèmes d'ordre psychologique systématiquement lors des consultations de médecine générale pourraient favoriser l'émergence d'une demande d'aide psychologique.

Les jeunes interrogés reprochent à l'Espace Santé Jeunes de ne pas être assez connu et valorisé. Les médecins généralistes le conseillent peu. Pourquoi ? Peut être qu'en développant les relations entre les lieux d'accueil spécifiques aux jeunes et les médecins généralistes, ces derniers orienteraient plus leurs patients. Ce serait une aide pour les médecins généralistes en difficulté et un moyen pour l'Espace Santé Jeunes de se faire connaître. Les échanges de pratique entre professionnels semblent être une piste, toutefois le fonctionnement actuel est difficile à adapter à une activité libérale. Les écoles peuvent constituer un lieu d'information pour les jeunes sur les interlocuteurs de santé. Un travail important reste à réaliser pour faire connaître les lieux d'accueil spécifiques aux jeunes, leurs rôles, leurs objectifs et les soins proposés.

VI. BIBLIOGRAPHIE

1. Mauerhofer A, Berchtold A, Michaud P-A, Suris J-C. GPs' role in the detection of psychological problems of young people: a population-based study. Br J Gen Pract. sept 2009;59(566):e308‑14.

2. Godeau E, Navarro F, Arnaud C. La santé des collégiens en France, 2010. Données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children (HBSC). Saint Denis: INPES, collection Baromètres Santé; 2012.

3. Boulestreau Grasset H. Le point de vue des adolescents sur leur relation avec le médecin généraliste [Médecine]. Nantes; 2009.

4. Rouxel T. La relation soignante avec les adolescents : le ressenti du médecin généraliste [Médecine]. Rennes; 2005.

5. Windrim P. Adolescent medicine. Challenges and opportunities. Can Fam Physician. août 2003;49:953‑7.

6. Jeammet P, Corcos M. Evolution des problématiques à l'adolescence. Rueil-Malmaison: Doin; 2010.

7. Binder Ph. Accueil des adolescents en médecine générale: validation de l'usage d'un référentiel. 21 nov 2005;

8. Martinez R, Reynolds S, Howe A. Factors that influence the detection of psychological problems in adolescents attending general practices. Br J Gen Pract. août 2006;56(529):594‑9.

9. Fédération Espaces Santé Jeunes. Les espaces santé jeunes: lieu d'accueil, de prévention et de soin pour les jeunes. Enquête 2010, présentation du dispositif, synthèses des résultats. 2011.

10. Biddle L, Donovan JL, Gunnell D, Sharp D. Young adults' perceptions of GPs as a help source for mental distress: a qualitative study. Br J Gen Pract. déc 2006;56(533):924‑31.

11. Esnault Prunier M-L. Quels sont chez l'adolescent les conditions favorisant l'expression de ses difficultés envers une personne de proximité dont son médecin généraliste? [Médecine]. Poitiers; 2011.

12. Rubin SE, McKee MD, Campos G, O'Sullivan LF. Delivery of confidential care to adolescent males. J Am Board Fam Med. déc 2010;23(6):728‑35.

13. Pérez-Cárceles MD, Pereñiguez JE, Osuna E, Luna A. Balancing confidentiality and the information provided to families of patients in primary care. J Med Ethics. sept 2005;31(9):531‑5.

14. Carlisle J, Shickle D, Cork M, McDonagh A. Concerns over confidentiality may deter adolescents from consulting their doctors. A qualitative exploration. J Med Ethics. mars 2006;32(3):133‑7.

15. Bachelot Le Gall V. La consultation de médecine générale: ressenti et attentes des adolescents [Médecine]. Rennes; 2007.

16. Lebrun Chauvot E. La consultation d'adolescent : difficultés et besoins : enquête qualitative auprès de médecin généraliste des Alpes Maritimes [Médecine]. Nice; 2011.

17. McKee MD, Rubin SE, Campos G, O'Sullivan LF. Challenges of providing confidential care to adolescents in urban primary care: clinician perspectives. Ann Fam Med. févr 2011;9(1):37‑43.

18. Bilan d'activité 2013. Association Promotion de la santé. Fédération Espace Santé Jeunes; 2013.

19. Tylee A, Haller DM, Graham T, Churchill R, Sanci LA. Youth-friendly primary-care services: how are we doing and what more needs to be done? Lancet. 5 mai 2007;369(9572):1565‑73.

20. McCann TV, Lubman DI. Young people with depression and their experience accessing an enhanced primary care service for youth with emerging mental health problems: a qualitative study. BMC Psychiatry. 2012;12:96.

21. Grenot Perretier C. L'adolescent connait-il des freins pour exprimer ses problèmes au médecin généraliste? [Médecine]. Lyon; 2012.

22. Anderson JE, Lowen CA. Connecting youth with health services: Systematic review. Can Fam Physician. août 2010;56(8):778‑84.

VII. ANNEXES

VII.1. Trame d'entretien

1/ Présentation : « Peux-tu te présenter ? » Sexe, âge, classe/Formation/Travail

2/ Attentes : Comment as-tu eu l'idée de venir ici ? Comment as-tu connu ? Pour quelles raisons es-tu venu ? Qu'est ce que tu attendais/recherchais en venant consulter ici ? Pourquoi as-tu choisi de consulter ici ? Depuis combien de temps ? A quelle fréquence ? Seul ou accompagné ?

3/ Thèmes abordés et apport : « Peux-tu me dire le genre de problèmes dont tu parles ici et les solutions proposées? » De quoi as-tu parlé ici? Quels sont les sujets abordés? Qu'est ce que ça t'a apporté ? A-t-on répondu à tes questions ? Quelles solutions on t'a apporté ?

« Sans forcément avoir de problèmes es-tu venu t'informer sur ta santé ? Quelles étaient tes questions ? Y a-t-on répondu ?»

(Aides ressenties, facilité de communication/plus à l'aise, sentiment de confiance)

Si pas de réponse : Peux-tu me raconter la dernière fois où tu as consulté ici ? Qu'est ce que ça t'a apporté ? Qu'est ce que tu as ressenti ? Est-ce que ça t'a aidé ? En quoi ? Est-ce que tu as pu parler de tout ce dont tu avais envie ? As-tu été satisfait ?

4/ Avantages : Quels sont les avantages à consulter ici ? Qu'est ce qui te plait ici ? Et par rapport à ce que tu peux connaitre ?

Si pas de réponse: par rapport à une consultation classique chez un médecin, qu'est ce qui te semble différent ? Et qu'est ce qui te semble mieux ?

5/ Limites : Quels sont les inconvénients à consulter ici? Quelles sont les difficultés à consulter ici ?

Y-a-t-il des problèmes/questions dont tu n'oserais pas parler ici ? Pourquoi ? Qu'est ce que tu voudrais améliorer ici ?

Si pas de réponse : par rapport à une consultation classique chez un médecin, qu'est ce qui te semble différent ? Qu'est ce qui te semble plus difficile?

6/ Satisfaction : « As-tu trouvé ce que tu attendais quand tu es venu consulter ici ? En quoi ? Le conseillerais-tu ? A qui ? Et par rapport à ce que tu connais ? Vois-tu des choses à améliorer ? »

« Comment imaginerais-tu un lieu idéal pour répondre à tes attentes en matière de santé (préventions, questions, inquiétudes) ? »

Pour finir, est-ce que tu as des choses à ajouter ?

VII.2. Verbatims

Entretien 1 : le 27/11/2013

Moi : La première question, c'est assez simple. C'est un petit peu vous présenter ? Sans forcément de nom, ou de coordonnées, tout ça, mais plutôt votre âge, un petit peu ce que vous faites dans la vie. (*Hoche la tête, acquiesce*)

1 : (*Jeune homme*). Donc j'ai 23 ans et euh…je…je suis entrain d'abandonner mes études de 3ème année d'histoire. (*Gestuelle avec ses mains*)

Moi : D'accord. Vous avez d'autres perspectives ?

1 : Pas réellement, non, pas spécialement de perspectives. Je j'essaie de chercher un peu de ci delà.

Moi : D'accord. Ok, donc j'aimerais bien savoir comment vous avez eu l'idée de venir consulter ici, comment vous avez connu ?

1 : Euh. Ben, j'ai connu grâce à une amie qui travaillait ici, et assez rapidement j'ai essayé aussi de faire partager l'information à des personnes un peu autour de moi, en milieu universitaire, résidence universitaire.

Moi : D'accord. Est- ce qu'il y a des raisons qui vous ont motivé à consulter ici ? Qu'est-ce que vous attendiez la première fois que vous êtes venu ?

(*Regard un peu fuyant aux prises de parole*)

1 : Euh…mmmH…c'était plutôt juste de la curiosité et puis de…de de de voir ce qui…de voir comment ça se passait. Voilà.

Moi : D'accord. Euh. Ca fait longtemps que vous venez ici ?

1 : Ca fait depuis à peu près un an.

Moi : D'accord. Vous venez régulièrement ou c'est plutôt, au coup par coup ?

1 : Euh… (*pause*) Je dirais que c'est plutôt au coup par coup, mais ça peut être assez régulier aussi. A peu près une fois par semaine, une fois toutes les 2 semaines.

Moi : D'accord. Vous êtes seul, accompagné, ça dépend ? Quand vous venez consulter.

1 : Seul.

Moi : Dès la première fois où vous êtes venu ici, vous étiez, vous étiez venu tout seul.

1 : Oui tout seul.

Moi : Ok. D'accord. Euh, de quoi vous parlez quand vous venez ici ? Quel genre de sujets vous abordez ? (*pause, je ressens une gène*). Sans rentrer forcément dans les détails.

1 : (*Pause*)…euh…j'essaie de parler un peu de… de tout. Euh…mmmh…ça peut aller du beau temps, euh, à des choses un peu plus, qui touchent presque l'intime. Que dire.

Moi : Il n'y a pas de sujets tabou que vous n'oseriez pas aborder ici ?

1 : Si quand même. Ouais, ouais

Moi : Il y a encore une certaine retenue pour certaines choses.

1 : Oui, oui, totalement, même aussi au niveau de de de, d'autres structures dans lesquelles je suis en psychothérapie.

Moi : C'est dans quel domaine que vous n'oseriez pas poser des questions ?

1 : Euh…(pause) je dirais même que ce serait pas forcément de poser des questions mais plutôt…de … de de de parler de soi-même…enfin…je je, c'est plus de parler soi-même…enfin, dans le fait de s'informer, de de plus en plus, on peut s'informer par soi-même, donc…c'est plus un peu le fait d'un lien social qui existe ici.

Moi : D'accord, sans forcément avoir un problème particulier, quelque chose qui vous tracasse…C'est plutôt euh, la relation humaine que vous recherchez ?

1 : Euh, oui, oui.

Moi : D'accord. Et euh, sans forcément avoir de problèmes de santé ou de choses qui vous perturbent, est ce que, est qu'ici vous cherchez à vous informez sur votre santé, sur des questions que vous pouvez vous posez euh, sur divers, différents sujets ?...Euh, sexualité, tabac, cannabis…

1 : Euh…mmh…(*hésitation*) euh, ça m'est arrivé de de de d'avoir des discussions, mais c'était de façon assez générale, euh, sous la forme d'un débat un petit peu sur certaines, sur différentes choses, sur notamment, sur des panneaux qui ont été, qui présentent différentes choses.

Moi : D'accord.

1 : Euh, mais sinon après c'était plus sur des choses un peu personnelles, par exemple sur, je sais pas, les antidépresseurs, sur des choses…en allant de la généralité mais en partant de mon cas propre… pour essayer de se renseigner justement.

Moi : D'accord. Donc en fait, le fait qu'il y ait des affiches ici, ça vous aide à aborder euh, certains sujets sous forme générale, en fait, c'est ça ?

1 : Oui, oui ça aide à lancer un débat même sur des choses qui me concernent pas du tout.

Moi : D'accord.

1 : C'est vraiment dans l'idée du débat et puis dans cette idée aussi du lien social.

Moi : Et quand il y a des débats c'est des débats en privé ou c'est sous forme de groupe ? Parce que j'ai connaissance de groupes aussi ici. (*Regard vers le plafond*). Avec d'autres jeunes ou c'est avec les professionnels, une discussion ?

1 : Euh, discussion avec les professionnels, ouais.

Moi : D'accord, ok. Et au niveau…Vous avez l'impression que ça vous apporte quelque chose de de discuter ici ?

1 : Oui, je trouve que c'est un complément par rapport … par rapport aux autres structures que je, que je… dans lesquelles je vais. Ici, oui, ouais je peux un peu discuter un peu de tout. (*Pause*).

Moi : Je peux vous demander quelles structures vous connaissez.

1 : Euh oui. (*Sourire échangé*). Oui, je connais donc le bureau d'aide psychologique universitaire, qui est rue d'Amboise. Et le CATTP euh, dont je ne me souviens plus le euh…

Moi : Acronyme.

1 : Oui l'acronyme. Mais qui est lié au CHRU Trousseau, qui est plutôt un lieu avec tout un ensemble d'activités proposées.

Moi : Est-ce que vous avez l'impression qu'ici on répond à vos attentes ? La première fois que vous êtes venu consulter, j'imagine que… vous aviez certaines…une certaine curiosité vous m'avez dit, des, des attentes peut être aussi sur la structure. Est-ce que vous pensez que ça répond…

1 : Disons que j'avais surtout de la curiosité et j'avais pas d'attente particulière, donc euh.

Moi : Ok. (*Pause*). Hum, si vous deviez citer des avantages à consulter ici, vous diriez quoi ?

1 : Hum... hum …je dirais un côté, euh, un peu disons convivial presque un peu familial, un peu comme une petite maison, ou un foyer, l'image du foyer où les gens peuvent se retrouver, où les gens sont en confiance.

Moi : Vous vous sentez à l'aise ici, en fait ?

1 : Euh oui.

Moi : Parce que vous avez utilisé familial, convivial,…c'est pour ça…

1 : Oui

Moi: Vous vous sentez en confiance ?

1 : Euh oui, oui. (*Sourire*)

Moi : C'est plus facile de de communiquer de parler dans ces conditions…là en fait.

1 : Oui tout à fait, oui.

Moi : Et par rapport à ce que vous pouvez connaître d'autre. Donc euh, moi, je pensais surtout à une consultation classique de médecine. Mais vous pouvez vous inspirez de ce que vous connaissez aussi autre part. Qu'est ce qui vous plait ici, en fait ? Si vous deviez comparer avec ce que vous connaissez.

1 : En fait, ce qui me plait ici, c'est le côté assez informel, euh, (*pause*) …

Moi : Vous avez pas l'impression d'être en consultation c'est çà ?

1 : Voilà, c'est un peu un côté… quelque chose un peu de diagonale où à la fois…où je vais pouvoir réussir à parler de certaine chose bah dont je vais parler aussi peut être en psychothérapie, mais d'une autre manière, mais peut être d'une manière détournée. Ce sera une approche différente.

Moi : C'est moins formel, c'est ça ?

1 : Voilà. Il n'y a pas d'aspect clinique ou médical.

Moi : D'accord. Et ça ça vous convient, cet aspect là ?

1 : Oui tout à fait. Je trouve ça vraiment complémentaire d'avoir aussi ce côté-là…un côté informel, un peu, oui ça se relie avec ce que je dis avant un lien social.

Moi : Et au niveau de de l'accès, de comment ça se passe ici ? C'est-à-dire par rapport à une consultation. Donc il y a moins formel aussi, c'est ce que vous me disiez. Le fait de, que ce soit ouvert, pas forcément avec des rendez vous, ça joue pour vous ?

1 : Oui.

Moi : C'est plutôt positif ?

1 : Ca permet même aussi des rencontres. (*Pause*). Oui il y a le côté un peu du foyer où il y a le feu au centre, et puis bon, les gens vont continuer à plus ou moins regarder le feu, et puis ça va…mais euh, oui il y a une certaine confiance.

Moi : Une certaine confiance, mais quand même pas pour aborder tout ce qui est intime. Tout à l'heure vous m'avez dit quand même que vous gardez des choses pour vous. (*Gène ressentie*). Ce qui me parait normal aussi. (*Sourires*). Est-ce que vous trouvez des inconvénients à venir consulter ici ? Je sais pas si j'utilise bien « Consulter », ce n'est peut être pas le mot.

1 : Oui, en tout cas, oui, faire la démarche de venir ici. (*Pause*).Euh. (*Pause*). Euh. (*Rire un peu gêné*).

Moi : Oui, j'imagine, la 1ère fois, est ce que, est que c'est difficile de venir ici, de pousser la porte, en fait ?

1 : Oui, ça va être plus de, oui de, vraiment de de pousser la porte, et puis bon après une fois qu'on est à l'intérieur, ben j'ai l'impression qu'on s'acclimate assez rapidement.

Moi : Donc l'accueil aussi, fait que ça vous met à l'aise ?

1 : Tout à fait.

Moi : Donc dans les difficultés, c'est plutôt la démarche de venir se présenter ?

1 : Voilà.

Moi : Et au niveau de l'accès, enfin pour venir, euh…je sais pas si vous conduisez, si c'est des transports en commun. Est-ce que c'est difficile de se déplacer ?

1 : Euh, ben il y a le fait donc que d'être dans cette rue Michelet, c'est un petit peu, un petit peu perdu entre guillemet.

Moi : Faut connaitre !

1 : Oui, faut connaître. (*Pause*). Après, il y a juste à pousser la porte et effectivement après…

Moi : Tout de suite, vous vous êtes senti à l'aise. Dès la 1ère fois, où vous êtes venu ? (*Acquiesce*)

1 : Voilà.

Moi : Et, et le fait de rencontrer des gens que vous aviez jamais vu, par rapport à un suivi médical, je sais pas si vous avez un médecin généraliste aussi, ça ne vous a pas gêné de pas connaitre la personne au départ, enfin les personnes parce qu'ils sont plusieurs à travailler ici. Est-ce que ça a été un frein de pas connaitre ?

1 : Mmmh…

Moi : Est-ce que ça a été un frein de pas connaître, en fait, par rapport à, pour vous confier pour discuter, pour euh ?

1 : Non, pas vraiment. Parce que au final…euh…mmmh…

Moi : Vous n'avez pas ressenti une gène parce que vous ne connaissiez pas les professionnels ici?

1 : Euh, non non.

Moi : Est-ce que du coup il est arrivé ici qu'on vous conseille sur un problème donné, d'autres interlocuteurs, des rendez vous à l'extérieur ou de vous faire rencontrer un professionnel qu'on faisait venir ici ?

1 : Oui, effectivement, encore il y a un peu moins d'un mois, on m'a aidé, à, disons à…à me guider pour trouver ma voie, trouver des formations, de l'ensemble de ces choses.

Moi : D'accord. Donc ça vous a aidé sur un côté formation professionnelle, orientation?

1 : Oui.

Moi : Et en matière de prévention, en santé, vous avez déjà été amené à vous orienter ici ou pas du tout?

1 : A vrai dire non. J'ai…comme j'avais pas de soucis, j'avais parlé…mmmh…

Moi : Vous n'avez pas eu de besoin particulier dans ce domaine là?

1 : Euh, non, ou sinon, j'étais déjà pris en charge autrement.

Moi : D'accord. Donc, en fait, l'espace santé jeunes, c'est ce que vous disiez tout à l'heure, c'est plus complémentaire de de votre prise en charge dans les autres structures, qui sont plus médicales. C'est ça ? (*Acquiesce*) (*Pause*). Euh. Tout à l'heure, vous m'avez dit qu'il y a quand même certaines questions et certains domaines que vous n'oseriez pas abordé ici non plus ? Que vous n'oseriez pas aborder tout court ? Ou…Ou ici ? Vous voyez ce que je veux dire ? Certains domaines intimes que vous aborderiez peut-être en consultation mais pas ici, ou alors que vous n'aborderiez pas du tout, parce que vous trouvez que c'est vraiment trop trop intime.

1 : Je dirais qu'il y a vraiment les deux. Il y a des choses vraiment qui sont difficiles à dire en face de tout le monde, d'absolument tout le monde, des plus proches au plus lointains. Euh, mais aussi les différences aussi un peu entre les structures,… (*Pause*) lié aussi au côté formel, informel. Dans le côté informel, dans les discussions, les débats, disons que ça peut pousser un peu plus à une modération, quelque chose comme ça. Le fait d'être en société et de s'auto-modérer.

Moi : D'accord, donc, en fait. Ici, du fait que ce soit convivial, vous vous mettriez certaines barrières ? C'est ça ? Ou j'ai mal compris ?

1 : Oui, d'une certaine manière, oui, enfin. Disons des barrières sans s'en rendre compte, mais euh... pour moi ce serait, c'est plus une forme de politesse.

Moi : Et du coup, vous êtes déjà venu, vous avez déjà eu des entretiens privés avec les professionnels ici ?

1 : Oui.

Moi : Donc, il y a avait quand même une certaine confidentialité dans ce que vous disiez ? Ou vous ne l'avez pas ressenti ?

1 : Euh, je dirais que c'était un peu entre deux parce que je me suis retrouvé un peu, à être un peu dans une forme de résumé par rapport à une psychothérapie qui, dans mon cas, dure depuis plusieurs années. Donc, euh… Au final, je ne suis pas rentré au fond des choses, donc euh, et je restais relativement en surface, donc euh... Mais disons que çà me… j'ai eu l'impression quand même un peu de euh, (*pause*), comment dire, de me servir un peu comme d'un appui ici.

Moi : Et du coup par rapport au moment où vous êtes venu consulter ici, vous étiez déjà suivi dans d'autres structures ? C'est ça ?

1 : Oui. Tout à fait.

Moi : D'accord. Donc, vous avez découvert en cours de route, finalement ?

1 : Tout à fait.

Moi : Ok. Vous m'avez dit que vous n'aviez pas trop d'attentes quand vous êtes venu ici, est ce que vous êtes satisfait de ce vous avez trouvé ici?

1 : Euh, oui, très satisfait. Je dirais même disons par rapport à mon manque d'attente et…au départ, c'est même plutôt une belle découverte ce lieu.

Moi : Vous aviez, au final, pas trop d'attentes envers la structure, et finalement, vous avez découvert quelque chose qui vous apporte plus que ce vous attendiez au départ ?

1 : Oui, voilà, c'est ça.

Moi : Est-ce que vous le conseilleriez ?

1 : Oui, tout à fait.

Moi : Est-ce qu'il y a des demandes en fonction desquelles vous le conseilleriez ? C'est-à-dire en fonction, je sais pas si vous avez des amis, plus jeunes, plus vieux, du même âge, euh, en fonction des problèmes dont ils vous parlent. Est-ce que c'est ici que vous conseilleriez de venir ?

1 : (*lève les yeux au ciel*). Euh…

Moi : Moi, j'ai des exemples en tête donc c'est pas évident ce que je dis. Par exemple pour des personnes qui ne se sentent pas bien dans leur vie, que ce soit pour des raisons familiales, des raisons dans leur formation, ou à l'école, qui se sentent pas bien dans leur peau en tout cas, est ce que ici vous pensez que ça peut être un appui ? Et vous le conseilleriez ?

1 : Oui, tout à fait, mais disons que, euh, je vois l'ESJ d'avantage comme, un peu un, …un peu, une 1ère porte, un 1er sas, un peu pour un petit peu, bah de façon un peu informelle et pas médicalisée, justement…pour avoir quelque chose…mmmh…

Moi : Pour m'être à l'aise.

1 : Quelque chose d'intermédiaire…et…

Moi : Pour orienter ?

1 : Pour orienter après, oui, vers des demandes plus précises, des spécialistes… mais ça peut être une entrée en matière.

Moi : D'accord. D'accord. Et vous pensez…Vous aviez un médecin généraliste ou pas ? (*Acquiesce*) Avec qui…qui vous suivait, ou que vous ne voyez pas souvent ?

1 : Que je vois assez peu.

Moi : Vous ne lui attribueriez pas ce rôle de de 1er, de 1er sasse ? Avant une orientation?

1 : Euh, non.

Moi : Trop formel pour vous, cest ça ?

1 : Mais disons que, je vois par exemple en milieu universitaire, je vais avoir des amis par exemple avec qui je vais conseiller d'aller plus directement par exemple vers la médecine préventive universitaire… ou pour des personnes qui se doutent un peu plus, qui ont peut être un peu peur juste du mot MEdecine justement,…plutôt de leur conseiller d'aller à l'ESJ. C'est plutôt une manière indirecte et puis, de voir après si à l'ESJ la personne est redirigée ou si au final, elle se trouve bien ici.

Moi : D'accord. (*Pause*) Est-ce que vous voyez des choses à améliorer que ce soit dans le fonctionnement, ou la relation avec les professionnels ?

1 : A mon avis la structure, cette structure ne mérite que d'être davantage connue, justement pour avoir ce côté un peu de, oui, de médiation vers le monde médical…ou autre…

Moi : Est-ce que vous pensez que si c'est conseillé par, par des professionnels, des médecins, ce sera aussi bien accueilli, par les jeunes ? Parce que vous c'est quelqu'un d'ici que vous connaissiez, c'est ça ?

1 : Tout à fait, ouais. (*Pause*). Euh… (*Pause*)…

Moi : Vous pensez d'abord que ce serait déjà bien que ce soit connu…Et après…que ce soit conseillé…, enfin…Après, je suis pas persuadée que les professionnels connaissent non plus, enfin, les médecins généralistes.

1 : Oui, c'est ça aussi, si les professionnels de santé justement, seraient intéressés de promouvoir une structure comme celle là, réellement…, sur à partir du fait que bon, …entre conseiller par exemple un spécialiste ou l'ESJ, j'imagine que le médecin professionnel va tout de suite aller vers un spécialiste, quelqu'un qui, qui aura des diplômes, qui aura…quelque chose disons de de de plus formel…(*pause*) oui il faudrait trouver une articulation pour euh , pour que l'ESJ se…

Moi : Travaille en collaboration ? Non ?

1 : Oui, voilà, travaille en collaboration, mais en tout cas soit…oui, soit…soit un peu une idée parmi d'autre… un peu quelque chose comme ça.

Moi : Qui peut aussi servir de relai comme vous disiez tout à l'heure. Est-ce que vous voyiez d'autres choses à ajouter ? Sur tout ce qu'on a abordé…

1 : (*Pause*) Je dirais juste, sur, sur cet Espace Santé Jeunes, le… ça va paraître peut être un peu décalé, mais le fait, le le, du fait de la décoration, du côté meublé,… il y a vraiment quelque chose, oui, du, du, comme un foyer, comme, quelque chose que les gens peuvent assez facilement s'approprier. Et,…je pense que ça peut être assez bien même dans le milieu médical, d'avoir un peu plus…

Moi : Ce côté convivial dans nos salles de consultations ?

1 : Oui, peut être, quelque chose d'un peu moins formel, …dans la mesure du possible.

Moi : D'accord. Et sur le fonctionnement ?...Vous m'avez dit un an, donc vous, vous étiez déjà majeur quand vous avez connu la structure. Est-ce que vous pensez que le fait d'être mineur, et du coup de pouvoir consulter sans que les parents le sachent, ça peut être positif aussi ?

1 : Oui, euh…je pense que…euh…

Moi : Parce que un des problèmes dans le médical, dans les consultations de médecine générale, c'est, pour les gens qui sont mineurs, en général, les parents sont toujours au courant que le jeune vient consulter. Donc euh, est ce que vous pensez que ça peut être quelque chose de

positif ici le fait que ce soit…(*pause*), sans forcément, être accompagné…(pause), gratuit…(pause), anonyme…(*pause*)…par rapport à des choses plus formelles en consultation…

1 : Oui, disons que ça peut être au moins une 1ère écoute, au moins,…, euh…de, de pouvoir être guidé ici…plutôt que par exemple à un ou une infirmière scolaire qu'on ne voit pas ou très peu.

Moi : D'accord. Ok. Euh, vous ne m'avez pas trop parlé de de problèmes dont vous parliez ici, est ce que…c'est trop personnel ? Ou ?...les questions que vous abordez ici…

1 : Euh…

Moi : Vous avez commencez à m'en parler un peu avec votre suivi médical…Est-ce que, des exemples, c'est trop confidentiel, enfin trop personnel ? Sur le genre de questions que vous abordez,…pas forcément la question,…ou le thème de débat, puisqu'on parlait de débat tout à l'heure…

1 : Euh, à partir de de de, de ce que je vis, ça peut être des choses sur, euh, le, le stress au quotidien, le, l'anxiété, euh…, euh, oui, différentes périodes de questionnement plus ou moins intenses.

Moi : D'accord. Après toutes les questions, je sais pas, sur le sommeil, vous parlez d'anxiété, je pense au sommeil éventuellement…

1 : Oui, tout à fait, le sommeil, aussi.

Moi : Euh. (*Pause*) Vous avez d'autres choses à ajouter ?

1 : Euh, non.

Moi : Qu'est ce que vous avez pensez de l'entretien ? Je vous rappelle la question c'est d'essayer de trouver ce que l'Espace Santé Jeunes peut apporter aux gens qui y consultent, qui viennent, consulter…consulter, ce n'est peut être pas le bon terme.

1 : Mmmh…

Moi : Vous voyez d'autres choses à ajouter, enfin dans les questions qui pourraient…des choses que vous auriez eu envie de me dire et que je ne vous ai pas demandé.

1 : Ben là, je pense avoir déjà tout dit.

Moi : Très bien, je vous remercie en tout cas de m'avoir accordé du temps.

Entretien 2 : Le 04/12/2013

Moi : La première question, c'est un petit peu de vous présenter. Me donner votre âge, ce que vous faites dans la vie, est ce que vous êtes à l'école, est ce que vous êtes en formation professionnelle, est ce que vous travaillez ? Voilà.

2 : (*Jeune fille*). D'accord. Alors, je m'appelle *prénom nom*, et, j'ai 22 ans. Euh, ben, actuellement j'ai trouvé un travail sur *lieu*, un contrat de 3 ans en tant qu'agent d'entretien dans une crèche. Et puis voilà.

Moi : D'accord. Ok. Comment vous avez eu l'idée de venir consulter ici ?

2 : (*Regarde droit dans les yeux*). Euh, j'ai eu l'idée de venir consulter ici parce que j'ai eu quelques problèmes avec mes proches. Donc, j'ai eu des problèmes de canalisation de colère. Parce que bah, quand je suis en colère, je, disons que je suis assez violente, et du coup, ça posait de gros problèmes avec mes amis, mon copain, ma famille. Donc bah du coup j'ai décidé toute seule de prendre rendez vous avec une psychologue pour, ben pour essayer de savoir d'où ça venait, comment régler ce problème.

Moi : C'était de la violence envers les autres ou envers vous-même.

2 : Euh envers les autres.

Moi : D'accord. Et, vous êtes venue ici directement ou vous avez vu d'autres choses.

2 : Euh, je me suis renseignée auprès de la mission locale, auprès de ma conseillère qui m'a redirigée vers l'Espace Santé Jeunes.

Moi : Donc, d'accord, vous avez connu, …, c'est votre conseillère qui vous a donné, euh. (*Acquiesce*). D'accord. Et qu'est ce que vous attendiez en arrivant ici ?

2 : Ben, j'attendais de pouvoir savoir d'où venait ma colère d'où venaient mes excès de violence. Et, ben, comment, euh, comment mieux gérer justement les excès de colère, d'essayer d'être un peu plus calme.

Moi : Est-ce que ça fait longtemps que vous venez ici ?

2 : Euh, ca doit faire un mois.

Moi : Donc c'est tout récent.

2 : Oui (*sourit*)

Moi : A quelle fréquence à peu près vous venez ?

2 : Euh, toutes les 2 semaines.

Moi : Vous étiez seule, accompagnée ?

2 : Seule.

Moi : C'était pas trop difficile la 1ère fois de vous présentez toute seule ?

2 : Euh, pas vraiment, parce que, ben la psychologue, elle nous met très vite à l'aise, très vite en confiance.

Moi : La psychologue d'ici ?

2 : Oui, donc du coup on a plus, plus de facilité à se confier sur nos problèmes.

Moi : Alors là, vous m'avez dit un petit peu le genre de problème pour lesquels vous êtes venue. Est-ce que vous avez discuté d'autres sujets, avec la psychologue ?

2 : Euh, oui. On a discuté ben, de mon projet pour mon appartement, c'est-à-dire l'ameublement, mais aussi de ce que je prévois dans l'avenir, et tout ça. On a parlé aussi de mon travail, est ce que j'envisageais de faire d'autres formations par l'avenir et tout çà.

Moi : D'accord. Euh, est-ce que vous avez abordez des problèmes de santé, de prévention, des questions qui vous tracassaient ?

2 : Non, pas vraiment.

Moi : C'était ciblé sur vos problèmes. (*Acquiesce*). D'accord. Tout à l'heure vous m'avez dit que vous vous sentiez à l'aise dès le début, en confiance ?

2 : Oui.

Moi : Est-ce que c'était facile de parler ?

2 : Euh, ben quand, euh, quand la psychologue nous met suffisamment à l'aise, oui. C'est beaucoup plus facile, et puis ben ça permet de mieux se décharger aussi émotionnellement. Parce que je suis une personne qui garde tout pour elle et du coup, donc quand on me dit de parler ça me fait du bien.

Moi : Est-ce que vous avez pu aborder toutes les questions qui vous tracassaient ? Ou est ce qu'il y a encore une certaine retenue ?

2 : Euh, non, y'a pas de retenue.

Moi : Vous avez pas de sujet tabou ?

2 : Non.

Moi : Est-ce qu'on vous a apporté des solutions ? Est-ce que vous avez l'impression d'être aidée par rapport à la 1ère fois que vous êtes venue ?

2 : Oui, j'ai énormément l'impression d'être aidée, parce que depuis que je vois la psychologue, je trouve que je suis beaucoup plus calme et que j'ai changé, j'ai changé par rapport à mon comportement. C'est-à-dire que, avant quand on me taquinait, je partais très vite dans les tours. Alors que là, je prends beaucoup sur moi. Et du coup, ça me, j'essais d'être le plus calme possible, pour éviter les conflits ou d'avoir les ennuis inutilement.

Moi : Elle vous a aidé à vous comprendre ? A comprendre vos réactions ?

2 : Oui.

Moi : Est-ce que…Quels sont les avantages pour vous à consulter ici ?

2 : Euh, …les avantages, euh…ben d'être écoutée.

Moi : Vous n'aviez pas l'impression d'avoir trouvé ça ailleurs ?

2 : Euh non. Parce que j'en parlais à mes proches, ils me donnaient, enfin, des leçons, c'est tout, quoi. C'est pas comme, comme la psychologue, elle essaie de chercher d'où ça vient. Et, euh… Disons que quand elle parle elle va très doucement. Elle parle avec des mots, pas des mots blessants, des mots, des mots simples.

Moi : Et, euh, vous aviez jamais consulté de médecin pour ce genre de problème ?

2 : Non, c'est la 1ère fois.

Moi : Et pourquoi ? Parce que vous n'aviez pas pensez, parce que vous en aviez peur…

2 : Disons parce que j'avais, j'avais un peu honte, de consulter un médecin pour ça. Et, je pensais que j'étais un peu folle. Donc, ben, … ça m'a empêché de consulter.

Moi : D'accord. Et qu'est qui vous plait ici ? Par rapport à ce que vous pouvez connaitre ailleurs ? Par rapport à un cabinet classique.

2 : Euh…Ben l'endroit est convivial. Et puis, euh, on nous met tout de suite à l'aise, du coup... Donc c'est beaucoup plus facile.

Moi : Vous avez pas ressenti cette appréhension, cette honte de parler de vos soucis ici?

2 : Ben, un petit peu au tout début, mais une fois que je me suis lancée, c'était facile.

Moi : Et au niveau de l'organisation ? Des horaires ? Des rendez vous ? Ca vous convient le fonctionnement ?

2 : Oui.

Moi : Est-ce que vous trouvez des inconvénients à consulter ici ?

2 : Non.

Moi : Est-ce… quels sont les difficultés à consulter ici ? Est-ce qu'il y a eu des difficultés ?

2 : Non, bah pas vraiment. Parce que du coup, euh, par rapport à mon travail, sachant que je travaille sur (*lieu)* et que j'habite *(lieu)* et que je travaille l'après midi. Du coup, c'est plus facile pour moi de venir le matin. Donc, ben du coup la psychologue elle a pris, elle en a pris conscience. Et du coup ben, tous mes rendez vous sont le matin, donc c'est beaucoup plus facile.

Moi : En fait, elle s'est adaptée à votre emploi du temps ? (*Acquiesce*). Et du coup si vous êtes sur (*lieu*) vous venez comment ? Transport en commun ?

2 : En train.

Moi : En train. C'est pas compliqué ?

2 : Non pas du tout. Pas du tout, euh, en train, ça met 15 min. Et du coup, vu que la gare de Tours est proche de l'Espace Santé Jeunes, ça me permet d'arriver à l'heure.

Moi : D'accord. Et, euh, même dans la démarche, la 1ère fois que vous êtes venue, c'était, ya pas eu de difficulté ?

2 : Non. Pas du tout.

Moi : Et le fait de ne pas connaitre les intervenants au départ, les professionnels ici, ça vous a pas posé de problèmes particuliers pour vous confier ?

2 : Non, pas du tout.

Moi : D'accord. C'était plus facile au contraire de discuter avec des gens qui, qui vous connaissaient pas ?

2 : Oui. C'est plus facile parce que, bah du coup, on se sent pas juger. Et la personne, elle nous connait pas donc euh, c'est beaucoup plus facile de se confier.

Moi : D'accord. Est-ce que vous avez trouvé ce que vous attendiez en venant consulter ici ?

2 : Oui.

Moi : Et en quoi ?

2 : Euh…Ben, j'ai trouvé du soutien. Notamment…quand, euh, quand j'ai eu mes problèmes de violences. C'est-à-dire que des fois, c'était pas de ma faute, c'est-à-dire que ben des fois mon copain, il faisait des trucs pas très cool envers moi et du coup je m'énervais, et je rejetais la faute sur moi. Et, finalement, ben en discutant avec la psychologue, je me suis rendue compte, que c'était pas forcément de ma faute si je réagissais comme ça, c'était plutôt sa faute à lui, parce que ben du coup il titillait, et ben forcément quand on titille quelqu'un, la personne elle s'énerve vite.

Moi : Est-ce que vous conseilleriez de venir ici ?

2 : Oui.

Moi : Plus jeune, plus vieux, peu importe.

2 : Euh, peu importe.

Moi : Et par rapport à ce que vous pouvez connaitre, que ce soit infirmière scolaire, médecin généraliste, euh, je sais pas ce que vous pouvez connaitre, planning, vous conseilleriez l'Espace Santé Jeunes, ou ce serait plus en fonction du problème dont vous fait part votre amis ?

2 : Je pense que ce serait plus en fonction des problèmes que les gens peuvent avoir. Moi, j'ai choisi de venir ici, parce que déjà j'avais pas les moyens financiers de prendre un médecin plus haut placé et voilà. Et du coup, ben, je me suis rendue compte que voilà, c'est pas la peine d'avoir quelqu'un de très haut placé pour se sentir bien. Et que, venir à l'Espace Santé Jeunes, c'est vraiment utile.

Moi : La gratuité, ça a joué pour vous.

2 : Oui.

Moi : Est ce que vous voyez des choses à améliorer ici?

2 : Euh, non. Tout est bien.

Moi : Euh, si vous deviez imaginer un lieu idéal pour répondre à vos attentes en matière de santé, en matière de prévention, de questions, d'inquiétudes, comment vous imagineriez ce lieu ?

2 : Ben,…(*Pause*) un lieu, ben convivial, un lieu qui nous donne confiance, un lieu où on a l'impression de ne pas être jugé et puis voilà.

Moi : Alors, euh, juste, vous vous êtes du coup majeure. Vous avez connu cette structure quand vous étiez majeure. Est-ce que vous pensez que ça peut apporter quelque chose, euh, pour les mineurs ici, du fait ne pas être obligé de venir accompagné, de pas être obligé d'avoir ses parents qui sont au courant, que vous cherchez de l'aide, est ce que ça peut être positif ?

2 : Ben oui, si on a pas envie de se confier à nos parents, euh, si on a pas envie de faire savoir, enfin de leur faire savoir nos problèmes, ça peut être utile.

Moi : Est-ce que vous auriez aimé connaitre plus tôt du coup?

2 : Euh oui.

Moi : Est-ce que vous pensez que ça vous aurait aidé un peu plus tôt ?

2 : Oui, ben parce que du coup, tout le monde est au courant, et voilà…bon après c'est pas trop mon genre,…mais bon, ben c'est pas, …ca me met un peu mal à l'aise de me dire que j'ai voilà des problèmes et que voilà, que je suis obligée de consulter pour régler mes problèmes.

Moi : Là, vous êtes un peu plus sereine du fait de venir consulter et de pouvoir parler ?

2 : Ben là, je suis, je suis plutôt sereine, parce que ça m'aide beaucoup et je me sens plus, beaucoup plus calme qu'avant. Du coup, ça m'aide.

Moi : Ok. Du coup, c'était surtout des sujets, des problèmes de comportements que vous avez abordé, de contrôle de soi, est ce qu'il ya eu d'autres choses ?

2 : Euh, non.

Moi : D'accord. Est-ce que vous avez quelque chose à ajouter par rapport, aux sujets qu'on a abordé ? Quelque chose que vous auriez eu envie de dire et que je vous ai pas demandé ?

2 : Ben, je conseillerais beaucoup euh, aux mineurs de venir ici, parce que, ben c'est un endroit de confiance et c'est anonyme…et si les jeunes ont des problèmes et qu'ils veulent pas forcément parler à leurs parents ou à leurs proches, ben je leur conseillerais de venir ici.

Moi : Ok, ben je vous remercie. Alors, euh du coup, oui le thème c'était d'essayer de comprendre ce que l'Espace Santé Jeunes de Tours avait à apporter. Juste pour vous resituer et si vous avez autre chose à ajouter par rapport à ca.

2 : Euh, non.

Moi : Très bien, je vous remercie.

Entretien 3 : le 11/12/2013 (fixé le matin, reporté l'après midi)

Moi : La 1ère question c'est assez simple, c'est de vous présenter. Pas forcément de coordonnées, de choses comme ça, mais votre âge, un petit peu ce que vous faites dans la vie.

3 : (*Jeune homme, avachi dans son fauteuil*). Et bien, j'ai 20 ans. Euh, puis j'aurais 21 bientôt. Euh… y a possibilité d'augmenter le volume sur votre enregistrement ? Parce que je sais qu'il y a des fois je parle pas fort, voilà… y a des fois je parle pas très très bien, que pff pff…

Moi : Il est à fond.

3 : Continuons sur ma lancée. Euh ben j'ai 20 ans, j'aurais bientôt 21 euh, en avril, ben dans 6 mois quoi. Euh…, je parle de ma formation?

Moi : Oui, ça dépend, vous travaillez ?

3 : J'suis encore étudiant.

Moi : D'accord.

3 : J'suis encore étudiant, euh, j'suis étudiant en terminal. Non je n'ai pas redoublé plusieurs fois. Avant j'ai fais 3 ans d'horticulture à (*lieu*), 2 ans de BEP, où j'ai pas eu mon BEP 2 fois finalement. Euh, en plus de çà, c'est la fois où il y a eu la réforme de des BEP, la réforme de suppression de BEP. Donc du coup, qu'est qu'ils ont fait ? Au lieu de nous mettre dans la classe des 2 ans de Bac Pro, ils ont fait une année charnière, entre les 3 ans de Bac Pro et les BEP. Donc du coup on est arrivé sur une classe de 30 35. (*Rire ironique, moqueur*). C'était un peu hard. Yen a plusieurs qui se sont démotivés, dont moi. Je me suis démotivé. Donc du coup, je suis parti. Euh en plus, ce qu'est bien, c'est qu'à la fin de cette année, y'avait eu encore le BEP une 3ème fois. Du coup, je leur ai un peu dit d'aller se faire foutre. Je sais c'était un peu idiot de ma part à cette époque. Mais bon, après avoir pas avoir eu le BEP de 10 points et après de 7,5 points, je me suis dit bon, ben voilà, cool, super. Je me suis démotivé de plus en plus. Donc du coup, je suis reparti sur une 2nd à 18 ans, sachant qu'il y en a qui avait 14 15 ans. C'était un peu dur. Et en 2nd maintenance des équipements industriels à (*lieu*), par là bas, oui là bas à (*lieu*) quoi, et puis maintenant je suis en terminal. J'ai mon BEP depuis. Euh puis à la fin de l'année, j'ai, enfin, j'ai mon bac. Je devais passer mon bac. Je ne sais pas si je l'ai, faudrait que je me mette à travailler un peu. J'en fiche pas une, oui, bon ok. Je m'ennuie un peu. Mais bon certes après une intervention plusieurs fois, des proviseurs et des profs qui me dit qui faut que je fasse quelque chose, pour euh, parce que je suis très intelligent finalement. C'est ce qu'ils ont dit. Mais, moi, j'y crois pas. Pff, voilà. Donc, je devrais passer le bac en fin de l'année.

Moi : Et du coup, vous avez des projets pour après ?

3 : Ben ouais, ouais, j'ai des projets pour après. J'aimerais bien faire un BTS Iris à (*lieu*), qui est sur l'informatique et réseau et tout et tout. Et peut être prendre des cours d'économie en particulier. Parce que j'avoue que l'économie, je nage un peu en ce moment mais, bon, voilà. Parce que dans ma vie professionnelle, j'aimerais bien un jour, euh, être chef d'entreprise sur, euh, ben sur une entreprise horticole entièrement mécanisée, automatisée.

Moi : D'accord.

3 : Avec tous les langages codés de C++, les machines.

Moi : Ok, donc ça va être une année difficile. (*Acquiesce, grimace*). Un peu avec le bac.

3 : Oui, cette année, ça va être une année difficile si je commence à me démotiver de plus en plus.

Moi : D'accord. Ok, comment vous avez connu l'Espace Santé Jeunes ?

3 : Euh, ça c'était, euh, ben, par, oui, enfin si je crois. C'était ya pas loin de 2 ans. C'est quand j'avais des problèmes avec mes parents. Enfin des problèmes. C'est pas vraiment des problèmes, parce que y en a d'autres, bien sûr, ils ont plus de problèmes que les miens, ils sont frappés, ils sont insultés de partout, enfin, ils sont même virés de chez eux. Enfin, je dirais, ouais, c'est un peu égoïste de ma part de penser ça, j'ai des problèmes avec mes parents, quoi. Ouais, je trouve ça risible à souhait, oui enfin, je trouve ça, pff. Oui, je trouve ça, pff, enfin.

Moi : Y-avait des conflits ? C'est ça ?

3 : Oui, j'avais des conflits. J'ai des conflits avec mes parents, euh disons que par rapport à d'autres personnes c'est rien, donc, pfffou, je vois pas pourquoi on s'occuperait plus particulièrement de moi plutôt, que, que quelqu'un d'autre. Donc du coup, c'est, c'était, euh, c'était, bon, en 2nd soit en 1ère, je sais pas, c'était voilà, où j'ai recommencé à retomber dans une dépression. Oui, parce que je suis déjà tombé dans une dépression, il y a 3 ans, c'est pour ça que j'ai quitté ma formation d'ailleurs. Et du coup, ben j'en avais parlé à l'infirmière de mon lycée et qui me disait : et si t'allais voir, l'Espace Santé Jeunes, euh, ça te ferait peut être du bien d'en parler à tout le monde, de te confier, enfin voilà le truc habituel quoi. Et, euh, du coup, elle m'avait proposé d'y aller. Et puis moi, je lui ai dis, ben, pff, je veux bien mais je crois pas que j'irais tout seul parce que, moi, étant paranoïaque (*sourit*), à souhait, et en plus agoraphobe extrême, (*hihihi*), je n'ai pas envie, pour rien, si c'est pour me promener en ville, ça hors de question, je déteste les gens. Je, euh, je, à Auchan, je suis dans l'incapacité d'y aller parce que y'a trop de monde. Faudrait qui y est, j'sais pas, une personne par rayon, pour que j'y aille. (*Rit*). Un truc idiot quoi, euh, ben voilà. Et euh, je lui ai dis ça, aller en ville, non…Bon, bon, en plus, je la connais pas, j'aime pas rencontrer des gens, blabla, voilà. Donc du coup, elle m'avait proposé que j'y aille avec elle. Et du coup, j'y suis allé avec elle, pour qu'elle m'accompagne. En plus, j'avais peur de me perdre parce que comme j'ai une orientation totalement pourrite. Enfin, y'a des jours où mon orientation est totalement pourrie et y'a des jours ou c'est bon, ouais, enfin si. Et du coup, ben, j'y vais ma foi régulièrement.

Moi : D'accord. Donc, au départ, les raisons qui vous ont amené ici, c'était des soucis dans votre formation, des conflits avec vos parents, ou…

3 : Des soucis d'intégration dans ma classe, des soucis euh familiaux, familial, oui familial. Euh des soucis de cours, puisque toute façon, faire 3 ans de formation que de finalement ne décrocher aucun diplôme, ça m'a foutu, un peu mal. Euh. Bien sûr, évidemment, en plus, c'était la période où j'ai raté mon code. Hey, hey, hey (*rire moqueur*). C'était super. Du coup, je j'ai jamais passé, et je crois que finalement je ne le passerais jamais. Parce que de toute façon maintenant, j'ai un scooter pour, pour, euh, ce que je fais comme trajet actuellement, j'ai pas trop besoin de voiture.

Moi : Là vous vivez chez vos parents actuellement, ou vous êtes indépendant ?

3 : Je vis chez mes parents.

Moi : D'accord. Vous me parliez de dépression tout à l'heure, c'était, c'est vous qui vous sentiez en dépression, ou c'est, on vous a dit que vous souffriez de dépression ?

3 : Non, non, non. Non, non, c'était justement l'année charnière, où je suis tombé de plus en plus au fond du trou, et où je suis finalement tombé en dépression à me démotiver de plus en plus, et où plus, plus je me démotive et plus ça me fait chier, et où plus ça me fait chier, plus je me démotive finalement. Et en plus de ça, cette année là, j'ai passé le code, je l'ai raté d'une faute. Pff. En plus, j'ai raté 2 fois le BEP. Voilà. Plus d'autres facteurs aux alentours, donc du coup ça plus ça plus ça, plus çà, ben, ça m'a juste donné une pelle pour creuser au fond. Hey hey hey. (*Rire moqueur*).

Moi : Du coup, vous étiez suivi ailleurs qu'à l'Espace Santé Jeunes ?

3 : Ah non, non.

Moi : C'est le 1er endroit où vous avez commencé à parler en fait, ici?

3 : Ah oui, oui, c'est le 1er endroit ou j'ai commencé à parler. Non, avant je ne parlais à personne parce que finalement, c'était mes problèmes à moi et puis, ça regardait personne. Voilà, même maintenant, je comprends pas pourquoi je viens encore, mais bon, je viens parce que finalement, euh, je sais même pas à quoi ça sert honnêtement mais je viens parce que peut être que ça servira un jour. J'ai dans l'espoir, un jour, mais, pffff pfioufioufiou. Je viens pour venir quoi.

Moi : Vous aviez des attentes particulières les premières fois ou vous êtes venu ?

3: Euh, pfff, prff fff. (*Pause*). Ben disons, que la première fois où je suis venu, c'était juste avec l'infirmière, et puis c'est tout, c'est, juste pour voir comment ça se passe et tout et tout. Et puis, puis, c'est tout. Voilà, j'avais pas spécialement d'attente particulière.

Moi : Donc, quand vous êtes venu la première fois, vous n' avez pas discuté de ce qui vous tracassait, de vos soucis personnels, parce que vous étiez accompagné ?

3 : Ah non, non, elle m'a accompagné mais elle m'a laissé tout seul ici avec euh…

Moi : D'accord.

3 : Oui, oui. Si si si, je lui ai dit à Mme, Mme (*Nom*), toute façon, euh, je, y'a tellement de choses qui me tracassent qu'il faudrait que je parle des mois pour, des mois entiers pour que j'en parle entièrement, donc euh, pff, je vous dis, c'est pas en une séance et demi une fois toutes les 2 semaines que ça va résoudre grand-chose.

Moi : C'est ce qu'on vous a proposé la fréquence, une fois toutes les 2 semaines, de venir?

3 : Non, non.

Moi : C'est vous qui avez…

3 : Non, non.

Moi : C'est que ça s'est fait comme ça ?

3 : Oui, ça s'est fait comme ça, c'est tout.

Moi : Et du coup, si vous pensez que c'est pas assez, vous avez possibilité de demander plus ? Si vous voulez venir plus ?

3 : Je sais pas, j'ai, j'ai jamais pensé à demander. Je, non, j'ai jamais pensé à demander.

Moi : Donc, là en fait, depuis 2 ans, vous venez une fois tous les 15 jours, à peu près ?

3 : Jsais même pas si c'est depuis 2 ans, parce que j'ai complètement oublié la 1ère fois où je suis venu. Ca dépend, soit une fois tous les 15 jours, soit une fois toutes les semaines, je, je sais pas. En plus si ya les stages, je viens pas pendant les stages, je viens avant et après. Donc du coup, quand les stages durent 5 semaines, je, je la vois pas pendant 5 semaines, logiquement.

Moi : Et à partir de la 2ème fois, vous êtes revenu tout seul ?

3 : Euh, oui. Oui, je suis revenu tout seul.

Moi : Ca ne vous a pas posé de souci ?

3 : Ben, euh, non. Non, ça m'a pas posé de souci, pas trop.

Moi : Vous appréhendiez pas ?

3 : Ben si, j'appréhendais puisque j'avais, parce que j'avais pas encore mon scooter, je devais venir en bus. N'aimant pas trop, trop le bus, fallait y aller, y'avait plein de gens dans le bus et, moi les gens…voilà.

Moi : Ca a toujours été ce problème ?

3 : Oui. Je, j'ai même, à (*lieu*), y'avait un an. Pff, pardon, un an de voyage, oui bien sûr, une semaine de voyage en Slovaquie. Euh, j'ai totalement refusé d'y aller, parce que je vois pas, euh, ok un jour en Slovaquie, ok, mais bon un jour en Slovaquie, mais ça voudrait dire qu'il aurait fallu, que, qu'on y aille en avion et qu'on revienne direct en avion, ce qui aurait fait un bel exposé sur le voyage en avion et ses réacteurs. Ce ce, le truc totalement pourri pour finalement, euh, une section horticole…Euh non. En plus en ce temps là, j'avais des problèmes aussi de kyste. Euh des problèmes médical, et, donc non. Donc, je n'y suis pas allé, je n'avais, en plus j'aimais pas trop ma classe, je j'avais pas tellement envie. Je, je m'en rends compte que j'ai tout le temps du mal à m'adapter à n'importe quelle classe. Toute façon, ça, c'est normal. Enfin c'est normal. Ben, c'est, si c'est une fatalité pour moi. Parce que chaque année, j'ai du mal à m'adapter…parce que toute façon, j'ai du mal à m'adapter avec les gens. Donc…Enfin surtout les crétins de mon âge. Mais, euh.

Moi : Vous avez d'autres amis en dehors de votre formation ?

3 : Oui. Ben j'avais des amis qui venaient de primaire, j'ai des amis de collège. Non j'en ai plus qui venait de collège. Bon. Si j'en ai un, mais je le vois plus. Euh, j'en ai de (*lieu*) qui d'ailleurs en ce moment y'en a qui sont en BTS à (*lieu*). Donc du coup, des fois, je les, j'y vais à (*lieu*), en scooter, pour les voir. 5 min et un café, ben allons-y.

Moi : C'est plus facile avec les gens que vous connaissez depuis plus longtemps ?

3 : Ben oui. Oui. Et puis j'ai aussi des des amis dans mon quartier, que je ne vois plus depuis 1 an, parce que, parce que j'ai vraiment l'impression que je les, que je leur fais, que je les embête quand je sors. Ils m'ont soutenu que non. Mais, euh. Mais, çà doit être encore un phénomène. Pff. Mais euh, sinon, j'ai aussi des amis dans ma formation actuelle. Certes, j'en ai trouvé. Oui. (*Bougonne*). J'en ai pas beaucoup, mais ça me suffit, j'ai pas besoin d'en avoir 5OO. Hey hey hey.

Moi : Est que vous pouvez me dire un petit peu le genre de problème dont vous avez parlé ici ?

3 : Euh, le genre de problème dont j'ai parlé ici. Euh, pff. Des des des, j'ai parlé une fois des problèmes où je me suis amouraché sur une fille en, à (lieu). Ce qui a été l'un des symptômes où je suis tombé en dépression. Hahahaha. Heuheu. Je trouve ça pitoyable pour ma part. Heuheu. Y'a aussi. Des fois où... Enfin c'est bizarre. Des fois, où je ressens le néant. Mais, je sais pas. Mais, c'est, c'est, un truc bizarre. Un truc bizarre. Y'a des fois quand je suis concentré sur quelque chose, qui me fait peur, je ressens la mort. Mais quand même comment, on peut ressentir la mort, quand on est en vie. Ouhlà, alors là. Enfin, c'est une situation assez glauque et, qui, qui m'est totalement désagréable. Tout ce qui pourrait s'apparenter à la mort, à la peur. Toute façon, j'ai peur… de tout. Qu'est ce que j'ai parlé ici ? Ben si, j'ai parlé du néant. Je suis fasciné par le néant, aussi. Mais, je…c'est…c'est assez extraordinaire de s'intéresser au néant, qui n'existe pas, mais si on en parle il existe. Donc, c'est un sujet philosophique. Sachant que j'aime bien la philosophie, j'aime bien. Euh, je parle aussi de, de la mort. Parce que finalement la mort m'effraie. Ce qui, euh, logiquement comme tout le monde, ça effraie tout le monde, finalement. Mais en même temps, la mort m'effraie mais elle me fascine. Donc comment elle pourrait me fasciner tout en m'effrayant? Je nage dans la semoule.

Moi : Vous avez, vous avez eu des envies de mort ?

3 : Ben, j'ai eu des envies de suicide. J'ai eu des envies de suicide au collège. J'ai essayé de me suicider plusieurs fois, mais bon, j'avais pas la volonté de serrer encore plus fort. Hey hey hey. Donc, euh. Je, j'ai parlé même des problèmes concernant ma vie familiale, sur, sur, sur la musique et mon style vestimentaire, finalement. Mon style vestimentaire, je, j'aime bien les, le gothique. Mais seulement, chez moi, pas de gothique. Puis, et en plus, j'écoute du métal et, le stéréotype du métal, c'est égal satanisme. Je ne suis pas satanisme. Hey hey. Et pourtant, chez moi, écouter du métal égal satanisme. Ou alors même, écouter du métal égal trop agressif. Et pourtant, y'a du métal qui est pas du tout agressif quand même.

Moi : Vous avez l'impression que vous êtes pas compris dans votre famille ?

3 : Pff. J'ai, non, j'ai plutôt l'impression qu'ils accordent trop d'importance sur des choses, sur des choses qui n'ont pas lieu d'être, j'sais pas. C'est, c'est…un scorpion. Un dessin de scorpion. Par exemple un dessin de scorpion tribal, sur un tee shirt que j'avais vu, comme celui là, mais où ya un scorpion dessiné dessus, euh, en dessins tribaux, tribal, dessins tribaux, tribaux, je crois, oui. Et ben pour eux, ça fait référence à satan. Et pour moi, c'est juste un scorpion qui est très beau avec des dessins tribaux avec des motifs agressifs. J'aime bien les motifs agressifs, piquants. Je, j'avoue que j'aime bien. Ou même les têtes de mort tribaux, euh, j'aime bien. Je trouve que c'est très beau. Les faucheuses, les faucheuses, j'avoue c'est, c'est, c'est une, c'est un beau dessin. A chaque fois que je vois une image de faucheuse je bave « Ah, une faucheuse »…enfin je…

Moi : Vous êtes fasciné c'est ce que vous disiez tout à l'heure ?

3 : Ah oui, je suis fasciné, par une faucheuse. J'aime bien bien. J'aurais une faux chez moi, je serais « ah une faux, ah une faux ».

Moi : Et par rapport aux problèmes dont vous avez fait part ici, est que vous avez l'impression qu'on vous a apporté des solutions, qu'on vous a aidé ?

3 : (*Pause longue*). Pfff. Euh. Pfffeu pffoufou. Ben, si je suis l'un de mes cours de maintenant en français qui fait part sur la psychanalyse, euh, sur récemment un récit autobiographique, d'un, d'un auteur qui, qui s'autopsie finalement, sans faire de jeu de mot, euh, qui euh, qui se tutoie pour, pour ressortir, enfin, pour, qui couche sur le papier son mal être et tout et tout, pour parler, pour partager ça. J'imagine que ça fait la même chose pour moi. Que si j'en parle, ben, ça m'aide à accepter les choses qui me tiennent à cœur. Que finalement, moi, je trouve que ça sert à rien, mais bon, j'avoue que depuis que je viens ici, quand même, ça se passe un peu mieux. Même si j'en vois pas la finalité. Donc, euh, inconsciemment, oui, ça m'apporte quelque chose, que je vois pas finalement à quoi ça me sert, consciemment.

Moi : D'accord. Est-ce que vous avez parlez de problèmes de santé ici ? De problèmes plus médicaux ? Des questions de prévention ? Des inquiétudes que vous aviez ?

3 : (*Bougonne*). Ah non, non, non j'ai pas de questions de prévention. Bah, pff, Concernant (*croise les mains, yeux au ciel*), le, le, le, le sexe, pour moi, c'est tabou et je déteste ça. Je déteste au plus au point, donc du coup, pourquoi, je poserai des questions sur ça. J'ai séché tous les cours de SVT, en 3ème, enfin au collège, quand j'étais sur ça, donc c'est pas pour venir en parler à quelqu'un que je ne connais point. Ou

même à mes parents. Alors là, y'a quelqu'un qui me parle de ça, je lui tire d'une balle dans le crâne. Mais sinon questions, autres questions médicales, je lui ai parlé aussi de mes problèmes médicaux, ben, j'en ai et puis je lui en ai parlé et puis c'est tout. C'est, et puis voilà.

Moi : C'était quel genre de problèmes médicaux ?

3 : C'est plutôt un problème médical qui me fait dispenser de sport toute l'année. Vu que j'aime pas le sport, c'est bien. Euh. J'ai un problème au genou gauche, euh, de malformation, de mon fémur est plat et ma rotule aussi, qui est normalement, ma rotule devrait avoir une petite, un os qui devrait s'encrer dans le fémur, pour, pour faire office de rotule quoi (*gestuel*). Et finalement, ils sont tous les 2 tout plats donc si y'a une secousse, si y'a une vibration, ben, ça me fait mal. Parce que ma rotule se déplace partout. Et qui devrait se déplacer que de haut en bas. Enfin comme ça (*gestes*). Comme une rotule finalement. Normal. Et qui se déplace partout. Et, euh, ya un médecin qui m'a dit, que si je faisais un trop grand effort, si je sautais, enfin si je courais, il se peut qu'un jour ma rotule se déplace derrière mon genou. Ce qui ferait assez mal.

Moi : Ca vous inquiète ça, ce problème ?

3 : Ben, oui, un peu. Ca m'inquiète un peu, parce que disons que demain je vais marcher, voire même je vais sauter, je vais courir, y'a ma rotule qui va se déplacer. Ben, woui, ça m'embêterait un peu effectivement que ma rotule se déplace.

Moi : Vous êtes suivi encore pour ça, par des médecins?

3 : J'étais suivi par un kiné, qui finalement m'a fait plus de mal qu'autre chose. Enfin, je sentais que ça me faisait plus de mal qu'autres choses, parce qu'à chaque fois je revenais j'avais mal au genou mais un truc de malade. Y'a sa pommade par contre qui me fait du bien. Mais, bon, ça, ça fait longtemps que je l'ai pas mis. Et puis, et puis voilà. Et j'ai vu un autre médecin qui me disait, ça on peut pas le guérir, c'est une maladie du grand sportif. Ca tombe bien je ne suis pas sportif. Donc il m'a dit, ça va s'arranger en vieillissant, parce que je trouverais des positions pour m'adapter avec mon genou, et du coup, ça me fera pas mal. Enfin, ça me fera moins mal, vu que je m'adapterais. Et puis, et puis voilà. Mais sinon, chaque secousse, à chaque fois que je tombe sur une plaque de verglas, et ben j'ai mal au genou.

Moi : Euh. Est-ce que vous avez trouvé des avantages à venir consulter ici ? Par rapport à ce qui peut exister… comme structure médicale, paramédicale ? Est-ce que vous connaissez d'autres choses déjà ?

3 : Ah oui, oui, je connais d'autres choses. J'ai vu plusieurs psy, enfin plusieurs. J'ai vu une psychomotricienne, qui me faisait aussi office de psy des fois qui était à côté du lycée (*nom*), à (*lieu*), je crois, de souvenirs. Et je voyais aussi le Dr (*Nom*).

Moi : Qui est un psychiatre ?

3 : Oui.

Moi : Avant de venir ici ? ou…

3 : Non, non, c'était, c'était y'a longtemps. C'était, wah, j'étais en primaire, au collège. Quand même, j'ai arrêté de le voir quand j'étais en, même pas quand j'étais, c'est que, il arrête de voir les gens, au dessus de 3ème, euh de 13 ans, pas de 3ème, de 13 ans. Et puis, la psychomotricienne aussi, j'ai du la voir pendant la 1ère année de collège, parce que je ne savais pas gérer ma force. Et, et puis, voilà, c'est tout. Sinon depuis. Ben, si, j'ai quand même du voir une fois le DR (*Nom*) pour, pour peut être lui demander de me reprendre et finalement…et voilà. Et il m'a proposé d'aller dans des groupes anonymes et depuis je ne l'ai plus revu. (*Rire*).

Moi : C'était pour quel genre de problème que vous étiez suivi enfant, par le Dr (*Nom*)?

3 : Ben des problèmes de classe. Des problèmes toujours vis-à-vis des autres, finalement.

Moi : Le fait de de pas arriver à vous adapter, de de pas être à l'aise quand il y a trop de monde, ce que vous me disiez tout à l'heure vous l'avez ressenti dès le plus jeune âge, en fait.

3 : Ben oui. Toute façon. Ben de toute façon, dès le plus jeune âge, je faisais une tête de plus que tout le monde, donc c'était facile de me repérer, et puis comme on aime bien jeter la pierre sur des gens qui dépassent de la norme. Ben en ce temps là, j'étais un peu idiot, un peu sensible. Je suis toujours sensible mais bon, je, je suis un peu plus, (*renifle, prend grande inspiration*) agressif envers les gens qui, qui m'embêtent, sur ce point.

Moi : Donc, vous aviez eu des problèmes de violence à l'école, ou vous en avez actuellement ?

3 : Ah non, actuellement, j'ai pas de problèmes de violence à l'école. C'est, je sais me débrouiller tout seul. C'est quand on m'attaque, ben euh, je, j'ai assez de répartie finalement pour rencontrer des analphabètes.

Moi : Vous gérez mieux votre colère ?

3 : Non, non, non. C'est juste qu'avant, ils étaient à plusieurs. (*Rire cynique*). Donc, voilà, c'est tout.

Moi : Donc, du coup, qu'est ce qui vous plaît ici ? Qu'est ce qui vous motive à revenir, en fait ?

3 : Bonne question. Euh, qu'est ce qui me motive à revenir. Ben, ppfff, ben, je pense que déjà, ça me sort de mon, de mon, euh, de mon, de mon euh, ahahah, de ma boîte qui est exclusivement de mon PC. Et puis, j'imagine, ça me fait voir des gens, mais bon ça je le pense pas. Je dis cet argument mais je le pense pas, c'est ça qui est bien.

Moi : C'est pas moi qui vous le demande.

3 : Non, non, non. C'est…Qu'est ce que…euh, euh (*fronce les sourcils*), euh c'est quoi déjà la question ?

Moi : C'est quels sont les avantages de venir ici de venir consulter ici ? Par rapport à aller voir un médecin.

3 : Ben, ça coûte moins cher.

Moi : C'est un argument, non négligeable en ce moment surtout.

3 : Oui, et oui, ça coûte moins cher. Quand on m'a dit que c'était gratuit, je me suis dit « ah oui, gratuit, c'est bien », ah oui. Enfin, voilà. Moi qui en plus, suis rapace à fond. Enfin rapace à fond, oui, je suis rapace pour les sous des autres. Mais dès que je vois, euh, une babiole devant moi, je peux pas m'empêcher de l'acheter. C'est 2,50 euros sur 2,50 euros ou même un hamburger, enfin voilà. Ssshhh, je suis avare dans, à des moments…

Moi : Ca dépend sur quoi.

3 : Oui, ça dépend sur quoi effectivement. Je déplore d'acheter des trucs, parce que, parce que, l'argent, l'argent, l'argent…

Moi : Et vous étiez suivi par un médecin généraliste ou pas du tout ?

3 : Pour, pourquoi ?

Moi : Pour les problèmes que vous avez eu quand vous étiez plus jeunes, pour les problèmes après que vous avez eu d'intégration, non, vous en aviez jamais fait part…

3 : Le médecin généraliste, il soigne les problèmes médicaux.

Moi : Vous considérez pas que ce sont des problèmes médicaux ?

3 : Pour moi, un médecin, des problèmes de, de, de…Pour moi, un médecin, un médecin généraliste, c'est un médecin médical et il va pas faire dans le psy parce que si fait dans le psy, c'est plus un médecin médical c'est un psy, finalement.

Moi : D'accord. Est ce que vous voyez des, des inconvénients à venir consulter ici ?

3 : Euh, en ce moment, ben, disons, que si je me mets à travailler, oui, ça me fait rater quelque cours, pour le bac de la fin de l'année. Et je me dis que finalement, je suis assez intelligent pour me débrouiller tout seul. Et des inconvénients pour venir ici, euh, ben euh, oui j'en vois un, oui, ya les plaques de verglas aussi. Unh. (*Prend une voix enfantine*). Oui, j'aime pas tomber sur les plaques de verglas. Ca fait mal…

Moi : Donc, ya des difficultés à venir ici, au niveau de l'accès? C'est ça ?

3 : Non, non, non, c'est pas ça. C'est juste que depuis hier, je, je suis traumatisé par les plaques de verglas. Toute façon, ça va me passer dans une ou deux semaines. Parce que hier, j'ai glissé sur une plaque de verglas, je me suis retrouvé un genou coincé dans mon guidon contre mon siège, j'ai cassé un clignotant. C'était pas grave, mais bon, c'est, cassé un clignotant, ça m'embête un peu.

Moi : Ca vous a choqué un peu? Ca vous a secoué ?

3 : Ben, ça m'a surpris surtout. Ca m'a surpris parce que j'ai déjà glissé sur une plaque de verglas. Mais sur celle là, j'ai pas du tout compris pourquoi j'ai glissé sur cette plaque. J'ai bien fait attention à rester tout droit. Et mais non finalement, mon scooter s'est dirigé comme ça. Et c'est, c'est, voilà, j'ai été tout droit. J'ai pas compris pourquoi. Finalement, j'ai posé le pied par terre. Mais bon, c'est… c'est toujours sur le côté gauche que je tombe. Et pis sur le côté gauche, c'est là où ya ma jambe qui me fait mal. Donc, c'est… bon, heureusement que j'ai rien eu de cassé. (*Voix enfantine*). Mais, oui, mais mon scooter, il a eu quelque chose de cassé, le clignotant, et il va falloir encore acheter, et puis j'ai pas envie d'acheter, avec de l'argent,…, façon,… mais il va falloir acheter, et…c'est juste que…que…euh…

Moi : Et la 1ère fois dans la démarche pour venir ici, c'était difficile pour vous parce que vous ne connaissiez pas ?

3 : Ben la 1ère fois, c'était difficile pour moi, parce que de un je ne connaissais pas et de deux, fallait venir en bus. Dès que j'ai eu mon scooter, ben, ça me gène pas du tout. Parce que je peux plus revenir en bus. Et en plus ce qui est bien, c'est que le bus, ya des horaires définis. Et je déteste les horaires définis, parce que, même pour les bus, parce des fois ils arrivent 5 min en avance des fois 5 min en retard. 5 min en retard encore…, je les pardonne puisque moi, je suis évidemment en retard, pour prendre le bus. Mais quand ils sont 5 min en avance, en revanche, je rage un peu. Mais, euh, c'est, sinon, euh. Comme je dis toujours, le scooter, c'est horaire libre, pour partir.

Moi : Oui, c'est plus pratique c'est sûr.

3 : Oui, c'est plus pratique. Et si j'arrive en retard, au moins, c'est que de ma faute.

Moi : Est qu'il y a des problèmes dont vous n'oseriez pas parler ici ? (*Pause*). Des inquiétudes, des choses qui vous tracassent, mais que vous n'oseriez pas aborder ici ?

3 : Euh,hey, pfff, pff…

Moi : Tout à l'heure, vous m'avez dit tout ce qui concerne la sexualité, c'est des choses que vous abordez pas…

3 : Pffou. Je pourrais les aborder, mais d'une, du, du, d'une manière extérieure, je, je, tsstss… y'a, y'a peut être des choses que j'aborderais, mais plus tard, beaucoup plus tard. C'est, c'est quand j'aurais fini avec mon orgueil qui est assez conséquent. Oui, peut être que je, je les

aborderais beaucoup plus tard. Sinon, pour, pour, je, je peux…avec mes potes, mes petits, mes coupains, je fais des, des blagues sur, sur le sexe, mais finalement je ne fais que des blagues, je déteste en parler sérieusement. Alors ça oui, ça…

Moi : Que ce soit ici ou ailleurs ?

3 : Que ce soit ici, ailleurs, en tant que profs, avec un prof, avec mes parents, avec ma sœur. Quoique avec ma sœur ce ce, ça peut encore passer et encore. Mais sinon que ce soit ici, ailleurs, à Tonbougtout, ou à Pétigny Les Bains, non, non et non.

Moi : D'accord. Est-ce qu'il ya d'autres sujets que, qui vous tracassent et que vous oseriez pas…

3 : Euh, pfou…

Moi : Que ce soit dans le médical, que soit des inquiétudes, des, de l'anxiété, de l'angoisse, des choses comme çà…

3 : (*Souffle*). Alors là…

Moi : En gros, est ce que vous avez des sujets tabous, mis à part celui qu'on vient d'aborder ?

3 : Euh, pffou. Sachant que j'en ai pas beaucoup, hey, hey, hey, des sujets tabous. Je, je ne…il ne me vient pas à l'esprit pour l'instant d'avoir des sujets tabous. Enfin quoique, quoique il y en a, ouais un 2ème. Quoique, le 2ème, c'est, c'est parce qu'on m'a fait chier toute ma vie…enfin toute ma vie, c'est un peu idiot de dire ça puisque je n'ai quand même que 20 ans. Donc, c'est pas toute ma vie. Depuis ma naissance finalement, on m'a ennuyé avec la religion. Et comble du, du désespoir, mouais, mes parents sont témoins de Jéhovah. Et comme tout le monde dénigre les témoins de Jéhovah. Témoins de Jéhovah, une secte, blablablabla. A chaque fois, je veux prendre leur défense, à chaque fois, je me fais avoir en prenant leur défense. Donc…alors que je sais pertinemment, que tout ce qui est dit sur les témoins de Jéhovah, ben non, c'est faux. Ok ils font du porte à porte. Mais c'est, c'est, ils font pas plus, ils ennuient pas plus que les musulmans, ou même les catholiques, les juifs ou autres…mais, de toute façon toutes les religions ont au moins un point négatif dans notre perception, perception religieuse quoi. Que je dise un exemple. Bah si, les témoins de Jéhovah, ils font du porte à porte, ok. Mais…ou alors, les musulmans, par exemple ils portent le voile, et ça embêtent des fois du monde, et puis voilà. Les catholiques…pfff…

Moi : Vous vous êtes trouvez en difficulté à cause de la, des croyances de vos parents ? C'est ça ?

3 : Ben entre autre oui. Entre autre oui. Et en plus ce qui est bien c'est que comme j'écoute du métal bien sûr, c'est complètement à l'opposé, et puis voilà. Ils m'ont bien dit que toute façon, euh, si j'avais été mineur ils m'auraient pas laissé écouter du métal. A partir, euh, de, de quand j'ai été majeur, ils me laissent écouter du métal, parce que de toute façon, ce sont mes choix et puis voilà. Mais sinon, ils sont, ils sont pas d'accord pour que j'écoute ce style de musique agressive, et puis voilà, voilà. J'ai quand même réussi à, à, à baisser un peu leur, leur appréhension vis-à-vis de ce style de musique, sinon, ils sont…ils sont pas toujours autant contre, mais ils tolèrent.

Moi : D'accord. Tout à l'heure, vous me parliez d'avoir la difficulté de discuter avec des gens que vous ne connaissez pas. Donc ça a été un frein ici, de ne pas connaitre les intervenants quand vous êtes venu discuter ?

3 : Ben, je suis capable d'être, d'être poli, quand quelqu'un me dit « bonjour, bonjour, enchanté, et blablablabla, comment allez vous, bien » et tout le tintouin finalement. Et je suis capable de de de répondre à des questions simples. Mais sinon, je ne viendrais pas tout seul aborder, à quelqu'un je ne connais pas, euh, voilà. Il faut que quelqu'un le fasse, sinon je ne vais jamais à l'encontre…

Moi : C'est difficile pour vous de faire la démarche, c'est ça ?

3 : Oui, c'est difficile pour moi. Même, je n'ai pas envie de d'aller voir quelqu'un que je ne connais pas. Si ce quelqu'un vient me voir pour me parler, ben je ne vais pas, lui foutre des vents, en lui disant limite « dégages j'te connais pas », non je le ferrais pas ça.

Moi : Mais pour discuter de vos problèmes, vous préférez être avec quelqu'un que vous ne connaissez pas ou avec quelqu'un qui vous a suivi…

3 : Ben avec ma sœur je discute de mes problèmes des fois. Puis, puis finalement, je me dis que, qu'un psy c'est son métier et puis voilà.

Moi : On vous a proposez ici de, d'autres intervenants ? (*Pause*). De, d'aller voir un psychiatre, d'aller de, dans d'autres, d'aller dans des groupes, comme vous me disiez tout à l'heure.

3 : Si on m'a proposé je me suis dépêché d'oublier.

Moi : D'accord. C'est que ça vous correspond pas ? Ou c'est que vous aviez pas envie d'essayer autre chose?

3 : Déjà, que, que, que,…pas du fil à retordre, mais, euh. Que, je suis allé à reculons ici, c'est pas pour aller voir quelqu'un d'autre…euh…

Moi : En cours de route.

3 : En cours de route.

Moi : D'accord. Du coup tout à l'heure, vous aviez eu, vous m'avez dit que c'était, que vous n'aviez pas franchement d'attentes, parce que c'était difficile pour vous de venir. Vous aviez du mal à voir des avantages aussi. Vous aviez du mal à voir des résultats au fait de venir consulter ici. Est-ce que finalement, vous êtes satisfait de ce que vous trouvez ici, ou pas ? Ou vous vous en contentez ?

3 : Comme j'ai dit tout à l'heure, je viens pour venir. Après, peut être qu'inconsciemment c'est bénéfique, mais, euh, je, dans, dans l'absolu, enfin pas dans l'absolu, mais, c'est, ca fait un peu bizarre de dire inconsciemment, inconsciemment bon, je m'aperçois que ça me fait

quelque chose, et consciemment, je me dis que ça me fait rien. Mais comment on peut dire qu'inconsciemment, ça me fait quelque chose, si on le dit, parce que si on dit qu'inconsciemment ça me fait quelque chose, on est conscient qu'on le dit.

Moi : C'est, c'est peut être que dans l'immédiat, vous ne voyez pas de résultats, mais avec du recul, au final, peut être que ça, je sais pas que, ça améliore vos relations avec vos parents…Non pas forcément ?

3 : Je pense que oui, mais, je , je…

Moi : Vous êtes pas sûr ?

3 : Je…Non non, c'est dans ma formulation, ce, c'est, inconsciemment…

Moi : D'accord. Est-ce qu'il vous est arrivé de conseiller à des amis ou à des connaissances l'Espace Santé Jeunes ?

3 : Pas du tout.

Moi : Pas du tout.

3 : Parce que je, de toute façon, déjà quand je suis venu ici, euh, j'ai dit, j'ai dit je veux que personne le sache. Parce que, parce que finalement, je, je…pour moi, c'est un signe de faiblesse de venir ici. C'est toujours l'orgueil bien sûr. Et euh…

Moi : Vous avez du mal à accepter le fait d'avoir des difficultés ?

3 : Ben oui, oui, je, oui. En gros, oui.

Moi : Est-ce que vous voyez des choses à améliorer ici ?

3 : Des choses à améliorer ?

Moi : Dans l'accueil ? Dans, dans les entretiens ? Dans ce qu'on a à vous apporter ? (*Pause*). Vous n'avez jamais réfléchi à la question ?

3 : Non, j'ai jamais réfléchi à la question, effectivement. Si ramenez un croissant pour les patients, ce serait bien. Non, non je, non, j'ai jamais réfléchi. C'est…L'accueil a le sens de l'humour, tout le monde a le sens de l'humour ici, enfin, j'imagine que toute façon, faut avoir le sens de l'humour, faut, faut être, c'est quoi le contraire d'agoraphobe, aimer les gens.

Moi : Etre convivial dans l'accueil, non, c'est pas ça que vous voulez dire ? Chaleureux ?

3 : Non, non. J'imagine qu'il faut, euh, tsstss, aimer les gens.

Moi : Le contact humain, vous voulez dire ?

3 : J'imagine qu'il faut aimer le contact humain pour être ici. Parce que si on aime pas le contact humain, être psy, c'est qu'est ce que vous faites là quand même, qu'est tu fais là, si t'aimes pas le contact humain, pourquoi t'es psy. Donc euh.

Moi : Et ici, vous êtes venu quand, vous étiez majeur quand vous êtes venu ?

3 : Oui.

Moi : Ouais. Est-ce que vous pensez que ça peut avoir un intérêt pour les mineurs de, de connaitre cette structure ?

3 : Pffou. S'ils en ressentent le besoin, oui. S'il y en a qu'ils les forcent (*rire*) à venir, pff, pff, ça dépend, ça…

Moi : C'était plutôt dans le sens, où, en général quand on a des problèmes et qu'on va chez le médecin et qu'on est mineur, d'une façon ou d'une autre les parents sont au courant. Pas forcément de ce qu'on dit mais au moins qu'on a été consulté un médecin. Tandis qu'ici, on est pas forcément obligé d'être accompagné. Vous auriez pas aimé connaître plus tôt vous ? Vous pensez pas que ça aurait pu vous aidé ?

3 : Je sais pas, non, je, je sais pas. J'aurais certainement connu plus tôt, ça aurait fait autre chose peut être, mais, c'est, c'est, je…J'aurais fait autre chose à l'époque, je ne serais peut être pas là aujourd'hui, j'en sais rien, je sais pas.

Moi : D'accord. Et du coup, comment vous imagineriez un lieu idéal entre guillemet, pour répondre à des attentes en matière de santé, des questions de prévention, des inquiétudes, des angoisses ? Est-ce que vous avez une idée de ce qui vous conviendrait ?

3 : Ce qui me conviendrait, pour euh…euh, quoi ?!

Moi : Pour discuter, que ce soit sur des questions médicales, sur des questions de prévention, ou alors sur des difficultés, des inquiétudes, quelles caractéristiques, quelles caractéristiques le lieu devrait avoir ?

3 : Euh, dans les structures d'accueil ? Et tout et tout ?

Moi : Ouais, ou des professionnels…

3 : (*Pause*). Euh…

Moi : Y'a rien qui vous attire plus ici qu'ailleurs ?

3 : Ben sachant, que je n'ai jamais été dans ce ailleurs. Je ne peux pas trop faire de comparaison entre, entre, entre ailleurs et ici.

Moi : Ailleurs, pour moi, c'est juste une consultation de médecine générale, c'est pas forcément des endroits spécialisés.

3: Ah, off. Ben j'en sais rien.

Moi : Tout à l'heure, vous m'avez dit la gratuité par rapport au fonctionnement ? Après vous n'êtes pas accueillis pareil non plus ?

3 : Ben je, je sais pas. Honnêtement, je sais pas, c'est, c'est, bah, peut être la gratuité, oui ok. Un médecin généraliste, c'est un médecin médical. Un psy, si c'est par rapport au Dr (*Nom*) et Mme (*Nom*), voilà comment elle s'appelle, ma psychomotricienne, bah, mon ancienne, bah…qu'est ce que vous voulez que je vous dise finalement. Euh. Ils font comme ils veulent finalement ils restent dans leur coin. (*Rire*)

Moi : Y'a pas de coordination ente chaque professionnel, c'est ça que vous voulez dire ?

3 : Non, si vous me parlez de de de structures, de, de, d'accueil et tout et tout, y'a une salle d'attente comme tout le monde, et puis voilà, comme tout médecin, et puis voilà. C'est vrai qu'ici, ya pas de salle d'attente. Et puis, finalement, c'est, c'est, c'est vrai que c'est mieux, si ya pas de salle d'attente, ça permet de moins attendre dans, dans le vide, si je puis dire.

Moi : Ok. Est-ce que vous voyez des choses à ajouter ? Par rapport, à ce que je vous ai posé comme questions ?

3 : Euh, euh…

Moi : Je vous rappelle, mon travail de recherche en fait, c'est de travailler, sur ce qu'apporte l'Espace Santé Jeunes de Tours aux jeunes qui viennent consulter ici ? (*Pause*).Est-ce que vous avez quelque chose à ajouter ? Vous avez le droit de ne rien avoir à ajouter.

3 : Euh, euh. Et bien. Je, pff, je. Non.

Moi : Très bien, je vous remercie de m'avoir accordé du temps.

3 : De rien.

Entretien 4 : le 11/02/2014

Moi : Alors, la 1ère question c'est assez simple, c'est un peu de te présenter, euh, pas forcément avec ton nom, ton adresse, tout ça, mais un peu ton âge, ce que tu fais dans la vie.

4 : (*Jeune homme*) Ben, moi j'ai 26 ans. Je vais sur 26 ans. Euh, et pis comment dire, j'suis en recherche d'emploi, donc je veux travailler en espace vert. Et pis, j'ai une orientation en ESAT et euh là, c'est un peu difficile pour trouver du travail, pour avoir une place là dedans. Donc j'essaie de faire des stages dans plusieurs ESAT, donc là, j'ai un stage qui est prévu du 31 mars au 25 avril à l'ESAT de (*lieu*). Et, normalement, (*Voix qui tremble*) ils essayent de voir pour faire un stage, euh, au mois de juillet avec l'ESAT de (*lieu*). Parce qu'il m'avait proposé de refaire un stage, mais, euh, pour l'instant, j'ai toujours pas de nouvelles. Donc, pour l'instant, j'attends. Mais sinon, c'est dans c'te branche là que je veux aller.

Moi : D'accord. Et, comment tu as eu l'idée de venir consulter ici ?

4 : Ben, c'est suite au stage, comment dire euh, mince, euh au stage de (*lieu*) parce que j'en ai déjà fait un à l'ESAT de (*lieu*), euh, et ils m'ont fait rencontrer la psychologue. Euh, elle m'a dit que, euh, suite au, à ce qui s'était passé pendant le travail, ils m'ont dit que j'avais des compétences et tout çà. Mais ils m'ont mis sur une tondeuse euh, comment dire, que je connaissais pas. Et euh, la journée c'était mal passé et tout ça. Et, j'ai, j'ai perdu en fait j'ai perdu confiance en moi. Et ils voulaient que je fasse un travail sur moi pour que je me remette en confiance. Et, ben après suite au bilan que j'ai fait, conseillé à la mission locale, euh, pis y'a la dame de la chambre des métiers, euh, ils m'ont parlé de l'Espace Santé Jeunes, que je connaissais pas.

Moi : D'accord. Donc, vous avez connu par la mission locale ? C'est ça ?

4 : Ouais.

Moi : Et, quelles raisons, vous ont amené ici ? Euh, quelles raisons, t'ont amené ici ?

4 : (*Sourire*). Ben, c'est pour pouvoir me remettre un peu en confiance, et faire ce travail là sur moi, parce que c'est vrai que, y'a plein de choses, euh, où j'ai pas confiance en moi. Déjà, c'est vrai que au niveau du travail, y'a des choses que j'arrive pas à me mettre en confiance. Cà faisait 3, c'est ce qui m'ont dit, ça faisait 3 ans que, mince, euh, que j'étais pas sorti, euh, que j'étais sorti de formation, et, euh,…ben après, euh il y a d'autres choses, euh en moi où j'ai pas confiance, euh comme aller vers quelqu'un. Bah euh, j'ai pas confiance en moi.

Moi : Vous êtes un peu timide et réservé ?

4 : C'est ça !

Moi : D'accord. Et du coup, qu'est ce que, qu'est ce que tu attendais la 1ère fois que tu es venu consulter ici ?

4 : Moi, euh quand elle m'a posé la question, euh, pourquoi j'suis venu ici, euh, ben, j'ai, c'est ce que j'y ai expliqué, ben, c'est pour que qu'elle m'aide à me, à reprendre confiance en moi. Ben, c'est vrai que dans la vie de tous les jours, y'a des choses que j'ai pas confiance en moi. Euh, euh, comment dire, hum, euh, hum…je fais des erreurs donc euh, et des fois et je le, je m'en prends sur moi, donc euh. Et, euh c'est ce qu'on m'a dit, c'est que faut pas que j'en m'en prenne à moi-même, faut que je me dise que ça peut arriver tout ça. Et non des fois, j'me dis que non, c'est moi qui fait la connerie donc, euh, je m'en prends à moi-même.

Moi : Vous êtes stressé un petit peu à l'idée de faire des bêtises ? C'est ça ?

4 : Voilà ! Parce que comme là, comme je suis entrain de passer le BSR. C'est ce que je disais l'autre fois avant que je vous vois, euh, que j'te vois. (*Sourit*). Euh, comment dire, ça fait des années que j'suis épileptique, euh, ça fait peu de temps qu'on me donne l'autorisation d'avoir un scooter. Euh, ben, euh, y'a pas si longtemps que j'ai appris à faire du scooter. Ben c'est vrai que c'est un peu comme le vélo, mais faut, y'a pas de pédale, et euh, bah faut passer, comment dire, faut passer un examen, euh, pour le conduire. Et, euh, ben, c'est vrai que c'est pas pratique. J'ai déjà fait 2h de plateau, j'ai fait 2h de théorie. Sur le plateau, ça a pas été pratique pour faire les choses qu'on me demandait. Donc, euh, je me dis, après c'est peut être que sur la route, déjà sur la route, c'est, quand moi j'ai pris le scooter, euh, pas loin de chez mon père, euh, c'était un peu plus pratique. Parce que sur la route, je me sens plus à l'aise. Mais quand on est derrière moi à me surveiller,euh, je me dis, là, euh,…

Moi : Ca vous stresse ?

4 : Voilà !

Moi : Et du coup, tu viens ici depuis combien de temps à peu près ?

4 : Ben en fait, j'ai fais, j'ai finis le stage, euh, au mois, début octobre, le stage à l'ESAT de (*lieu*) et le bilan c'est fait juste après à la, comment dire, y'a eu un bilan avec l'ESAT, après y'a eu un bilan avec la mission locale. Et euh, j'suis venu juste après le bilan de la mission locale. Et euh ben, euh, depuis le mois d'octobre que j'suis, que je viens ici.

Moi : Euh, qu'est ce que c'est l'ESAT ?

4 : L'ESAT, c'est anciennement le CAT.

Moi : D'accord. C'est une formation particulière ? C'est ça ?

4 : Non. C'est en fait comment dire pas une entreprise, mais euh, un euh…

Moi : Un apprentissage ?

4 : Non. Euh,…comment dire ça,…euh, pas non, c'est pas non plus un centre…euh, comment dire…j'sais pas comment appelé ça…euh…euh, comment dire ça…(*pause*)

Moi : Vous viviez là bas aussi?

4 : Non.

Moi : Non, c'est pas un internat non plus ?

4 : Euh, comment dire,…si, y'a des départs…, comment dire, euh, dans certains ESAT, euh, y'a des foyers d'hébergement. Si par exemple, euh, je veux aller du côté par exemple du (*lieu*) ou tout ça, et qu'ya des espaces, un secteur espaces verts. Ben, euh , je peux, moi avec mon orientation , je peux faire la demande pour être héberger sur place, parce que comment dire, la demande, ils m'ont accordé pour être hébergé, euh au niveau de l'ESAT.

Moi : D'accord. Là, depuis le mois d'octobre, tu viens à quelle fréquence à peu près ? C'est régulier ou complètement…

4 : Quasiment, là plupart du temps, je viens quasiment tous les 15 jours.

Moi : D'accord.

4 : Après quand j'ai des soucis, euh, c'est, là comme là, c'est un peu, je lui ai, euh quand je vais voir (*prénom*), euh, je pourrais pas venir à la fin du mois parce que j'ai des soucis. Donc, euh, faut que j'attende début du mois pour venir. Donc euh, c'est pour ça.

Moi : D'accord. Et du coup, tu as l'impression qu'on a répondu à tes attentes en matière d'essayer de travailler sur toi, pour reprendre confiance…

4 : Oui, parce que déjà au mois de janvier, j'ai vu la socio-esthéticienne, déjà c'est vrai, j'ai appris des choses que je savais pas sur moi, donc, euh, c'est vrai que ça m'a fait du bien.

Moi : C'est (*prénom*) qui t'a proposé de faire un groupe ?

4 : Euh, oui j'étais tout seul donc euh.

Moi : (*Sourire*). Ah bon, c'était un groupe privé alors.

4 : Voilà. Donc,… c'est vrai que ce truc là c'était pas mal.

Moi : Ok, est ce que tu peux me dire un petit peu le genre de problème dont tu parles ici ?

4 : Ben, je parle un peu de tout, mes soucis, euh comment dire, euh, au niveau, euh, du, ben pour trouver du travail ben comment dire, euh, là, euh, quand, j'ai, ben avant de passer le BSR. Ben,… parce que normalement le BSR je devais le passer depuis le mois d'août. Mais, euh, ben avec tous les soucis que j'ai depuis pfff, un certain moment, ben ça, ça recule, ça recule, et pis, j'essaie de m'en sortir, on, on me laisse pas, comment dire, on va pas me laisser le temps pour, comment dire, euh,… pour essayer, euh, de remettre mon, euh, comment dire, c'est parce que c'est au niveau du budget, donc c'est pas avec 790 euros que je peux m'en sortir. C'est pour ça que je veux essayer de voir, comme on disait, pour trouver, ils veulent tout faire pour que je trouve une place en ESAT. Parce que ça me ferait, euh, comment dire, ça me ferait mes 790 euros plus la moitié, 50% d'un salaire normal. Donc ça, c'est vrai que ça m'aiderait bien. Et là, ben comment dire ça, c'est que, j'ai des trucs qui datent d'au moins 3 ans, et j'ai la banque postale, comment dire, qui ont ressorti un truc qui datait de 2012, euh et ils m'en ont ressorti qu'en 2013. Donc, je fais, mais attendez, vous vous foutez un peu de moi, là, euh je fais, euh, vous me sortez une somme de 160 et quelques euros, ça commence à me, euh, gonfler sérieusement, donc moi, ça me…

Moi : Et là, vous vivez seul ? Vous avez un loyer à assumer ?

4 : Oui.

Moi : D'accord. Hum, donc c'est plutôt les problèmes de confiance, de formation, de travail (*acquiesce*), de stress un petit peu à l'idée des exams, financier aussi (*acquiesce*). Est qu'il y a d'autres sujets que vous avez abordés ici ?

4 : Ben, c'est vrai, qu'à un moment, comment dire, euh, ça allait pas avec, euh, la mission locale, parce que j'ai un conseiller, euh, comment dire, y, euh, depuis qu'il a remplacé mon ancienne conseillère qui me suivait à la mission locale, euh, ben je, j'étais mal suivi à la mission locale. Ben donc, moi c'est ce que je disais, pour moi à la mission locale, j'évitais d'y aller parce que ça, euh, y me, euh, ça me suivait mal. Ben, euh, comment dire ça, euh, c'est que, euh... bah, quand je demandais des démarches, euh, ben, quand je faisais mes démarches et que de l'autre côté on me demandait pas rendez vous pour pour voir, euh pour voir comment se passait les démarches donc, je fais, ben ça sert à rien qu'on me suive à la mission locale.

Moi : D'accord, est ce que, est ce que vous avez l'impression qu'on a répondu à vos questions par rapport aux sujets que vous avez abordés ici ?

4 : Là, pour moi, c'est, euh, comment dire, un bon début, euh, là ce qui se passe avec (*prénom*). Parce que, euh, comment dire, euh, déjà je me sens un petit mieux niveau, euh comment dire, par rapport à moi-même, je me sens un petit mieux. Moi, quand ma mère elle me voit, elle me fait je le vois déjà, quand elle me voit elle me fait, on voit, t'es d'jà t'es mieux tout ça, donc, oui le travail qui est fait ça apporte un peu.

Moi : D'accord. Est-ce que vous avez déjà abordé des problèmes de santé ici, ou des sujets un petit peu de prévention ?

4 : Euh, moi, ma santé, j'en ai parlé un petit peu. Donc, moi c'est, j' suis épileptique depuis l'âge de 11 ans. Donc, euh, donc c'est pour ça, euh, j'ai failli comment dire, y rester en 2010. Euh, c'est là que ça a fait un déclic dans ma tête. Parce que c'est vrai que étant p'tit, étant plus jeune, je faisais un peu n'importe quoi, j'évitais de prendre les médicaments, parce que, ça, pour moi, c'était un choc, euh d'avoir, comment dire, quand on m'a dit que j'étais épileptique. Et quand en 2010, j'suis allé 2 fois en réanimation, euh en septembre et pis en novembre. Euh, pis la 2ème fois, le Pr (*nom*) m'a dit, si tu reviens une 3ème fois en réanimation, ben, le cœur y lâche. Donc, euh, là, c'est une technique qui m'a fait, euh comment dire, un choc dans la tête.

Moi : Vous en parlez du coup aussi avec (*prénom*) de ce travail qui a été fait sur l'acceptation de votre maladie ?

4 : Pas de trop. Mais, euh, pour moi, euh, je sais que déjà, c'est, ça un point qui m'a euh, parce que depuis ce jour là les médicaments, je les accepte un petit peu mieux.

Moi : D'accord. (*Pause*). Et en matière de prévention que ce soit des questions sur le tabac, sur l'alcool, sur la sexualité, ce genre de choses, vous en parlez ici ou pas du tout ?

4 : Déjà, moi je fume pas. Donc, euh, déjà, c'est ce qu'on m'a dit déjà c'est un bon point. Et, l'alcool, c'est vrai que ça m'arrive de boire de l'alcool de temps en temps. Mais, suite, avec ma maladie, je peux pas trop boire, déjà je peux pas me souler, parce que sinon c'est direct à l'hôpital, et euh donc, j'évite de boire. Et ben euh la sexualité, pour l'instant j'suis tout seul, donc euh. C'est pour ça c'est ce que je disais c'est que, pour aller vers quelqu'un, pour euh…parce que c'est ce que me disais le Pr (*nom*) à chaque fois que j'vais le voir, il me fait t'as trouvé une copine et tout ça. Ben, je fais, euh, ben je fais attendez, déjà j'ai le boulot à trouver et tout ça, donc euh, je fais... Ben, ça commence à euh. C'est pas que, c'est juste pour rigoler avec moi qui me dit ça. Mais, euh moi, j'aimerais bien trouvé une copine, c'est que, euh, comment dire, je peux pas sortir, c'est pas que je peux pas sortir en boite, mais c'est que, bah, je peux pas faire des nuits blanches, donc, euh, bah, et pis à (*lieu*), des boites y'en a pas, donc euh.

Moi : Donc globalement, par rapport aux sujets que vous avez abordés avec (*nom*), vous avez l'impression qu'elle vous aide…

4 : Oui.

Moi : A vous comprendre en fait.

4 : Voilà.

Moi : Est-ce que vous pouvez me dire, est que tu peux me dire, je vais pas y arriver, quels sont les avantages pour toi à consulter ici ?

4 : Ben je pense que, comment dire, les avantages, c'est que déjà, ça pourrait m'aider à me sentir mieux, euh dans ma tête qu'auparavant. Parce que, c'est vrai, que, euh, à venir ici, euh, je peux vider ma tête que, euh, que si je, euh, déjà comme je reste souvent seul chez moi, euh,

ça tourne, ça tourne, donc, j'suis là à me demander, ben qu'est que, quand j'attends une réponse je suis là à me demander, que ça fait 50 ans pour attendre une réponse et tout ça… que si, que quand je viens discuter avec (*prénom*), ben, on discute et pis bah et que comme ça au moins, je suis pas là comment dire à tourner dans l'appartement. Parce que là, c'est vrai que moi ce qui me manque c'est de travailler.

Moi : Vous avez des problèmes de moral de temps en temps ?

4 : Oui.

Moi : Vous êtes un petit peu triste un petit peu déprimé ?

4 : C'est ça !

Moi : Et donc ça, vous en parlez aussi avec (*prénom*) en consultation ?

4 : Hum. (*Hoche la tête*).

Moi : Ok. Et, est ce que, est ce que par rapport à ce que vous avez pu connaître avec la psychologue, euh de l'ESAT ou une consultation de médecin généraliste, est que vous voyez vraiment des choses positives ici que vous ne retrouvez pas ailleurs ?

4 : Ben, déjà étant p'tit, euh, il m'avait fait consulter un pédopsychiatre et euh, comment dire, moi, c'est ce que j'ai dis, c'est que le pédopsychiatre, pour moi, il était plus malade que moi. Donc j'y allais. Et comment dire, que quand j'lui disais ce qui ce passait, bah, euh, on dirait que le pédopsychiatre, il en avait rien à foutre de ce que j'y racontais. Donc, déjà, les ennuis ça a commencé déjà étant petit.

Moi : Donc là, euh, pour vous (*prénom*), c'est une écoute par rapport à ce que vous avez pu connaître? (Acquiesce). Et, est qu'il y a d'autres choses qui vous font revenir ici ? Qu'est ce qui vous plaît en fait ?

4 : Ben, déjà, je me sens bien. Comment dire, tous les gens qui sont, qui travaillent ici, euh, tous les gens que j'ai vu, euh, comment dire, y sont sympas. C'est pour ça (*prénom*) au début, m'a proposé d'aller sur Amboise. Mais quand je l'ai rencontré la 1ère fois, ben, je me suis senti à l'aise et je fais, non, pour moi, déjà, c'est plus facile pour venir sur Tours. Et ben, comment dire, pour moi, Amboise, ça faisait, oui, ça fait peut être 10 ans que j'y suis pas retourné. Parce que j'ai fais mon apprentissage là bas, ma 3ème et ma 4ème là bas, mais après j'y suis pas retourné depuis.

Moi : Et vous étiez venus seul la 1ère fois ?

4 : Oui.

Moi : Ouais. Pas trop d'appréhension…

4 : Pour moi, non.

Moi : Pour venir…

4 : Non, parce que Tours, je connais. Et la rue, au début je cherchais la rue Michelet, et puis après, c'est juste ce que je me suis dit, je fais, mais oui, au bout, y'a y'a la MSA. Donc, je fais oui.

Moi : D'accord. Et au contraire, est ce qu'il y a des inconvénients à venir ? Quels sont les inconvénients pour vous à venir ici ?

4 : Pour moi, y'en a aucun.

Moi : D'accord. Euh, y'a pas eu non plus de difficultés à venir ?

4 : Non. Parce que pour l'instant, c'est vrai que j'ai le car, faut payer le car. Mais euh, là, je suis sur le point, euh, d'avoir mon scooter, donc après ce sera plus facile pour moi pour me déplacer. Donc euh, ça sera, ça sera plus facile pour venir.

Moi : D'accord. Est-ce qu'il y a des questions, des problèmes que vous n'oseriez pas abordés ici ? Des sujets un p'tit peu tabou ?

4 : Ben toute façon moi, après, je voulais discuter un petit peu, par rapport à comment dire, euh, qu'on disait tout à l'heure, par rapport à la sexualité, parce que c'est vrai que moi, je voudrais voir pour trouver quelqu'un par la suite. Parce que, c'est vrai que, on me fait souvent la réflexion, ouais mais euh, pourquoi, tu te cherches pas quelqu'un tout ça. Mais je fais ouais mais d'abord, faut trouver du travail et tout ça. Donc, euh, pour moi, le 1er point, d'abord, c'est de trouver du travail. Donc euh, tant, que j'ai pas trouver de place en ESAT. C'est vrai que, ça pourra pas le faire.

Moi : Vous avez un peu de pression de votre entourage en fait à ce sujet là ?

4 : On m'a foutu plein de fois la réflexion, là, de de, sur ce point là.

Moi : C'est pas très délicat.

4 : Voilà.

Moi : Par rapport au fonctionnement, de comment ça se passe ici…vous voyez des choses à améliorer ou pas?

4 : Pour moi non.

Moi : La façon de vous recevoir ?

4 : Non, j'suis bien reçu. (*Pause*). Parce que vous voyez, j'arrive, on me demande si je veux boire, quelque chose, c'est sympa.

Moi : Donc, l'accueil est plutôt un point positif ? (*Acquiesce*). Hum, par rapport à ce que vous pouvez connaître dans le milieu médical, sur une consult de médecin généraliste, lambda, simple, est que vous voyez des choses qui sont vraiment bien ou mieux ici, ou, au contraire moins bien ?

4 : Ben, ici, c'est vrai que moi, par rapport au médecin généraliste, ben par rapport à mon médecin généraliste, je préfère venir là que d'aller chez mon médecin généraliste. Parce que mon médecin généraliste, des fois il a, une fois j'ai attendu 3h pour euh, dans la salle d'attente pour euh un rendez vous, euh je fais c'est bon. Et puis maintenant, il est toujours, et ben il a toujours été en retard déjà même quand j'étais gamin. Je fais c'est bon. Et pis ça continue. Donc c'est bon, ça peut pas continuer comme ça.

Moi : Vous parlez des mêmes choses à votre généraliste ?

4 : Ah bah, y me demande comment ça va tout ça. Là y'a pas si longtemps que j'y suis allé, parce que j'avais un angiome au niveau de l'œil. Et je, j'y suis retourné quoi 3 jours après parce que j'avais mal au dos. Et, euh, 'est ce qui m'a dit je me suis déplacé une vertèbre. Et là, j'ai fait du scooter, et à priori je me suis refait mal au dos. Donc non, je retourne pas chez le médecin parce que… je vais encore attendre j'sais pas combien de temps.

Moi : C'est l'attente, du coup ici le fait qu'il n'y ait pas d'attente ici, c'est positif ?

4 : C'est positif.

Moi : Est-ce que tu as trouvé ce que tu attendais en venant consulter ici ?

4 : Là, comment dire, j' suis pas encore dans ce que je cherchais, mais euh, déjà, on commence, comme j'ai fais l'autre fois avec la socio-esthéticienne, déjà, ça ça m'aide un p'tit peu.

Moi : D'accord. Hum, uu me dis que tu n'es pas encore dans ce que tu cherchais. Est-ce que t'as déjà imaginé un lieu de consultation idéal, pour parler de tous tes problèmes, que ce soit le dos ou les problèmes de moral ? Et comment tu le verrais, si tu y as déjà pensé ?

4 : J'ai pas réfléchi sur ce point là, mais, euh. Je sais pas encore.

Moi : Si tu avais à imaginer un lieu idéal pour répondre à tous tes besoins et tes questions, ça ressemblerait à quoi ? Qu'est ce qu'il y aurait comme point crucial pour que ça te corresponde ?

4 : Ben euh, là (*hausse les épaules*). C'est une question un peu, euh…

Moi : C'est juste parce que tu m'as dit du coup, j'ai trouvé un peu de ce que cherchais mais pas tout à fait. C'est le pas tout à fait, donc c'est qu'il te manque encore un p'tit truc.

4 : Faudrait qui y ait (*pause*)…ça (*pause*)…j'ai pas encore trouvé ce qui me fallait.

Moi : D'accord. Est-ce que tu as conseillé l'Espace Santé Jeunes à d'autres amis, à d'autres gens que tu connais ?

4 : Non.

Moi : Parce que t'as pas eu l'occasion ou parce que tu voulais pas ?

4 : Bah, c'est que, pour moi, l'Espace, euh, à d'autres gens, euh, pour moi déjà j'sors pas, je sors quasiment pas de chez moi sauf pour les rendez vous. Et, euh…déjà là, comment dire, euh, moi, même si j'habite (*lieu*) depuis que j'suis tout p'tit. Bah, maintenant mes amis que j'ai connu au collège et tout ça, je vois pu personne et tout ça.

Moi : Donc, les amis que tu as, c'est plus des amis un peu plus vieux ?

4 : Ben, comment dire, j'ai plus que, voilà, c'est des amis, bah, comme mon frère, il a connu quelqu'un qui l'a hébergé, maintenant, je je le côtoie. Après, j'ai comment dire, avec le SEMES, on a formé un groupe pour faire des sorties. Donc déjà, ça fait connaître du monde. Euh, mais, depuis j'évite, depuis un certain temps, bah, j'évite de faire des sorties, parce que ben…euh. Ou on me propose de faire des sorties, mais y'a personne qui veut y aller. Donc, euh, c'est le problème.

Moi : D'accord. Est ce que tu vois des choses à améliorer ?

4 : Pour moi ici, euh…à améliorer… (*longue pause*) (*sourit*). Je pense pas.

Moi : C'est que ça te convient ?

4 : Pour moi, euh, comme ça, ça me convient.

Moi : Par rapport à ce que t'attendait, à ce qu'on t'avait dit ?

4 : Ben euh, on m'en avait pas parlé exactement. On m'a juste dit que pour moi, essayer de voir l'Espace Santé Jeunes. Après, je suis venu voir pour me renseigner, et pis, ben, euh, comment dire, quand j'suis venu, ben, l'après midi y'avait ben (*prénom*) qui venait, et ben j'suis repassé et j'ai pu voir (*prénom*) ce jour là.

Moi : Donc ça a plutôt été rapide, le contact est bien passé avec la personne. (*Acquiesce*). Et du coup, on t'en avait pas dit plus que ça. Ben, c'est plutôt positif on dirait ?

4 : Ouais.

Moi : Est-ce que tu vois d'autres choses à ajouter par rapport aux questions que je t'ai posé ?

4 : Bah, parce que en plus moi, comment dire, auparavant, euh, ben en même temps que j'suis ici, normalement je fais l'association épilepsie France. Mais, par, le mois dernier j'ai pas pu y aller, parce que, ça tombait le 15 et le 15, ben j'étais ici. Donc euh, ben là, j'ai été hier voir le monsieur de l'association, parce qu'il était (*lieu*). Ben, y'avait la journée Européenne pour l'épilepsie. Donc euh, comme ça c'est bien tombé.

Moi : Ca te permet de rencontrer des gens ?

4 : Y'avait pas grand monde. Donc euh, c'est ce qui me disait le Pr (*nom*), il est partis sur (*lieu*) pour le truc, euh ben pour la journée Européenne justement. Je vais le voir au mois de mars.

Moi : D'accord. Est-ce que tu as autres choses à ajouter ?

4 : Non.

Moi : Très bien, merci. Je te remercie de m'avoir accordé du temps.

Entretien 5 : le 12/02/2014

Moi : La 1ère question, c'est assez simple, c'est : est ce que tu peux te présenter ? Pas forcément de nom, d'adresse, ce genre de chose, mais un petit peu ton âge, ce que tu fais dans la vie.

5 : (*Jeune homme*). Moi, donc, j'ai 18 ans. Je m'appelle (*prénom, nom*). Euh, j'suis en terminal professionnelle technicien de maintenance des systèmes énergétiques et climatiques, au lycée (*nom*) à (*lieu*). Je dis pourquoi j'suis là et tout ça ?

Moi : C'est juste après. (*Sourire*). Comment t'as connu et comment t'as eu l'idée de venir ici ?

5 : Ben, euh, on m'en a parlé longuement, de de cette structure. Au début, j'étais pas forcément pour. Mais, l'infirmière de mon lycée, suite à des difficultés personnelles, m'a dit que c'était le mieux pour moi de venir ici. Donc, je, j'ai essayé et pis, c'est vrai que c'est pas mal.

Moi : Donc c'est l'infirmière du lycée ?

5 : Ouais.

Moi : Ok. Hum, et pour quelles raisons t'es venu ?

5 : Euh, parce que, mes parents ont divorcé en fait et ça a été un peu choc, un peu un traumatisme on va dire, enfin je sais pas trop comment dire. Mais, ça m'a changé beaucoup de choses quoi, donc, euh. Un peu difficile à vivre. Donc, euh, j'ai préféré, enfin, j'ai décidé de venir là, pour aller mieux quoi.

Moi : Et au départ, l'infirmière scolaire t'en a parlé plusieurs fois ? (*Acquiesce*). C'est ça ?

5 : Ouais, elle m'en a parlé pendant un an, ouais.

Moi : D'accord, t'étais un peu réticent au départ ?

5 : Un peu.

Moi : Ok. Et du coup, qu'est ce que t'attendais en venant consulter ici?

5 : D'aller mieux. (*Sourit*). Après, vu que c'est que la 2ème séance que je fais, ça se voit pas forcément mais ça permet de vider son sac, quoi.

Moi : Euh, du coup, ma question d'après, c'est pourquoi t'as choisi de venir ici ? Est-ce que t'avais essayé de vider ton sac ailleurs ou…ou c'est le 1er endroit où tu t'es confié ?

5 : Ben, je me confiais avant à l'infirmière mais elle m'a dit que au bout d'un moment fallait quand même, consulter plus haut quoi, enfin, si je peux…me permettre de dire ça. Et du coup, bah ouais ici, ouais, c'est vraiment leur métier quoi, ils sont vraiment spécialisés sur ça, donc, euh, sur la psychologie et tout ça. Donc euh, c'est vraiment mieux, de parler des problèmes avec un psy que de l'infirmière, qu'avec l'infirmière.

Moi : D'accord. Du coup, depuis combien de temps tu viens ?

5 : Donc là, ça fait tout juste 2 semaines.

Moi : D'accord. La 1ère fois, t'es venu seul ou accompagné ?

5 : Accompagné de l'infirmière.

Moi : D'accord. Parce que t'étais un peu réticent à venir ou parce que tu savais pas trop où c'était ?

5 : Je savais pas trop où c'était et comment ça allait se passer. Enfin, je préférais…pour que l'infirmière me présente c'est plus facile.

Moi : D'accord.

5 : Comme ça j'oublie rien.

Moi : Dans la démarche, en fait, c'était plus facile pour toi de venir avec quelqu'un au départ? (*Acquiesce*). Et là, la 2ème fois où t'es venu, y'a pas eu de souci, de craintes…

5 : Non, j'suis venu tout seul, ouais, c'était impeccable.

Moi : D'accord. Est-ce que tu peux me dire un peu le genre de problème dont tu as parlé ? Sans forcément rentrer dans les détails mais euh…

5 : Hum, ouais, bah, c'était un divorce donc tout ce qui est des altercations avec les parents tout ça. C'est la principale cause pour laquelle je viens. Euh, ouais, quand on s'embrouille avec les parents c'est pas, c'est pas trop facile, du coup, voilà.

Moi : Et du coup, à l'école, il y avait un retentissement, vu que l'infirmière scolaire était au courant ?

5 : Ouais, bah, beaucoup d'absences à l'école. Donc euh, en fait, c'est ma principale motivation, c'est de venir là pour avoir mon bac en fait. Enfin, de venir là pour aller mieux et pour avoir mon bac. Parce que sinon, sinon je vais complètement chuter, et, et, bah faut être, faut être bien dans sa tête pour réussir quelque chose. Donc euh.

Moi : T'avais l'impression que ça allait mal du coup dans ta famille, que ça retentissait sur, sur ta vie à l'école. (*Acquiesce*). Et sur ton entourage, tes amis…

5 : Ouais j'ai perdu beaucoup d'amis aussi. Enfin, on se rend compte des vrais et des moins vrais, dans ces moments là. Après voilà, c'est la vie.

Moi : Donc même, enfin, c'était au niveau relationnel avec tout le monde du coup que ça retentissait ? (*Acquiesce*). Est-ce que t'as l'impression qu'on t'a apporté des solutions ici ? C'est peut être un peu difficile pour toi, encore.

5 : Pas trop, pour le moment. Mais, je pense que ça va venir. Parce que, si, ouais, si, y'a quand même quelques solutions déjà, même sur 2 séances, y'a pu avoir quelques solutions. Mais, je pense que c'est plus à long terme, que les solutions vont arriver.

Moi : T'as l'impression qu'on répond à tes questions, ici ? A tes problèmes ?

5 : Ouais.

Moi : Et, euh, t'as déjà vu des choses positives, dans ta vie en fait? (*Sourit*). Dans tes conflits avec tes amis, ta famille…

5 : Des choses positives ?

Moi : Par rapport au fait d'avoir vidé ton sac ?

5 : (*Pause*). Bah, euh…pour le moment, je vois pas trop, je vois pas trop ce qu'il y a eu de positif, mais je pense, je pense que ça va venir par la suite.

Moi : D'accord. Est-ce que tu te vois parler d'autres problèmes de santé ici ?

5 : Comme ?

Moi : Comme euh, sujet de prévention, j'sais pas, tabac, cannabis, sexualité, euh, des questions un p'tit peu de sommeil…

5 : Ouais, je suis consommateur de cannabis, donc, euh. Pourquoi pas, ouais, solutionner là-dessus.

Moi : Pour l'instant, t'as pas eu l'occasion de l'aborder ?

5 : Non. Pas pour le moment.

Moi : Et tu penses que c'est un sujet tabou que t'oserais pas, aborder ou, tu penses que, pourquoi pas ?

5 : C'est pas que j'oserais pas l'aborder, ça me dérange pas de l'aborder, mais, enfin, je contrôle quand même ma consommation. Et, mais, enfin, je pense que de parler avec quelqu'un ça va pas changer de…

Moi : Pour toi, c'est pas un problème en fait, c'est ça ?

5 : Voilà. Enfin, c'est toujours un problème.

(*Sourires échangés*)

Moi : Je porte pas de jugement. Alors vas-y, y'a pas de soucis.

5 : C'est toujours un problème, on va pas dire, on va pas dire non plus que c'est bon pour la santé. Non. Après voilà, c'est un problème mais, si je veux arrêter j'arrêterais. Et pour le moment, c'est, c'est pas mon envie, donc ça sert à rien de…ça sert à rien de d'essayer d'en parler pour arrêter, vu que c'est pas mon envie. Faut avoir vraiment envie pour, pour faire quelque chose, donc…et surtout pour arrêter de fumer, c'est encore pire, faut avoir vraiment la motivation.

Moi : Ouais. Du coup, c'est plus des sujets d'ordre, un peu psychologique, sur comment tu te sens, les conflits que tu subis, ce genre de choses, dont tu parles ici ?

5 : Euh…comment, j'ai pas trop compris la…

Moi : T'abordes plus des problèmes sur ce, sur que tu ressens en fait, ce que tu ressens par rapport à tes parents, ce que tu ressens par rapport au bac qui vient. C'est plus ce genre de problème ?

5 : Ouais.

Moi : Et du coup, t'en avais déjà parlé à l'infirmière scolaire depuis un an. Mais, euh…elle préférait que ce soit plus spécialisé…

5 : Ouais, elle préférait que ce soit un psy qui qui me voit, parce qu'elle voyait vraiment que j'allais mal. Et du coup…

Moi : Elle se sentait un peu impuissante ?

5 : Ouais. Et puis, comme elle connait bien la structure la structure et, les psy d'ici, euh, elle m'a dit, elle m'a dit que ça serait mieux pour moi. Après, je lui ai fait confiance, et je lui fais toujours confiance, donc euh, c'est que ça doit marcher, dans un sens.

Moi : Après ça t'empêche de retourner discuter avec elle aussi.

5 : Ah, ouais tout à fait, ouais.

Moi : Et t'as un médecin généraliste ou pas ?

5 : Euh, ouais, enfin, j'ai, un médecin de famille, ouais.

Moi : A l'aise ou pas à l'aise avec lui ?

5 : Bah, je vais pas le voir souvent, même quand je suis malade, je vais pas trop consulter, donc euh. J' dois le voir une fois ou 2 fois dans l'année. Et, ouais, j'suis à l'aise avec lui, enfin.

Moi : Tu te sentirais à l'aise pour discuter du même genre de choses qu'ici ou pas?

5 : Moins.

Moi : D'accord. Ok. Est-ce que tu te trouves des avantages à venir consulter ici ? Par rapport à par exemple à aller voir l'infirmière ou, ton médecin généraliste ?

5 : Bah, l'avantage de venir consulter ici, c'est que déjà, ça coûte pas d'argent. Parce que ça coûte quand même cher le psy, surtout quand on est au lycée, on a pas trop de revenu. Ca devrait être les parents qui financent tout ça et... Et pis, moi, je sais que mes parents, y ont un peu de problèmes financiers, du coup, c'est mieux de venir consulter quelque chose, enfin, un psy gratuitement, que de débourser une somme d'argent importante.

Moi : Hum, je comprends.

5 : Ouais, donc c'est vraiment un vrai avantage de venir ici.

Moi : D'accord. Est-ce que tu vois d'autres choses ?

5 : (*Pause*). D'autres choses, comment ça ?

Moi : Comme avantage ?

5 : Comme avantage.

Moi : Qu'est ce qui te plait quoi en gros ici ?

5 : Ben, l'accueil. Bien accueilli. Quand on arrive, un p'tit café, tranquillement. C'est impeccable. Ouais, non, franchement, l'accueil est bien ici. Souriant, tout le monde est souriant, c'est, c'est bien.

Moi : Là, tes parents sont au courant que tu viens ou pas?

5 : Ouais.

Moi : Ok. Parce que du coup, t'étais pas obligé de leur dire finalement ?

5 : Ouais, non, j'étais pas obligé de leur dire, mais, enfin, moi, j'suis, j'suis pas quelqu'un qui, qui cache les choses donc euh, donc je leur ai dis. Après je comprendrais si quelqu'un ne dis pas à ses parents qu'il va voir un psy, je trouve ça normal aussi. Mais dans mon cas, c'est normal que je le dise à mes parents.

Moi : D'accord. Est-ce que tu vois des difficultés à venir ici ?

5 : Au niveau du transport ? Ou de…quoi ?

Moi : Au niveau de l'accès, au niveau de la démarche pour venir, au niveau du fait d'être prêt à discuter, du déroulement, de l'accueil…

5 : Ouais, en fait, faut juste être prêt à discuter quoi. Parce que, si on est pas prêt à discuter avec quelqu'un on peut pas, ça sert à rien de venir. Après, au niveau de, pour venir ici, y'a les bus tout ça, donc c'est assez facile. Moi, c'est même pas moi qui a décidé de venir là, c'est l'infirmière, enfin, je l'ai décidé, mais c'est l'infirmière qui me l'a proposé, donc sinon j'aurais jamais su…

Moi : T'en avais jamais entendu parler ?

5 : Non. Non je n'en n'avais jamais entendu parler, donc euh. C'est c'est quand même assez facile de venir là quand on se confie à quelqu'un, on est quand même bien orienté quoi.

Moi : Et tout à l'heure, tu me parlais de réticence un petit peu à venir, parce que tu me dis ça fait un an qu'elle t'en parle. T'arrives à expliquer pourquoi tu étais un peu en retenue par rapport à ça ou pas?

5 : Ouais, parce que j'avais entendu, enfin, c'est des « on dit » quoi après. J'avais entendu parler que le psy c'était pas forcément une bonne chose euh, qu'on peut, qu'on peut vous monter la tête tout ça, après je me suis dit faut que je le vois de moi-même, parce que si je me fie à ce que dit les autres, c'est pas très bien. Du coup, moi, j'suis venu là, et je sens que ce que m'ont dit les autres, c'était pas vrai.

Moi : Donc, c'était plutôt des à priori sur le fait de parler avec un psychologue ?

5 : Voilà, ouais.

Moi : Ok, d'accord. Hum, tout à l'heure tu me parlais d'en parler ou non à tes parents, est ce que tu penses que ça peut être bien pour les gens mineurs du coup de connaître ce genre de structure ? Du coup, toi t'as tout juste 18 ans, donc, t'aurais pu consulter sans tes parents partout, après c'est pas forcément le cas en dessous de 18 ans. Tu penses que ça peut aider d'avoir une structure comme ici ?

5 : Bah, oui, ça peut aider. Ouais, ça, ça peut aider.

Moi : Quand on n'a pas envie de se confier à ses parents.

5 : Ouais, parce que on peut venir ici en fait sans, sans que les parents le sachent. On peut venir, ouais sans le dire à personne quoi. Moi, je sais que quand j'étais en 2nd, justement j'en avais parlé à un pote, ben du psy, parce qu'il m'avait tout juste avoué qu'en 2nd en fait souvent il était pas en cours, c'est parce qu'il venait là en fait. Et, il voyait que personne était au courant dans la classe, même dans tout le lycée, personne était au courant qu'il allait voir un psy. Pourtant il y allait, quoi donc euh. Ouais, c'est vraiment au niveau de la confidentialité, c'est bien.

Moi : Tu te sens en confiance ?

5 : Ouais.

Moi : D'accord. Et du coup, il t'en a parlé une fois que tu connaissais ? Ce copain ? Ou avant ?

5 : Bah, bah, quand, il m'en a parlé, bah, quand, quand j'ai voulu venir en fait. Parce que avant, j'en parlais pas trop, je disais ils me font chier avec le psy machin. Et pis, je, j'avais su qu'il avait consulté un peu et tout. Et pis, il m'a dit, moi j'ai consulté c'était pas bien machin, vas-y pas. Mais, j'suis quand même venu et voilà. Mais il m'en a parlé quand j'allais venir en fait.

Moi : D'accord. Donc sinon, c'est pas très bien, c'est pas très facile de trouver par soi même, l'Espace Santé Jeunes. C'est pas trop, médiatisé entre guillemet.

5 : Ouais, c'est pas, je, j'en avais entendu vaguement parler au lycée, mais, c'est c'est vraiment…on en parle vaguement quoi, c'est, on sait pas trop vraiment à quoi ça sert.

Moi : Tu penses qu'il faudrait en parler plus, présenter plus ?

5 : Bah, je trouve aussi que c'est bien, parce que, c'est bien de pas non plus en entendre trop trop parler. Parce que c'est quand un élève va mal, il va aller voir l'infirmière et, c'est l'infirmière après qui va l'orienter vers, vers le psy. Après, ouais, ça peut aider d'en parler plus. Je sais pas trop. C'est, je pense qu'on peut trouver facilement quoi, si on est en ville.

Moi : D'accord. Par rapport à ce que tu attendais quand t'es venu, est ce que, est ce que t'as trouvé ce que t'attendais en fait ?

5 : C'est là que ça va commence à devenir un peu compliqué pour répondre.

Moi : T'as pas trop de recul ?

5 : Ouais, j'ai pas assez de recul pour répondre.

Moi : Pour l'instant, t'es satisfait de ce que t'as trouvé ou pas ?

5 : Ouais. Oui.

Moi : Est que tu le conseillerais à d'autres copains ou à d'autres personnes ?

5 : Bah, des gens qui sont dans mon cas, ouais je le conseillerais.

Moi : Donc, plutôt, des gens qui se sentent pas bien ?

5 : Ouais.

Moi : Est-ce que tu vois des choses à améliorer, en général, ici ?

5 : Au niveau de la structure des choses à améliorer?

Moi : Oui.

5 : Ben, moi, je trouve ça pas mal, après.

Moi : Ca t'a pas gêné de pas connaître les intervenants au départ ?

5 : Hum, pas, non, pas forcément parce que, justement l'infirmière est venu avec moi pour me présenter et tout ça, donc eu, ça a été facile. Et après, au niveau de la structure, c'est, c'est le seul cabinet enfin, que je fais donc, je sais pas trop comment ça se passe ailleurs. Et pour moi, ça parait pas mal quoi.

Moi : Hum. (*Pause*). Pour l'instant, tu peux pas trop me dire si ça répond un p'tit peu à ce que tu as besoin. T'as l'impression que les 2 séances quand même t'ont servi à quelque chose ?

5 : Ouais.

Moi : D'accord. Est-ce que tu aurais de sujets tabous dont, dont tu n'oserais pas parler ici ?

5 : Non, ici, bah, j'oserais parler de tout en fait, parce que personne le saura. Donc, on peut vraiment parler de tout.

Moi : Est-ce que tu vois des choses à ajouter ? (*Pause*). Je te rappelle moi je cherche à savoir ce qu'apporte l'Espace Santé Jeunes pour les jeunes qui y consultent, en fait ? (*Pause longue*).

5 : Non, je vois pas. Je réfléchis…Non.

Moi : Ok, on va s'arrêter là. Je te remercie.

Entretien 6 : le 19/02/2014

Moi : Alors, la 1ère question, c'est assez simple, c'est est ce que tu peux te présenter? Donc, pas forcément ton nom et des choses très personnelles, mais ton âge et ce que tu fais dans la vie.

6 : (*Jeune femme*). Je m'appelle Lucie, j'ai 20 ans, et j'suis étudiante.

Moi : D'accord. Comment t'as eu l'idée de venir ici ?

6 : (*Regard fuyant*). Bah, en fait, j'avais entendu parler, oui, euh au lycée, de, de ce lieu. Hum, et du coup, aussi, c'est donc un ami donc qui m'avait donné le numéro de la psychologue, en fait.

Moi : D'accord. Y'avait une permanence dans ton lycée aussi ?

6 : Voilà, c'est ça, oui.

Moi : Ok. Donc t'as connu au début, par l'intermédiaire de ton lycée ?

6 : Voilà.

Moi : Euh, pour quelles raisons t'as eu envie de venir ?

6 : Euh, ben déjà pour, pour me confier, parce que j'avais besoin de parler, et puis… à quelqu'un de sûr quoi. Euh voilà.

Moi : Quand tu dis quelqu'un de sûr, c'est en qui t'as confiance, en qui…, qui va pas répéter, qui…

6 : Après, pour faire confiance à une personne faut la connaître. Là, la psychologue, on l'a connaît pas, mais on sait que bah elle le répètera pas, parce que enfin voilà, c'est, c'est son,… , c'est c'est médical et, elle va pas, elle va pas le répéter quoi, ça restera, elle le gardera pour elle, donc. On est sûr que. Enfin, comme par exemple, si on se confie, j'sais pas, à un ami, enfin ou à quelqu'un, il peut toujours le répéter, même s'il se dit être notre ami, on peut pas faire confiance aux gens, enfin à tout le monde quoi, donc euh.

Moi : Ok. Donc c'était important pour toi que ce soit, que t'es confiance, et que tu sois sûre que ce soit pas répété…

6 : Oui, et aussi, enfin, c'était déjà une oreille, je dirais, euh,…, bah enfin, déjà c'est une spécialiste donc euh, elle peut me donner la réponse que voilà, que j'ai besoin, que que d'autres personnes pourraient pas forcément bah me répondre, (*plus bas*), me conseiller.

Moi : D'accord. Et qu'est ce que tu attendais en venant ici ?

6 : (*Pause*). Euh, bah déjà, parce qu'en fait ça fait du bien de, de parler en fait, c'est... En fait, c'est comme une cicatrice et…, et en fait ça la, ça la recoud. Donc…si on garde ça pour soit c'est un peu bête parce qu'on ignore le souci. C'est comme si on mettait un pansement sans jamais le recoudre et au bout d'un moment, bah ça va s'infecter quoi.

Moi : Et pourquoi, tu as choisi de venir consulter ici en particulier ?

6 : Ben, déjà, parce que, le souci, ça c'est passé particulièrement, bah c'était au, donc au lycée. Et,… et puis voilà, parce qu'on m'a conseillé. Bah déjà, c'est gratuit. Et puis aussi, parce que elle est psychologue et que, j'aime pas forcément les psychiatres. (*Sourire*). C'est… voilà eux, ils donnent des médicaments, ils discutent pas forcément avec nous. Voilà. Que là psychologue, elle va, elle va discuter quoi, elle va, voilà. Que de donner le médicament, ça fait que, que masquer le souci et au final ça règle rien.

Moi : T'as eu une expérience déjà avec des psychiatres aussi ?

6 : Oui, déjà. J'aime pas du tout leur approche.

Moi : Euh, depuis combien de temps à peu près tu viens ici ?

6 : Euh…depuis l'année dernière.

Moi : A quelle fréquence à peu près ?

6 : Euh…une, une fois par semaine à peu près, parce que du coup, j'la vois le mercredi.

Moi : D'accord. Tu viens seule tout le temps ou parfois ça t'arrive de venir accompagnée ?

6 : Oui, je viens seule.

Moi : Dès le début, t'étais toute seule ? T'as pu venir toute seule ?

6 : Ouais.

Moi : Est-ce que tu peux me dire un peu le genre de problèmes dont tu parles ici ?

6 : Ben de soucis…enfin (*rit*)… (*regard fuyant*)…c'est pas évident à répondre quoi. Ben de soucis, d'antécédents, enfin…surtout je dirais. Enfin, là c'est compliqué à répondre, en fait. C'est compliqué. On peut la passer ?

Moi : Oui. Hum, alors après, il y avait pas mal de choses en rapport. C'était un p'tit peu pour savoir le genre de sujets que t'abordais. Si c'était plus des sujets de prévention : tabac, alcool, sexualité, ce genre de chose, ou des problèmes de santé, plus médicaux, ou alors d'autres problèmes ?

6 : Ah non, c'était d'autres problèmes, c'était du harcèlement moral, quoi.

Moi : D'accord. T'as subi des problèmes de harcèlement (*acquiesce*) et t'as eu besoin d'en parler.

6 : Voilà, c'est ça.

Moi : Euh, c'était principalement le sujet, ou tu parles d'autres choses quand tu viens ici ?

6 : (*Souffle*). On peut parler d'autres choses mais c'est principalement ouais le sujet.

Moi : T'as encore des soucis à ce sujet là ?

6 : Euh, c'est pas facile. C'est pas réglé encore.

Moi : Et, est ce que tu as l'impression qu'on t'a apporté des solutions ?

6 : Bah, déjà, je me sens…, ça me fait du bien de parler, quoi. Bah, des fois j'suis, bah vraiment pas bien et puis quand je ressors…Ben en fait je me sens, je me sens bien. C'est comme un peu, comme si, ouais, si ça avait cicatrisé. Je ressens une paix intérieure, un, un soulagement, c'est moins pesant quoi.

Moi : D'accord. Est-ce qu'on a répondu à tes questions ?

6 : En fait, c'est pas vraiment des questions. C'est le besoin de se sentir comprise et … voilà c'est surtout ça, ouais.

Moi : (*Pause*). Hum, quels sont les avantages pour toi à venir consulter ici ?

6 : Bah, déjà, c'est pas loin, y'a la gare juste à côté, je prends le train donc. Et puis, oui, surtout, aussi, c'est, c'est gratuit. Voilà.

Moi : Et par rapport à ce que tu peux connaître par rapport à ton expérience, que ce soit le psychiatre dont tu me parlais tout à l'heure, que ce soit l'infirmière scolaire (*rit, me coupe*).

6 : Y'a pas d'infirmière scolaire.

Moi : Que ce soit ton médecin généraliste, quels sont les points forts ici par rapport à ce que tu peux connaître?

6 : Les points forts…Bah, y'a une bonne écoute quoi. Ca c'est sûr. Bah, mon médecin généraliste, bah, y'a aussi une écoute. Je me sens assez à l'aise avec mon médecin généraliste mais, c'est que, enfin je peux pas toujours aller voir mon médecin généraliste parce que j'ai besoin de parler, parce que, bon, c'est, il est médecin quand même, il est pas, il est pas psychologue. Donc, je peux pas, je veux dire, venir toutes les semaines comme là. Et, par contre, ouais, vous me demandez le psychiatre. Ben les psychiatres, en fait je les trouve, c'est, ils vont donner des médicaments quoi, c'est, ils parlent pas. C'est, là en fait, c'est, pourquoi je viens là, parce que oui je me sens comme je le disais tout à l'heure, bah surtout, surtout écoutée quoi. Et pas tout de suite, objection, bah je vais te donner un p'tit médicament. Non, c'est vraiment, le contact, le contact humain quoi. Et puis je peux venir aussi quand j'en ai envie quoi. Et puis, oui, aussi, comme je suis bah étudiante, ben, j'ai pas, forcément, de sous quoi, beaucoup de sous, donc, c'est vraiment embêtant de, de donner tout le temps. Enfin voilà, une séance de, une séance chez un psychiatre, ça va coûter, c'est au moins plus de 40 euros que je payais. Et au final, c'était pour me garder 10 min. Alors que normalement, c'est minimum 30 min, donc euh, donc voilà, donc euh. Et je me sens mieux avec, d'en parler à (*prénom*) qu'à un psychiatre quoi. Je suis peut être mal tombée aussi, mais... voilà. Au bout d'un moment, on se dit, lui y fait ça pour les sous, voilà. Au final, il s'en fiche complètement du patient, que (*prénom*) je sens que voilà, elle a une écoute sincère et que voilà, c'est. Elle aime bien ce qu'elle fait, elle m'écoute, elle m'apporte des solutions, elle me raisonne.

Moi : Du coup, vous avez connu, t'as connu, excuses moi, t'as connu l'Espace Santé Jeunes, t'étais majeur, donc t'avais la possibilité de consulter dans plusieurs endroits différents, sans forcément que tes parents soient au courant, ect, est que, est que t'aurais aimé connaître plus tôt justement, pour cet aspect financier, c'est aspect assez disponible, est ce que tu penses que ça peut jouer pour les mineurs en fait ?

6 : Ouais, moi je pense. Parce que souvent, on a besoin d'être écouté. Souvent, en plus. Le harcèlement moral, c'est vrai on en parle pas beaucoup, mais il existe. Il existe vraiment. Euh, ouais, surtout, quand on est ouais, scolarisé que ce soit en primaire, ou au collège, au lycée, hein euh, y'a besoin d'une écoute. Parce que, en fait, les personnes harcelées, elles s'en rendent pas forcément compte. Même si, euh, des fois les personnes, elles peuvent se faire conseiller. On peut les envoyer. Parce qu'une personne harcelée, au début, elle se rend pas forcément compte, elle est tellement pris dans l'engrenage que que voilà. Et pis, après, arrivent les suicides. Et aussi, c'est, ouais, ce besoin de parler, et puis, et de savoir qu'enfin de compte, c'est pas nous qui avons le problème, c'est la personne qu'a, qui a le souci. Que enfin, que moi, c'est vrai que mon médecin traitant, il s'est beaucoup occupé de moi, c'est vraiment une personne de de confiance. C'est lui donc qui m'a conseillé d'aller voir, ben, au début, un spécialiste quoi. Mais moi, au début, je me rendais même pas compte. Je voulais même pas me l'avouer. Parce que j'étais tellement pris dans le truc. Et quand j'suis sortie et c'est là que j'ai eu de bah de l'agoraphobie quoi. Et, et voilà, j'ai fais une grave dépression, j'ai été déscolarisée 2 ans. Et pis, au final, on se rend compte que ces personnes là, c'est des lâches, parce que, parce que en fait j'ai, j'ai été harcelé, c'est, c'est par un enseignant. Faut pas croire, que c'est forcément, les élèves. Parce qu'on parle souvent aussi des élèves qui insultent leurs professeurs et tout ça, et on oublie aussi, qu'il peut y avoir un harcèlement avec professeur/élève. Et je l'ai vraiment, j'avais des idées noires, j'étais vraiment très mal. Et, et là, j'suis retombée, sur pareil un prof, un drôle de de prof. Et ça m'a pas mal aidé, parce que, enfin, vu que j'ai déjà subi ce genre de choses donc euh, je sais comment réagir. Mais on a toujours, on a toujours besoin d'un spécialiste, parce que en fait, ces gens là, ils font tellement les choses insidieusement que, on a toujours besoin de quelqu'un pour se faire aider. Parce que c'est impossible de de se dépatauger de ça tout seul quoi, c'est.

Moi : Et euh, vous êtes chez vos parents ou vous êtes euh en logement individuel ?

6 : Oui, chez mes parents.

Moi : C'était pas possible de leur en parler à eux ?

6 : Si si je leur en ai parlé mais euh c'est vrai que en fait, au, au début, ben du coup, (*pause*) au début ben, j'sais pas j'en parlais pas parce que je m'en rendais même pas compte en fait. Je me rendais pas compte. Et la 1ère personne qui m'a dit être harcelée en fait, c'est mon médecin. C'est, en fait, vu qui me connait depuis que je vais mal lui, donc il, en gros il m'avait tout fait avouer. Enfin, il m'a dit, y'a autre chose. Euh, donc euh. Parce que je me trouvais des prétextes. Et lui, il a dit y'a autre chose. Et là, j'ai pris conscience que oui y'avait autre chose. Parce que, bah, voilà, je m'en rendais pas compte quoi, c'est. Donc c'est pour ça que c'est très important, quelqu'un qui vous, parce que des fois on est pas bien mais on sait pas pourquoi. Donc ce qu'est important c'est, ben en fait, c'est de discuter, vraiment c'est le dialogue parce que ça va nous permettre, bah, de en fait, de, de comprendre ce qui va pas chez nous quoi. Quand on arrive à s'analyser soi même ça va mais quand on s'en rend pas compte bah, voilà, c'est, plus embêtant.

Moi : C'est dur ?

6 : Ouais.

Moi : Est-ce que, est ce que vous voyez des inconvénients, des difficultés à venir consulter ici ?

6 : Ben, c'est les horaires, euh, ça va avec le train, quoi. Des fois, ouais des fois, c'est pas très évident. Et pis ben des fois, c'est, bah, le souci c'est que hum, ouais j'suis obligée, ben, c'est toujours le mercredi que la psychologue est là. Par exemple, je peux pas venir le jeudi si si j'en ai besoin, mais. Mais, bon, (*souffle*) sinon ça, ça va.

Moi : Ca vous a pas dérangé au départ, de pas connaître euh la personne que, euh, ici ? De venir rencontrer un inconnu en fait ?

6 : Euh. Non, parce que je sais qu'elle est, ben qu'elle est psychologue, donc euh. Au début, c'est vrai, on se dit toujours : est ce qu'elle est bien, est ce que, est ce qu'elle va m'écouter parce que, mais en général, je sais que les, les psychologues, enfin, pour l'écoute, c'est plutôt pas mal. Parce qu'on m'aurait dit le psychiatre, j'aurais pas été, j'aurais été beaucoup moins rassurée (*tout en souriant*). Ca aurait pas été du tout pareil.

Moi : (*Pause*). Et globalement, tu trouves que tu es satisfaite de ce que tu as trouvé ici ?

6 : Ben, je pense. Je pense pas qu'il y ait mieux.

Moi : Si tu devais imaginer un lieu idéal pour parler de tout ce qui te pose problème, que ce soit, des questions assez intimes ou que ce soit des problèmes médicaux, tu imaginerais l'endroit comment ?

6 : Ben là, ce serait mon médecin généraliste que j'irais voir.

Moi : D'accord.

6 : Oui, ce serait mon médecin généraliste.

Moi : Tu sépares un peu ce qui est médical et ce qui est, stress, anxiété, euh, psychologique un peu plus ?

6 : Bah, oui en fait, euh, après, quand on est stressé, c'est vrai que des fois le corps y réagit, donc là, du coup, donc là, on est obligé d'aller voir le médecin parce que, la psychologue, par exemple, quand on a trop de tachycardie ou, voilà, elle peut pas nous donner un médicament ou euh, pour calmer le cœur, sur sur le coup. Ouais, c'est vrai que ça m'est déjà arrivé et bon, ben j'ai été obligé de voir mon médecin qui m'avait donné un cachet si c'est une forte crise d'angoisse. Ma 1ère crise que j'avais fait, ben en fait, je savais même pas que c'était une crise d'angoisse à la base, donc je pouvais plus marcher. Et on a été obligé de me faire une piqûre quoi. D'ailleurs je sais pas ce que c'était comme piqûre, mais je sais que ça m'a calmé direct, voilà. La psychologue, non, elle peut pas faire ça, c'est le seul inconvénient. Bah, et le médecin, il va pas non plus nous chouter, que voilà, c'est pas, c'est pas le même terme, c'est pas des anti, des antidépresseurs. Donc oui, pour la santé, oui je préfère, si j'ai un p'tit souci, oui je préfère voir le médecin que, que voilà.

Moi : Est-ce que ça t'est arrivé de conseiller l'Espace Santé Jeunes à des copains, à des connaissances, à des personnes qui t'ont semblé en avoir besoin ?

6 : Ben ouais, ça m'est déjà arrivé. Ben y'a un jeune au lycée, quoi, qui se fait, quoi pareil qui se fait harceler. Il me parlait souvent de suicide, donc du coup, je lui ai dis d'aller voir la psychologue.

Moi : D'accord. Est-ce que tu vois des choses à améliorer ici , que soit dans l'accueil, que ce soit dans les démarches, dans le déroulement des entretiens…

6 : Non, je vois pas tellement en fait. Bon après le décor et tout ça, ils font avec ce qui peuvent.

Moi : Pourquoi ?

6 : (*Rit*). Ben avec les sous qu'ils ont, donc euh. Bah, je pense pas non, l'écoute, elle est pas mal. Enfin, moi, après, je viens juste pour, vraiment que, je viens voir que (*prénom*) qui est la psychologue. Je viens pas pour, j'sais pas, par exemple, pour, apparemment y'a, y font aussi esthétique, conseils quoi.

Moi : Des groupes.

6 : Ouais des groupes voilà. Je connais pas, je vois pas comment ça se passe pour les autres en groupe donc je peux pas trop, je peux pas juger, mais, euh. Mais pour le point écoute, ouais c'est, ouais c'est pas mal.

Moi : Est-ce que tu vois des choses à ajouter ? Je te rappelle moi je cherche à savoir ce qu'apporte l'Espace Santé Jeunes aux jeunes qui y consultent en fait ?

6 : Ben euh, ce que je tiens à rajouter, c'est que, ben que, quand, quand une personne déjà parle bah d'idées noires, qu'on voit une personne qui est seule, voire des injures ou autres, ben on devrait la conseiller quoi d'aller voir, d'aller voir une une psychologue, ou un psy, ou si c'est un garçon, ouais pareil. Ouais on devrait aider ces personnes et pas les laisser dans leur coin. Parce que c'est pour ça qu'il y a autant de suicides. Après on voit à la télé quoi les gros lâches, quand ça va jusqu'aux infos, quand il ya les journalistes qui se déplacent, et qu'y a le directeur qui parle, et bizarrement je n'étais pas au courant que ce jeune allait mal. Ca, faut arrêter quoi, enfin faut arrêter de mentir, faut assumer au bout d'un moment. Moi je dis que chaque personne a sa place dans la société. Et euh, voilà, faut pas, faut pas laisser faire ça. C'est pas parce qu'ils sont enseignants, que, qu'ils ont, tous les droits. Et, ouais, faut les aider ces personnes.

Moi : Tu penses que c'est assez connu les points d'écoute pour les jeunes ou qu'il faudrait, euh, promouvoir un p'tit peu.

6 : Moi, je pense qu'il faudrait promouvoir, parce que, déjà, d'ailleurs, dans mon lycée, euh, à la base, je, bah, enfin, j'le savais pas tellement. Enfin, si j'avais vu sur une affiche. Mais, on devrait ouais plus en parler, plus valoriser. Et on devrait, je pense plus valoriser les psychologues, parce que c'est vrai que souvent on entend parler de psychiatre. Et souvent, on, les gens qui connaissent pas aussi, donc y pensent que psychiatre c'est égal à psychiatrie, donc, euh, ben les débiles quoi, les fous. Ils ont, voilà quoi, que c'est des trisomiques, ou

j'sais pas, y s'imaginent euh, vraiment, ils sont complètement à côté de leur plaque. Alors que vraiment, c'est pas ça, c'est, vraiment, c'est, au final, c'est des gens normaux qui vont consulter quoi. Donc, je pense qu'il faut enlever cette fausse image, que, que les gens, ont en fait.

Moi : De la psychologie et de la psychiatrie ?

6 : Ouais, ouais. De la psychologie et de la psychiatrie, ouais, faut pas confondre. Et, et voilà. Je pense que, oui, qu'on pourrait plus en parler, qu'on pourrait, hum, plus parler, aborder le harcèlement. Parce qu'aussi faut pas en vouloir, les personnes aussi qui font ça, qui, des fois les personnes qui, qui s'en prennent, par exemple, là, j'ai l'image dans une classe. Donc moi c'était avec un prof, et, donc les élèves qui harcèlent en fait, c'est pas tellement leur faute, c'est qu'ils sont manipulés. Et ils s'en rendent même pas compte, qui sont manipulés. Et après quand on parle avec eux, là on voit que, que voilà, y, qui s'en rendaient même pas compte eux-mêmes. Et après, quand c'est sur le moment, là, y, ils peuvent, ils peuvent réagir. Mais, souvent, c'est à cause d'une personne qu'y a, en fait c'est, voilà, qui, qui a déclenché un tsunami et après, bah, ça fait un, gros bordel. Et il faut du temps pour tout remettre en ordre. Et souvent, ouais, ça vient d'une seule personne et, ouais, je pense que, ouais, il faudrait plus, plus informer. Il faudrait faire, euh, pas des, comment dire, des, pas des stages découvertes, mais des…comme par exemple, comme quand ils viennent dans les établissements parler de la drogue, ou du risque des, du tabac, ou des, ou des écouteurs, ben je pense qu'il devrait faire pareil mais pour justement, pour le harcèlement quoi. Euh, voilà, tout ce qui est, à quoi sert une psychologue quoi, je pense, il devrait plus s'appuyer.

Moi : Ok. Si tu as rien d'autres à ajouter, on va s'arrêter là ?

6 : Ouais.

Moi : Je te remercie.

6 : C'est stressant quand même de parler avec le euh, ça.

Entretien 7 : le 19/02/2014

Moi : Donc, la 1ère question c'est assez simple, est ce que vous pouvez vous présenter ? Pas forcément de nom, de choses très personnelles, simplement votre âge, un peu ce que vous faites dans la vie

7 : (*Jeune femme*). D'accord. Je dis mon prénom. Ok, Je m'appelle (*prénom, nom*) et j'ai 18 ans. Et j'suis au lycée, lycée (*nom*), je fais un CAP de restauration, CAP de restauration. Et euh, voilà. Et, j'suis marocaine. Euh, c'est tout.

Moi : D'accord. Euh, comment vous avez eu l'idée de venir ici ?

7 : Ben, en fait, c'est euh…, j'étais en, en Trousseau, dans l'hôpital de, l'hôpital de Trousseau, y'a un, là bas, là bas y'a un, non c'est pas Trousseau, c'est Bretonneau, c'est un espace, un espace des gens qui, euh, qui sont un p'tit peu compliqué, une chose comme ça. Ben la dame qui travaille là bas, l'assistante sociale, elle m'a dit « faut venir ici, pour raconter ta, tes histoires et tout ». Moi, j'suis venue ici pour raconter mon histoire. Surtout, parce que j'avais un problème et tout avec euh, parce que mon père il est décédé et tout. On a resté, on a resté juste avec ma mère et tout. Euh, moi et 2 sœurs en fait comme ça. Ben, je suis venue ici pour raconter ma histoire et tout. Et, euh, bah, c'est tout.

Moi : D'accord. Donc c'est l'assistante, une assistante sociale de Bretonneau… (*me coupe*).

7 : De Bretonneau. Oui, de l'espace, j'sais pas comment ça s'appelle…

Moi : C'est parce que vous veniez d'arriver en France et que vous aviez besoin d'aide en fait ?

7 : Non, on était en Italie en fait. Oui, on était en Italie en fait, on a venu ici, euh. Ben, c'est une histoire longue en fait. Et bah, on est venu ici et c'est bien ici, c'est pas comme Italie, en fait. Et on est resté ici. On a fait 3 ans en Italie et en France (*phrase mal articulée*).

Moi : Vous êtes arrivé en ?

7 : Euh 2012.

Moi : D'accord. C'est la 3ème année, c'est ça ?

7 : Ouais. Au mois de février, oui c'est vrai, on a fini 3 ans. Ben euh, on est resté ici et tout. On est resté avec une dame, hébergé avec une dame et tout. Et ben, elle, elle est partie à l'hôpital, elle était malade, l'hôpital de (*lieu*). Après, on a changé, on est resté avec une dame. Bah la dame qu'on est, on est avec elle la 2ème dame, elle a dit « faut sortir ». Elle demande « faut sortir », « dehors ». Et euh, en plus, elle a sorti, elle a dit « faut sortir dans la nuit ». Il devait être minuit. Après, on est parti. Ma mère, il avait rendez-vous avec l'assistante sociale. Parce qu'on était à (*lieu*) avant. Et après la sociale, elle a trouvé un foyer pour rester là bas, parce qu'après, on peut pas rester dehors. On est resté dans le foyer et tout, d'urgence. Après, elle a trouvé un hôtel. Mais on ne savait pas qu'elle a trouvé un hôtel et tout. On croyait qu'on restait là bas juste euh dans un foyer, c'est propre. Mais quand ils ont trouvé un hôtel mais trop sale et tout. Maintenant, on est encore là bas, mais quand même on a changé la chambre et tout, et on a resté là bas. Correct.

Moi : D'accord. Et, et pour quelles raisons tu es venu ici?

7 : Euh… (*pause*).

Moi : Tu m'as dit pour raconter ton histoire ?

7 : Oui.

Moi : Qu'est ce que vous attendiez en venant ici ?

7 : Euh, j'ai pas compris.

Moi : Quelles étaient, quelles étaient vos attentes en venant ici ?

7 : (*Pause*). Ben, en fait, rien. Pour moi, je veux raconter ça pour sortir de mon cœur, en fait. Parce que avant on est resté sans père et tout. On a raconté ça à de mon médecin et tout. C'est un médecin psychiatre, quelque chose, un truc comme ça. J'ai raconté tout ça à lui. Il m'a dit « faut raconter ton histoire, il faut pas rester dans tout dans le cœur, tu peux pas ». Moi, je j'ai raconté tout, en fait je dors mieux, c'est pas resté. Parce que bon, on était pas comme ça, en fait. Avant, on était pas normal en fait, on a resté sans père. On a resté avec, avec un garçon, un mec en fait. Parce que ma mère, elle est partie en Italie. Ca fait longtemps elle est partie en Italie pour travailler. Mais nous, on est resté, on est resté, moi j'avais 10 ans, 11 ans, j'ai resté Maroc avec euh, avec, avec un garçon qui est l'ancien copain de mon père, avant. C'était le copain de mon père, et en plus c'était pas bien. C'est pour ça, on est, après ma mère, elle a appelé « vous avez un problème, ou pas ». Moi, j'lui dis pas parce que j'ai peur de lui, comme ça. Et après, on est, elle est venue nous chercher, on est parti en Italie. On est parti avec un autre garçon, c'est le copain en plus de mon père en plus, et bah lui, encore il était pas bien avec nous. Après, on est sorti.

Moi : Qu'est ce que vous appelez pas bien ?

7 : Euh, tout, en fait. Parce que, ils laissent nous travailler tout le temps. Parce que, on était avant, au Maroc, c'est dans la campagne, comme ça, y'a, y'a tout en fait les vaches, y'a des trucs comme ça, mais euh nous on savait pas travailler. Mais lui, il fait rien du tout, et nous, on travaillait dehors tout le temps. En plus, on a pas, on a pas rentré, à le, à l'école et tout.

Moi : D'accord.

7 : C'est pour ça, ma mère elle est venue chercher nous. Après, on est parti en Italie. Maintenant, euh…Après quand on est parti Italie, on est venu ici. On est resté tout seul ici. Après, on a trouvé une dame qui était gentille avec nous. C'est elle, elle est partie, après, elle est partie à l'hôpital de (*lieu*), elle était trop malade en plus. Après, on a changé la dame. On était avec une autre dame. La dame, elle était pas bien avec nous, elle a dit « faut sortir ». Elle est partie en vacances, juste 2 mois peut être. Elle est venue le 2. Elle est venue le 2, le 1 ou le 2 décembre, le mois de décembre ou le mois de, 2013, elle est venue, elle a dit « faut sortir ». C'était le, c'était 3, euh, c'était le 3 décembre, elle, elle a dit nous « faut sortir », le, le jour de l'anniversaire de ma sœur. Je j'ai tout ça dans ma tête. Elle a dit « faut sortir », comme ça, dans la nuit. Elle a dit à ma mère « dégagez », comme ça, elle lui a dit. Ben, ma mère, elle, elle ne réponde pas, elle a changé, elle a pris toutes nos affaires, nos affaires, après on a sorti. Ben quand même, on a dormi avec, chez la voisine, c'est tout.

Moi : Et, de, depuis combien de temps vous venez ici ?

7 : Ici, là. Ben on est sorti la dame le mois de décembre, donc décembre.

Moi : Décembre ?

7 : Ouais, un truc comme ça.

Moi : Oui, et vous, vous venez souvent ? Vous venez tous les combien à peu près ?

7 : (*Tousse*). Ici ? Ben, bah, je viens parce que, juste, je parle avec la (*prénom*), c'est juste le mercredi en fait. Je viens juste le mercredi.

Moi : Tous les mercredis ?

7 : Non c'est pas sûr le mercredi. Parce que, avant, mercredi, par exemple, je, je, je viens, je, je sors avec ma mère, parce que, elle a toujours besoin, pour un rendez-vous, parce que, elle parle pas français, ou un p'tit peu. Parce que maintenant, elle fait un cours de français. Mais, je viens pas beaucoup en fait.

Moi : D'accord. Vous êtes venue toute seule à chaque fois?

7 : La 1ère fois, je suis venue avec la dame, l'assistante sociale de l'hôpital.

Moi : D'accord.

7 : La 1ère fois. Et la 2ème, après je connais bien. Maintenant, je connais bien.

Moi : Vous aviez un peu peur la 1ère fois ?

7 : Non.

Moi : C'est parce que vous saviez pas où c'était ?

7 : Oui.

Moi : D'accord. Est-ce que vous pouvez me dire le genre de problèmes dont vous parlez ici ?

7 : Comment ? Pas compris.

Moi : Est-ce que vous pouvez me dire le genre de problèmes dont vous parlez ici ? (*Plus lentement*). De quoi, vous parlez ici ? Avec (*prénom*) ?

7 : Ben, je parle, juste ça, en fait. Je parlais, je raconte juste mon histoire et tout.

Moi : D'accord. Vous partagez ce qui c'est passé dans votre vie, et toutes les périodes un peu difficiles, euh, que vous avez vécu là ces derniers temps ?

7 : Ouais.

Moi : C'est ça ?

7 : Ouais, c'est ça.

Moi : Est-ce que vous avez l'impression qu'elle vous a apporté des solutions ? (*Pause*). Est-ce que vous avez l'impression que ça vous apporte quelque chose de venir raconter votre histoire ?

7 : Hum. (*Hoche la tête*).

Moi : Vous voyez pas ? Si tout à l'heure, vous m'avez dit vous dormez mieux ?

7 : Oui, avant. Mais quand j'ai raconté tout ça, je dors bien. Mais, avant, j'ai raconté à personne ça, je dors pas, je reste toujours éveillée. Mais maintenant, c'est mieux.

Moi : D'accord. Vous avez l'impression que ça vous apporte quelque chose de venir discuter ?

7 : Oui.

Moi : (*Pause*). Est-ce que, est ce que vous avez déjà abordé des problèmes de santé ici ? Ou des questions, hum, sur, des, des sujets de prévention, comme le tabac, l'alcool, la sexualité…

7 : Non. J'ai rien. Je fume pas, rien du tout.

Moi : Vous vous posez pas de questions ? Euh à ce sujet ? (*Hoche la tête par la négative*). Non, ok, d'accord. (*Pause*). Est ce que vous voyez des avantages à venir ici ?

7 : Euh, j'ai pas compris la question.

Moi : Euh, quels avantages vous trouvez à l'Espace Santé Jeunes ?

7 : Euh, je trouve c'est bien, en fait pour euh, pour les gens, pour qui, les gens qui ont des difficultés, qui ont des problèmes, qui ont des, euh, ça veut dire beaucoup de, n'importe quel, il faut venir ici en fait. C'est comme ça.

Moi : Sur n'importe quel sujet, c'est ça ?

7 : Ouais.

Moi : D'accord. (*Pause*).

7 : Parce que moi, je connais pas beaucoup ici, c'est la 1ère fois que je viens. Enfin, ça fait pas longtemps en fait je viens, mais.

Moi : Et par rapport, à ce que vous, vous pouvez connaître ? Par rapport à un médecin ou une infirmière scolaire ? Est ce qu'il y a des choses qui sont, est qu'il ya des points positifs ici ? Par rapport à venir discuter avec un médecin ou à venir discuter…

7 : Ben, j'ai discuté avec un médecin, à le, le médecin de Bretonneau. (*J'acquiesce*). Et ben, l'assistante sociale de Bretonneau, ils, c'est elle qui a trouvé l'Espace et tout. Elle a dit « faut venir, raconter et tout ». Mais, ça, j'ai raconté à, à le médecin qui est là bas.

Moi : D'accord. Ca vous a fait du bien d'en parler ?

7 : Oui, après, il m' a donné médicament et tout, pour dormir.

Moi : D'accord.

7 : Quand même, c'est mieux.

Moi : Et, vous, vous en prenez toujours des médicaments pour dormir là?

7 : Là, non.

Moi : D'accord. (*Pause*). Est-ce qu'il y a des difficultés à venir ici ?

7 : Non, j'ai pas de difficulté.

Moi : Y'a pas d'inconvénients ? C'est pas difficile pour vous de venir parler, de venir raconter votre histoire ?

7 : Non.

Moi : Et, dans la démarche pour venir ?

7 : Oui, ça va.

Moi : Vous aviez pas d'appréhension ? Vous aviez pas peur la 1ère fois ?

7 : Non. J'ai pas peur la 1ère fois.

Moi : Vous, vous aviez envie de, de venir raconter votre histoire ? Ou…

7 : Oui.

Moi : Vous aviez besoin de parler ? (*Acquiesce*). (*Pause longue*). Est-ce que vous êtes satisfaite, des discussions que vous avez avec (*prénom*) ?

7 : Ouais.

Moi : Ca vous plaît ou pas de venir discuter ici ?

7 : Oui, ça fait du bien.

Moi : Est-ce que vous en avez parlé à d'autres personnes ? A votre sœur, par exemple pour qu'elle vienne discuter ou…

7 : Ben mes sœurs, elles étaient avec moi quand, quand on a été, on a été avec lui et tout, avec, quand on était au Maroc, avec son père et sa mère. Ben après, elles sont, ma la grande, un p'tit peu, elle a 13 ans, elle raconte comme ça à sa docteur, qui est à (*lieu*), elle raconte tout ça. Mais la p'tite, maintenant elle a 9 ans, elle a pas, elle a oublié tout en fait. Parce qu'avant, elle était juste 2 ans. Elle était trop petit. Mais, moi, j'ai pas raconté tout ça à ma mère. Juste un p'tit peu parce que après, elle va malade, elle va être malade et tout. C'est pour ça, j'ai pas raconté à ma mère. Avant, parce que le médecin, il m'a dit « faut raconter, à ta mère, c'est pas grave ». Mais maintenant, je racontais tout.

Moi : Il ne vous a pas bien traité le, l'homme chez qui vous étiez au Maroc ?

7 : Non. C'est pas, c'est lui, il a fait esclavage moderne c'est ça en fait. Il a dit « faut travaillez ». Moi, je, je lui ai dit « je veux rentrer à l'école et tout ». Mais lui, y veut pas. Y veut pas. Moi je veux rentrer à l'école. Ben lui, il m'a dit « non, tu peux pas rentrer à l'école, tu dois travailler, c'est mieux, pour toi ». Je lui dis non. Mais comment je fais. Mais quand même. Maintenant, j'suis au lycée et tout, j'suis, j'ai beaucoup de, de, de tout en fait, des projets et tout. C'est mieux comme ça.

Moi : D'accord. Et, est ce vous en avez déjà parlé de l'Espace Santé Jeunes à des amis ? Vous avez, vous êtes fait des amis au lycée ?

7 : Non. J'ai pas dit.

Moi : D'accord. Euh, est ce que vous voyez des choses à ajouter ? Pour me dire un p'tit peu ce que ça vous apporte de venir consulter ici ?

7 : Non. J'ai rien. Juste ça.

Moi : Ok, très bien, je vous remercie d'avoir répondu à mes questions.

Entretien 8 : 27/02/2014

Moi : Du coup, la 1ère question, c'est assez simple, est ce que tu peux te présenter ? Pas forcément de choses très personnelles, mais simplement ton âge, ce que tu fais dans la vie en fait.

8 : (*Jeune femme*). Alors (*prénom, nom*), donc j'ai 25 ans et je fais depuis 2 ans un BTS en alternance en sanitaire et social. Donc là, je suis embauchée (*lieu*) en apprentissage et j'assiste la directrice sur tout ce qui est projet, projets sociaux pour les personnes âgées, les jeunes, autant sur le plan administratif que social. C'est un nouveau diplôme en fait depuis 2007, pour répondre aux besoins des professionnels dans tout ce qui est administratif mais dans le secteur sanitaire et social. Alors, ça peut être mutuelles, maisons de retraite, aide à domicile. (*Interruption pour m'avertir qu'une autre jeune m'attendait aussi pour l'entretien*).

Moi : Pardon.

8 : Et donc voilà, c'est un diplôme qui est assez large et qui touche plusieurs secteurs dans le sanitaire et social, plusieurs organismes différents, les administrations, les collectivités.

Moi : Ok. Hum, comment t'as eu l'idée de venir ici ? Comment t'as connu en fait ?

8 : Ben justement par ce diplôme en fait. Enfin par ce biais, parce que là je suis au CFA de (*lieu*) qui assure la formation et on a rencontré (*prénom, nom*) de l'Espace Santé qui nous a présenté. Un jour, on est venu avec la classe, donc elle nous a fait visiter les locaux, elle nous a présenté ce que ça pouvait répondre aussi, euh, à dans le cadre de notre formation. Ca répondait bien en fait, ça s'adaptait bien, et, euh, c'est un dispositif, ouais qui s'adapte bien aux jeunes et puis ça reste dans, dans le sanitaire et social, donc les profs trouvaient ça intéressant de nous le faire rencontrer et donc voilà. J'ai connu comme ça.

Moi : Ok. Et, alors du coup, t'es pas venu pour des problèmes particuliers ?

8 : Dans un 1er temps non. J'ai, en fait, j'ai connu comme ça dans un 1er temps. Et après, je me suis dit, comme j'avais quelque soucis moi personnels, en fait dans ma vie privée, je me suis dit bah tiens, c'est vrai qu'il y a l'Espace Santé, pourquoi j'irais pas voir. Parce qu'elle assure une permanence au CFA le jeudi et entre midi et deux, donc je me suis dit pourquoi pas, c'est peut être l'occasion de, d'échanger et d'avoir un temps pour moi, de manière gratuite et puis anonyme, en plus. Parce que ça, c'est vrai que c'est gratuit, anonyme et confidentiel, donc c'est ce qui me plaisait aussi (*sourit*), de venir ici.

Moi : D'accord. Donc après avoir découvert par l'intermédiaire de ta formation (*acquiesce*), pour quelles raisons t'es venu ici du coup?

8 : Vraiment, bah, pour échanger et pouvoir parler de mes soucis et, et de pas être jugé du coup, et vraiment de parler avec un professionnel et puis, de prendre un temps pour moi aussi, parce que c'est vrai que, aujourd'hui on a pas trop le temps de, de prendre du temps pour soi et puis, on veut pas forcément parler à sa famille ou à ses amis de ses problèmes personnels donc euh, c'est aussi un moyen de, de pouvoir se libérer et puis d'échanger avec quelqu'un de, de neutre et d'extérieur.

Moi : Qu'est ce que tu attendais du coup ? Est-ce que t'avais des attentes par rapport à l'Espace Santé Jeunes ?

8 : Euh oui, ben justement l'anonymat, et puis, ben, un échange, une écoute surtout, que j'ai obtenu grâce à (*prénom, nom*), par ce qu'elle est vraiment très bien, c'est quelqu'un qui est à l'écoute, qui est calme, et puis avec qui on peut échanger parce que, antérieurement, j'ai eu déjà à faire à d'autres professionnels et déjà, c'était payant, c'était assez cher et, et puis j'avais pas forcément un bon feeling quoi, que j'ai eu avec, avec cette personne.

Moi : D'accord. (*Pause*). Depuis combien de temps, tu viens à peu près ?

8 : Ben là, c'est assez récent parce que ben j'ai rencontré dans le cadre de la formation en fait. Je connaissais pas avant. Donc, ça fait quelques mois, ça fait 6 mois à peu près.

Moi : Tu viens à quelle fréquence à peu près ?

8 : Alors, soit on se rencontre au CFA entre midi et deux, soit le soir, comme moi j'habite pas très loin, du coup des fois, je viens après les cours ou le travail. Et, on va dire tous les 15 jours ou tous les mois, ça dépend après, enfin c'est tous les 15 jours.

Moi : Ok. T'étais seule au départ quand t'es venue ?

8 : Oui. Euh, alors, au tout début, on est venu avec la classe. Et puis, on a travaillé justement pour euh, pour l'Espace Santé Jeunes, on a fait une plaquette afin de faire connaître un p'tit peu plus le dispositif, notamment au CFA, pour les apprentis. Donc, on a travaillé sur une plaquette, un dépliant pour (*prénom*), donc on lui a proposé ça. Et c'est vraiment comme ça que j'ai connu, parce qu'avant, je, j'ai du passé là, à côté, mais je, je savais pas trop ce que c'était. Et, et puis après, du coup, j'suis venue toute seule une fois au CFA en fait, entre midi et deux. Et puis, y'avait une fille de la classe déjà qui, qui y allait et puis elle m'a dit, comme on échange un p'tit peu, elle m'a dit « bah, écoutes vas voir, elle est vraiment bien ». Parce que moi, j'avais quelques réticences sur les psychologues étant donné que j'en connaissais déjà, que j'avais fréquenté déjà et puis qui écrivait tout le temps. Et moi, ça me correspondait pas en fait comme méthode. C'est vrai que j'suis plus dans l'échange, dans l'écoute, euh, dans un partage quelque part de, enfin, même si c'est moi qui parle de ma vie, mais plus une analyse, que quelqu'un qui, qui prend des notes tout le temps et qui fait un rapport sur moi, quoi. (*Rit*).

Moi : D'accord.

8 : Et c'est ce que j'ai pu trouver ici, donc j'suis quand même, j'suis contente quoi, c'est sûr.

Moi : Et t'avais quelques appréhensions du coup, la 1ère fois que tu es venue, par rapport à ton expérience personnelle ? (*Travaux dans la rue juste à côté, avec pas mal de bruit*).

8 : Voilà, c'est ça par rapport aux, aux professionnels ou psychologues que j'ai pu rencontrer avant. Ouais, j'avais, j'avais quelques appréhensions mais euh, en fait, à la 1ère séance, j'ai trouvé ça super. Et puis c'est vrai que c'est gratuit donc ça permet vraiment, ben, ça permet aux jeunes de, d'avoir un suivi aussi quelque part, y'a, parce qu'elle a un suivi sur nous, et puis un échange. (*Souffle*).

Moi : Est-ce que tu peux me dire un peu le genre de problèmes dont tu parles ici ?

8 : Alors, euh, moi c'est surtout des problèmes, de, familiaux, euh, ou par rapport à sa vie privée. Parce que c'est vrai que c'est plus la vie privée, mais on peut aborder l'aspect professionnel. J'aborde aussi beaucoup euh, parce que moi j'ai quelques soucis à trouver, vraiment ce que je veux faire, mon projet professionnel, donc, que je dirais qu'on peut parler de tout, ou même sur la santé, sur euh, sur la prévention, sur plein de choses. Je dirais c'est très varié donc euh, en fait on peut parler de tout ici, c'est ça qu'est bien, parce que y'a pas de limites, tous ses problèmes. C'est un p'tit peu le déversoir, quoi, je dirais. C'est 1h, 1h30 pour, pour parler de ses problèmes et puis, ça fait du bien, quoi. C'est…

Moi : Est-ce que tu as l'impression qu'on t'a apporté des solutions ?

8 : Oui. Oui, oui. Et puis surtout que oui, un bien être parce que, en sortant, on a déballé un p'tit peu tout, tout ce qui va pas, et puis, à quelqu'un qui nous a écouté, et du coup, je pense qu'on se sent beaucoup mieux après, ouais. Et qu'on y voit plus clair. Moi, moi, c'était

surtout dans ma vie euh familiale, parce que j'ai un, j'ai un frère qui est autiste, donc, c'est vrai que ça a pas toujours été facile dans la famille et tout çà. Je pense que dès qu'il y a un handicap, c'est assez difficile. Donc, euh, déjà, je suis venue surtout pour ça, et puis après pour, plutôt pour le personnel, mes histoires de couple et voilà, et l'insertion aussi, parce que quand tout ça s'en mêle en fait, je dirais qu'il y a une accumulation et que faut, que ça fait du bien de parler à quelqu'un quoi.

Moi : Ok. Et tu me disais que ça peut être aussi des problèmes de santé ?

8 : Oui, ça peut être des problèmes de santé. Bon moi, je sais que ça me concerne pas directement mais euh, je pense qu'il y a certains jeunes qui se posent des questions, enfin moi ça m'est arrivé aussi, plus jeune, des questions sur la sexualité même ou sur tout ça. Bon je pense que, moi j'ai 25 ans aujourd'hui, donc c'est vrai que j'ai peut être un peu plus de, de, de maturité ou de, j'ai peut être un regard un p'tit peu extérieur quoi maintenant, mais, mais bon, plus jeune oui, on a forcément sur la santé des questions notamment à l'adolescence quand le corps y change ou pour la sexualité ou…

Moi : T'aurais aimé connaître plus jeune en fait ?

8 : Ouais, voilà c'est ça, je pense que plus jeune sur ces questions là, ça m'aurait bien, bien aidé c'est sûr. C'est sûr. Mais euh, ça m'aide aussi là sur, sur l'aspect familial, sur, sur beaucoup d'autres choses. Je pense que c'est quelque chose qui devrait se faire même, même après quoi, même pour euh, enfin c'est bien pour les jeunes mais je pense que c'est, ça gagnerait à se développer même pour euh, parce qu'on a toujours des problèmes même après quoi, dans sa vie familiale, même après en couple et tout et c'est quelque chose qui gagnerait à se développer je pense. C'est sûr.

Moi : D'accord. (*Pause*). Euh, du coup, tu m'en as un peu parlé, quels sont les avantages pour toi de venir ici, de consulter ici en quelque sorte ?

8 : C'est euh l'échange. C'est l'échange que je peux avoir avec (*prénom*) qui est très bien, qui est une personne à l'écoute, et avec qui, ouais, je peux partager mes problèmes sans craindre d'être jugée, ou sans craindre d'embêter aussi, parce que souvent dans la famille ou les amis, ben on veut pas trop, déjà pas trop parler de soi, enfin c'est difficile, et puis, là c'est un terrain neutre je dirais donc on peut, on peut vraiment déballer, vider son sac. (*Rit*). Des fois, ça fait du bien.

Moi : Et par rapport à ce que tu peux connaître, euh, en matière de soin, que ce soit ton expérience avec les psychologues, ou ton médecin généraliste, ou autre chose, euh quels sont les points positifs ici, quels sont les points forts en fait par rapport à ce qui se fait ailleurs ?

8 : Ben, je dirais que c'est vraiment le fait que, qu'il y ait une psychologue qui reçoive, euh, ben anonymement et puis dans la confidentialité. Euh sans, y'a pas vraiment des, des, enfin y'a des rendez vous, mais je veux dire, c'est pas, ça peut être après les heures de cours, après le travail, comme ça peut être au CFA, enfin voilà, c'est, y'a quand même, pour, pour ceux qui sont en CFA justement c'est bien d'avoir ça sur place, et puis, qu'elle peut nous recevoir je dirais quand vraiment on a des soucis, quand vraiment ça va pas, elle est disponible. Donc, ça c'est un point fort je pense. La disponibilité, l'écoute, c'est une très bonne psychologue, je trouve donc, ça c'est un point fort d'avoir du personnel. Et puis là, c'est en plein centre ville, je veux dire, c'est bien situé, les locaux tout ça, ça aussi c'est un point fort. Je pense que ça gagnerait à être plus connu, parce que moi, j'ai connu par contre dans, par le biais de ma formation, mais euh, des jeunes qui sont pas dans le social aussi, ils connaissent pas forcément. Et, je pense que ça gagnerait par contre à être plus connu et plus mis en avant quoi.

Moi : Toi, si tu avais connu plus tôt, même mineur, tu aurais pu venir consulter ici ?

8 : Ah, oui.

Moi : Même dans la démarche de venir, tu vois c'est plus difficile quand on est en pré-adolescence, adolescence que quand on a un peu de maturité comme tu disais tout à l'heure (*acquiesce*) de pousser la porte en fait.

8 : Oui, c'est ça. C'est vrai qu'en plus moi j'étais très timide étant plus jeune. Mais je pense aussi que c'est un bon moyen de venir pour rencontrer aussi des gens, parce que je crois qu'ils font des ateliers, ils font beaucoup de choses, notamment en prévention, enfin sur la santé. Donc ça c'est, sur l'hygiène ou la socio-esthétique tout ça, je sais qu'il propose pas mal d'ateliers donc euh. Mais bon, moi c'est vrai qu'à 25 ans, j'ai dépassé déjà un peu le stade mais bon, elle me prend un peu parce que c'est vrai que c'est difficile et puis, comme elle vient au CFA et que j'y étais, voilà, j'en ai profité mais bon, c'est vrai que, c'est pour ça que je dis que après il faudrait peut être autre chose, qui puisse de 26 à plus, (*sourit*) en fait. Bon après je sais que les psychologues seraient, enfin ça leur ferait défaut aussi certainement, donc voilà, niveau financier, mais, c'est super je trouve que, c'est vraiment bien pour les jeunes et notamment pour les plus jeunes, c'est sûr parce que, et puis de plus en plus, on est pas, dans la société dans laquelle on est, on est pas trop armé étant plus jeunes. Et ça commence déjà jeune les problèmes quoi, donc c'est vrai que c'est bien. Et puis, on apprend plein de choses je pense sur la prévention sur tout ça, en matière de santé, que les parents nous disent pas forcément, n'ont pas le temps. Tu vois ça fait un relais je pense, pour les parents, ça fait, un relais supplémentaire.

Moi : Toi, il t'est arrivé d'aborder des questions que tu te posais sur des sujets de prévention, ou pas ?

8 : Moi, pas personnellement maintenant. Mais étant plus jeune, c'est sûr que j'aurais aimé venir ici. Si j'avais connu avant, c'est sûr que j'aurais aimé venir ici. Parce que pour échanger, alors j'aurais peut être eu du mal c'est vrai, de pousser la porte. Mais euh, je pense que j'aurais été contente ouais, de connaître avant et ça m'aurait aidé notamment par rapport à mon frère et à tout ça. Ca aurait fait un relai justement. Parce que c'est vrai que ça, ça manque aussi pour, pour les familles, l'entourage de personne, des familles qui ont un handicap. Moi, je parle de ça parce que c'est ma situation mais, je pense que ça manque un peu. Et justement, l'Espace Santé peut être cet intermédiaire là et, peut aussi permettre de rencontrer, d'échanger avec d'autres jeunes et, ou de faire des ateliers, ou de sortir un peu de ses problèmes quotidiens aussi. Et puis, bah euh, tout ce qui est au niveau de la santé, bah d'apprendre et de régler ses problèmes de santé aussi.

Moi : Et dans le médical, t'as pas trouvé ça du tout ?

8 : Dans le médical, ben étant plus jeune, disons que c'était les médecins vraiment, que j'allais voir ou des psychologues, ou des groupes de parole éventuellement, mais j'avais pas trouvé justement des groupes de parole adaptés à l'entourage, au handicap, tout ça, c'était pas trop

développé. Ca commence un p'tit peu à se développer en France, mais je pense qu'on a quand même beaucoup de retard aux autres pays et en terme de psychologues, j'suis vraiment tombée sur, pas sur des choses qui me convenaient à part là, récemment, où j'allais voir une psychologue qui était spécialisée notamment dans le couple, parce que j'ai eu des soucis de couple et euh, et euh c'était très bien mais très cher. Donc après, c'est le budget qui suit pas, c'était 45 euros la séance donc euh, elle était super, psychologue clinicienne donc spécialisée mais voilà. Ca suivait pas après.

Moi : D'accord.

8 : Là, c'est un des avantages majeurs je dirais de l'Espace Santé Jeunes, c'est que c'est gratuit donc euh. (*Sourit*).

Moi : Est-ce qu'il y a des difficultés, des inconvénients pour toi ici ?

8 : Non ben j'en vois pas vraiment. C'est, je trouve que c'est super. A la limite tout dépend vraiment du psychologue, il faut accrocher avec la psychologue avec laquelle, faut qu'il y ait un feeling quoi je dirais, c'est sûr que pour parler de soi, c'est toujours plus. Et dans la méthode et tout ça, mais moi je trouve (*prénom*) vraiment très bien à l'écoute et tout donc euh. Moi, ça m'a convenu. Mais après en inconvénient euh, ben je dirais peut être que ça s'arrête à 25 ans, c'est sûr, c'est dommage. (*Rit*). C'est l'inconvénient principal. Sinon, pff (*souffle*), non je vois pas. Surtout quand on vient ici, je dirais l'inconvénient au CFA, c'est peut être la confidentialité, parce que c'est dans une salle où on entend un p'tit peu. Mais bon ça, c'est les locaux du CFA qui sont peut être pas trop adaptés quoi. Et puis, ben, on voit quelle personne y va à la limite, donc c'est peut être ça je dirais le principal inconvénient la bas. Mais sinon ici c'est super, c'est chaleureux, en plus ça met à l'aise, enfin les locaux tout ça. J'ai plaisir à venir ici, plus peut être qu'au CFA, mais, c'est, c'est pratique aussi quand j'y suis, c'est sur place donc je rate pas les cours comme ça, comme c'est entre midi et deux, donc ça aussi c'est pas mal.

Moi : D'accord. Euh, ça t'a pas dérangé au départ de pas connaître l'intervenant ? De ne pas connaître (*prénom*) ?

8 : Euh, non parce que, on l'avait rencontré en plus déjà une fois, donc elle, elle me paraissait bien déjà de, de prime abord. Mais euh, donc j'y suis allée une fois parce qu'aussi une fille de ma classe me l'a recommandé, elle m'a dit qu'elle était bien, enfin que, elle ça l'aidait tout ça. Donc, j'me suis dit pourquoi pas et je vais aller voir, je vais essayer, j'ai rien à perdre donc euh. Et puis, j'ai accroché donc euh, (*rit*), j'suis revenue.

Moi : Expérience positive ?

8 : Ouais, voilà.

Moi : Euh, est ce que tu as trouvé ce que tu attendais en venant consulter ici ?

8 : Oui. Oui, et bon alors après, peut être que je serais obligée d'arrêter parce que je resterais pas forcément sur Tours et tout. Donc, c'est vrai que c'est dommage, je me dis que voilà, ça va s'arrêter mais, mais j'ai trouvé, j'ai pu obtenir des réponses aux questions que je me posais que ce soit dans tous les domaines, la santé, l'affectif, le professionnel. Ca m'a beaucoup aidé à refaire surface un peu sur mes problèmes. Et puis, c'est vrai qu'en ressortant d'ici, ça allait mieux parce que j'avais vidé mon sac quoi, un peu. C'est 1h 1h30 à parler sur soi, c'est vrai qu'au début, c'est pas facile. Et après, y'a une relation de confiance aussi je dirais qui s'installe avec euh la personne, avec le psychologue donc euh. Et puis, une relation de confiance et de respect mutuel donc euh, je pense que c'est important d'avoir ça et, ça aide à mieux s'exprimer et à mieux parler de soi. Donc ouais, c'est positif.

Moi : Est-ce qui t'es arrivé de, de le conseiller l'Espace Santé Jeunes ? A des copains, à des connaissances…

8 : Je le conseillerais fortement c'est sûr en tant que professionnel et en tant que personne, aussi. J'ai pas eu l'occasion encore. Mais, oui, je le recommanderais volontiers.

Moi : Dans n'importe quel cas, ou sur des situations particulières ?

8 : Alors peut être bah, surtout sur les problématiques de la santé, c'est sûr, parce que je pense qu'ils répondent vraiment, ils sont vraiment ciblés en matière de santé.

Moi : Qu'est ce que tu appelles problématiques de la santé ? Enfin c'est quoi pour toi les problématiques de la santé ?

8 : Alors les maladies, le handicap peut être même aussi, tout ça. Mais après, ça peut être la santé psychologique aussi, c'est vrai que là je parle, je voyais plutôt la santé physique en terme de maladie tout ça mais euh le psychologique et le mental est très important aussi, ça peut, enfin y'a des maladies comme la dépression tout ça, ça se voit pas forcément mais on est pas bien quand même, donc je pense que l'Espace Santé est aussi à même de répondre à tout ça et, après ça peut être plein d'autres choses, le logement ou l'insertion comme je disais euh professionnel. Pour ma part, c'était plutôt ça, professionnel, affectif et familial. Donc, c'est ce qui fait la force je pense, c'est que, il peut répondre à toutes les problématiques. Mais surtout aussi, en matière de santé puisque Espace Santé Jeunes, c'est vraiment pour ça.

Moi : D'accord. Donc pour toi, ça répond à la fois à des problèmes, à des problématiques médicales concernant plutôt le corps, et à des problématiques psychologiques, professionnelles et sociales ?

8 : Voilà. Voilà, ouais c'est assez complet ouais je dirais parce que du coup après ça dépend des jeunes et puis de leurs problèmes quoi je dirais. Je pense que, eux, ils s'adaptent aussi aux jeunes qu'ils ont et aux problématiques qui rencontrent en face. Je dirais n'importe quel jeune qui a pas forcément de problèmes peut venir et s'informer sur la santé simplement donc euh, c'est, ça répond à tout quoi.

Moi : Et t'as jamais retrouvé ça ailleurs dans ce que t'as pu connaître ?

8 : Non. Ben c'est vrai que, en même temps, j'ai toujours vécu à (*lieu*). Donc, je sais pas si ça existe, je crois que ça existe dans d'autres villes, pas partout mais eux, du coup. Mais même à Tours, je connaissais pas donc je pense qu'il faut que ça gagne peut être à être plus connu ou plus développé. Et, ouais, je… (*pause*).

Moi : Est-ce que tu vois des choses à améliorer ici ?

8 : Euh améliorer, euh. (*Pause*). Ben, (*souffle*), ouais peut être plus, plus faire connaître alors je sais pas. Parce que je trouve que c'est déjà assez complet, y'a quand même beaucoup d'ateliers pour les jeunes. Et sur la prévention, y'a une psychologue, en terme d'équipe tout ça, je trouve que c'est assez complet. Mais après, peut être plus se faire connaître par des animations ou je sais pas. Je.

Moi : D'accord. Un p'tit peu promouvoir.

8 : Ouais, ouais peut être.

Moi : Et, euh, si tu avais à imaginer un lieu idéal pour répondre à tes attentes en matière de santé, que ce soit santé physique ou euh psychologique, que ce soit des questions que tu te poses, tes inquiétudes, euh, voilà, comment tu l'imaginerais ? Ce serait quoi les points clés, les points forts pour toi de ce lieu ?

8 : Un lieu, ben qui respecte justement l'anonymat, la confidentialité, je pense que c'est important. C'est, on, on n'a pas envie comme c'est assez personnel, assez privé, on a pas envie que des gens extérieurs entendent même ce qu'on dit, donc un lieu clos quand même. Mais en même temps, ben un peu comme ici, parce que c'est vrai que c'est assez chaleureux, la décoration tout ça, c'est important de se sentir bien, à l'aise pour parler et puis, un lieu central quand même qui soit accessible. Ben, je pense aux personnes handicapées notamment. C'est vrai que c'est pas à négliger. Et, un lieu ben qui, qui soit quand même de proximité quoi. Enfin qu'il soit quand même assez connu. Et qu'on puisse franchir facilement quoi, qui donne envie, parce que c'est vrai que comme tu disais c'est pas forcément évident de pousser la porte et d'aller vers. Donc euh, mais ici, je trouve que c'est, c'est vraiment pas mal. C'est, c'est quand même central. Après, ça gagnerait peut être à se développer, peut être même en milieu rural ou pour les jeunes qui peuvent pas trop se déplacer aussi. Parce que c'est vrai que la mobilité aussi pour les jeunes, c'est pas évident souvent donc euh, voilà, c'est peut être ça je dirais le point à améliorer de, de, de, de créer peut être plusieurs Espaces Santé Jeunes un peu partout, qui, qui fasse en sorte que tout le monde puisse venir.

Moi : Ok. Est-ce que tu vois d'autres choses à rajouter ?

8 : Euh, ben, non je crois que j'ai fait un peu le tour.

Moi : Je te rappelle en fait ma question c'est, quel est l'apport de l'Espace Santé Jeunes pour les jeunes qui y consultent ?

8 : Je pense que l'apport principal ben c'est de, euh soit de répondre à leurs questions, à leurs interrogations en matière de santé, donc euh physique ou psychologique, ou d'apprendre des choses, ou d'avoir une réponse à leurs interrogations, ou soit pour ceux vraiment qui sont en difficultés ou qui ont des problèmes, ben, ben de, aller vers un mieux être et de régler ses problèmes soit par le biais d'une psychologue, ou par l'équipe, ou par des ateliers, ou par un échange. Voilà, donc, je pense que c'est assez global du coup. C'est assez complet ce qui est proposé pour les jeunes. Après on peut toujours améliorer je pense par, par d'autres activités ou d'autres animations. Mais, je pense que c'est quand même pas mal.

Moi : Et par rapport à, t'as un médecin généraliste ou pas ?

8 : Oui.

Moi : Et par rapport à un médecin, tu penses pas qu'on puisse retrouver la même chose ?

8 : Je pense que c'est complémentaire justement.

Moi : D'accord.

8 : Je pense que c'est complémentaire parce que disons que c'est pas pareil un médecin et pis déjà le médecin il a pas trop le temps en général. Enfin, moi je sais que le mien par exemple, il est overbooké donc j'y vais vraiment pour ce que j'ai à faire. J'y vais un quart d'heure, 20 min et puis. Il est très sympa, il est, ça c'est super, je changerais pas de, de généraliste et pis, j'ai l'habitude, j'y vais depuis longtemps, il me connait tout ça. Je pense qu'il y a un rapport, il y a ce rapport là qui est important avec son médecin et puis la confiance aussi, c'est, on a besoin de, d'être en confiance avec son médecin. Mais euh, c'est vrai que lui c'est un professionnel quoi. Ici, on se retrouve aussi avec des professionnels mais la relation est différente, dans le sens où on n'y va pas pour se faire soigner, enfin pas forcément mais, on y va pour échanger, pour, y'a, y'a une autre dimension je dirais aussi. Ben la dimension du lien, des jeunes qui peuvent être seuls ou qui ont besoin d'échanger avec d'autres ou, qui peuvent pas dans leur famille pour diverses raisons quoi donc euh. Et pis, des fois y'a des choses qu'on pourrait pas dire à son médecin généraliste. Enfin, moi, personnellement, je vois, euh, même des choses intimes tout ça, que je pourrais pas dire à mon médecin. Et que du coup ici, c'est complémentaire parce que, on peut plus…

Moi : T'as pas de tabou en fait ici? T'as pas de sujets tabous ?

8 : Oui. C'est peut être plus je dirais dans la relation de confiance et, et c'est important quoi.

Moi : Et les sujets tabous entre guillemet que tu aurais avec ton médecin, ce, ça touche l'intimité ? Pourquoi c'est tabou en fait ?

8 : Plutôt, euh, enfin, c'est pas forcément tabou. Il m'est arrivé aussi de parler de choses à mon médecin. Mais des choses intimes, des ressentis je dirais, notamment dans la vie de couple par exemple ou dans ma sexualité aussi, toutes ces choses là, ça m'est plus difficile d'en parler avec mon médecin. Et puis aussi parce qu'il a pas trop le temps et que, après c'est plus de l'ordre aussi du psychologique donc c'est plus vers un psychologue. Mais, ouais, au niveau de la santé, je pense qu'ici c'est complémentaire parce que, ben parce que aussi le médecin, il répond pas forcément à toutes les questions donc euh voilà. Ici, c'est, ça peut être un moyen, aussi par rapport à la prévention, par rapport à tout ça.

Moi : (*Pause*). Ok. Tu n'as plus rien à ajouter ?

8 : Euh, ben non, je pense que non.

Moi : Je te remercie en tout cas d'être venue.

Entretien 9 : 27/02/14

Moi : Alors la 1ère question, c'est assez simple, est ce que tu peux te présenter ? Pas forcément de choses très personnelles, mais euh, ton âge et ce que tu fais dans la vie.

9 : (*Jeune femme*). Ben, je m'appelle (*prénom*), j'ai 16 ans. Et je suis au lycée, en 1ère S.

Moi : D'accord. Comment t'as eu l'idée de venir ici ? Comment t'as connu ?

9 : Euh, c'est par le collège. Parce que, ils nous donnent toujours des prospectus en fait.

Moi : D'accord.

9 : Et je pense qu'on a dû faire une ou deux interventions dans mon collège aussi.

Moi : Où les professionnels d'ici sont venus vous parler, c'est ça ?

9 : Oui, je crois que c'était une psychologue qui était venu.

Moi :D'accord. Euh, pour quelles raisons tu es venue ici au départ ?

9 : Euh, pour euh, gérer mes problèmes de stress.

Moi : D'accord. Euh et qu'est ce que tu attendais ?

9 : Ben de pouvoir parler sur certaines choses que je sais pas sur moi-même et pour pouvoir mieux les expliquer et pouvoir mieux me concentrer sur moi, en fait.

Moi : D'accord. (*Pause*). Et pourquoi t'as choisi de venir en parler ici ?

9 : Parce que j'en avais déjà entendu parler. On m'avait conseillé de venir ici, donc euh.

Moi : Tu connaissais des gens qui venaient ?

9 : Euh non, mais, c'est plutôt par le lycée, le collège, ils disaient toujours ben c'est ici qu'on reçoit.

Moi : D'accord. Y'a une permanence sur ton lycée, sur ton collège.

9 : Non.

Moi : D'accord. Et tu viens depuis combien de temps ?

9 : C'est la 2ème fois, depuis une semaine, 2 semaines.

Moi : D'accord. Donc une fois par semaine, une fois tous les 15 jours pour l'instant.

9 : Ouais, voilà.

Moi : T'es venue seule la 1ère fois ?

9 : Oui.

Moi : Pas trop stressant ? (*Pause*). Dans la démarche de venir toute seule ?

9 : Si au début, c'est stressant parce que, on sait pas trop quoi dire. Mais, après ça va.

Moi : Est-ce que tu as eu besoin, entre le moment où tu t'es dit, j'ai envie d'y aller, et le moment où tu es vraiment venue, y'a eu un temps ? Ou…

9 : Euh 2 ans.

Moi : D'accord, donc c'était stressant. (*Sourire échangé*).

9 : Oui.

Moi : Et, et du coup, qu'est ce qui te retenait ?

9 : Ben, le fait que ce soit un psychologue, qu'on dise psychologue, parce que, ça voudrait dire qu'on a véritablement des problèmes, ou qu'on est malade ou quelque chose comme ça. C'est plutôt connoté en fait. C'est pour ça.

Moi : D'accord. T'avais des à priori sur ce qu'était un psychologue en fait ?

9 : Ouais.

Moi : Ok. Est-ce que tu peux me dire un peu le genre de problèmes que tu abordes ici ?

9 : Euh, ben, problèmes familiaux, d'ordre scolaire, et sur moi-même aussi. Les questions que je me pose pour plus tard.

Moi : Pour ce que tu veux faire, euh… professionnel.

9 : Oui.

Moi : Hum, est ce que tu as l'impression qu'on t'a apporté des solutions ?

9 : Oui.

Moi : Là, déjà, juste avec 2 séances tu…

9 : Parce que je pense plus à ce que moi, je veux vraiment. Parce que, parce que je suis en 1ère donc il faut que je sache ce que je veux faire plus tard. Et vraiment décidé, et c'est un peu maintenant qu'il faut le faire aussi, donc ouais.

Moi : D'accord. (*Pause*). Euh, est ce que tu es venue t'informer sur ta santé ? Est ce que tu avais des questions sur ta santé ?

9 : Euh, non pas spécialement.

Moi : Pas forcément des questions médicales pures ?

9 : Non.

Moi : Est-ce que, est ce qui t'es arrivée de poser des questions sur des sujets de prévention, type, tabac, sexualité, euh…

9 : Ben, pas poser des questions mais on n'en a parlé, parce que, à cause de certains de mes problèmes oui.

Moi : D'accord. (*Pause*). T'as pas envie de me dire le genre de problème ?

9 : Si, si, je peux le dire. C'est, ben le 1er, c'était parce que ma meilleure amie, elle s'est fait frapper par son copain. Et le 2ème, c'est que mon ex meilleur ami est tombé dans la drogue. Donc euh, du coup c'était pour ça. Mais moi, j'suis pas touchée par ça. Parce que j'ai pas voulu toucher à ce genre de chose. Et euh, je permets pas à quelqu'un de me frapper, donc déjà. Mais, c'est plus parce que moi, ça m'a touché par rapport aux autres, que j'en ai parlé.

Moi : D'accord. Euh, tu te sentais mal vis-à-vis de leurs problèmes à eux, c'est ça ?

9 : Ouais.

Moi : Et quand tu me disais, des questions de stress, c'était euh, de stress par rapport aux examens, du stress (*acquiesce*), par rapport au fait de pas savoir ce que tu veux faire ?

9 : Bah, en fait je sais ce que je veux faire. Mais euh, je veux faire médecine en fait.

Moi : D'accord.

9 : Et c'est de plus en plus stressant parce que, quand on parle, c'est plus dans la durée, c'est tu fais ça, pour faire médecine. Alors que je pense que maintenant, je pense qu'il faudrait plus que je me concentre sur maintenant, que sur plus tard. Et ça, c'est, comme j'ai beaucoup beaucoup de stress et limite faudrait que je prenne des médicaments et, sauf que je peux pas prendre des médicaments à mon âge, c'est trop tôt.

Moi : Euh, tu veux dire que ton stress s'exprime physiquement ?

9 : Oui. Ben maintenant oui, de plus en plus, oui.

Moi : T'as déjà eu des problèmes euh, d'angoisses, de sommeil, de cœur qui s'emballe, ce genre de choses ? (*Acquiesce en hochant la tête de façon affirmative*). T'en as parlé à un médecin aussi ou pas du tout ?

9 : Oui, mon médecin traitant. Et il a hésité à me prescrire un médicament, il m'a dit qu'il y avait des risques de crise cardiaque, et qu'à mon âge, à 15 ans on peut pas prescrire ça à un enfant.

Moi : D'accord.

9 : C'est trop dangereux. Et c'est trop de responsabilité.

Moi : Ok. C'était ce que tu attendais un médicament ou…

9 : Ben moi, c'était quelque chose qui puisse me calmer. Et, mais c'était pas forcément que des médicaments que je cherchais.

Moi : D'accord. Heu, quels sont les avantages pour toi à consulter ici ?

9 : Ben, le fait que, ce soit, ben mes parents sont pas obligés de le savoir déjà. Et je le fais que pour moi, et j'suis pas obligée de le dire à tout le monde. Donc si je veux avancer c'est pour moi, c'est pas par rapport aux autres.

Moi : D'accord. Euh, qu'est ce qui te plait en fait par rapport à, par rapport à chez ton médecin par exemple ?

9 : Ben, c'est que y'a moins d'a priori, comme ils sont plutôt jeunes, c'est plus, je me sens plus proche donc euh, on arrive mieux à parler et ils nous collent pas une étiquette du psychologue tout de suite, ou, quoique ce soit. C'est plus comme si on parlait à quelqu'un qu'on connaissait un peu.

Moi : Et au départ, le fait de pas connaître euh, la personne à qui t'es venue parler, ça a posé problème ou pas ?

9 : Non, parce que je savais que, je serais toujours amenée à voir des gens que je connais pas.

Moi : Tu y avais réfléchi pendant 2 ans ?

9 : Ouais, voilà. Donc un moment donné, j'ai dépassé cette barrière là.

Moi : D'accord. (*Pause*). Est-ce que tu vois d'autres choses au niveau de, de la démarche, de l'accueil, de la façon dont ce passe les entretiens, que ce soit, en point positif en fait par rapport à, à ton médecin par exemple ?

9 : Ben, c'est que, on prend le temps et on sait quand on va s'arrêter et qu'on reprendra la prochaine fois. On explique vraiment, on cherche vraiment à comprendre ce que, ce qu'on veut savoir quoi.

Moi : D'accord. Et est ce qu'au contraire, euh, y'a des difficultés, est ce que tu vois des inconvénients à venir ici ?

9 : Euh, non. Non.

Moi : Au niveau de l'accès, c'est facile pour toi de venir ?

9 : Oui, oui. Ben, c'est en ville, donc oui.

Moi : D'accord. Et donc, quand tu avais des réticences à venir, c'était plus pour les à priori ou il y avait d'autres choses ?

9 : Ben, c'est, enfin, mes parents, non, mon papa n'est pas d'accord pour que je vois un psychologue. Donc du coup, je voulais pas me mettre dans une phase d'opposition à lui. Et je me dis que maintenant je vais avoir 17 ans, y'a un choix, si je veux vraiment le faire, faut que je le fasse.

Moi : D'accord. Et du coup le fait de pouvoir venir sans qu'il le sache c'est, c'est un avantage pour toi en fait ? C'est ce que tu me disais tout à l'heure, de venir sans que tes parents soient au courant.

9 : Oui, oui. Non, mais c'est surtout parce que si j'ai voulu le faire, c'est pour moi, au début, et je préfère le faire juste pour moi, après que mes parents m'accompagnent oui. Mais pour l'instant, c'est vraiment un travail sur moi-même donc euh. Si je veux avancer, c'est plus pour moi, et pas pour une autre personne, c'est pour ça en fait.

Moi : D'accord. Est-ce que, est ce que tu as trouvé ce que tu attendais ?

9 : Ben pour l'instant oui.

Moi : D'accord. En, tu me disais t'as déjà, ça t'a déjà apporté des pistes (*acquiesce*), tu vois des changements dans ta vie en fait ? Non ?

9 : Ben oui, ma façon de voir le futur est, moins, moins à me poser des questions tout le temps, moins stresser pour tout.

Moi : D'accord. Hum, est ce que tu le conseillerais l'Espace Santé Jeunes à des copains, ou à des connaissances ?

9 : Oui.

Moi : Euh, tu le conseillerais, dans n'importe quel domaine ou dans des domaines bien particuliers, ou en fonction du problème dont on te parle ?

9 : Ouais, en fonction du problème je pense.

Moi : Et donc si c'est en fonction du problème, ce serait quel genre de problème qui te ferait le conseiller ?

9 : Ben, je pense que, ici, ça touche un peu tous les problèmes. Donc euh, on pourrait pour tout. Moi, si j'avais d'autres sortes de problème, je pense que je serais quand même venue.

Moi : D'accord. Même pour des questions, ou des inquiétudes…

9 : Oui, ben oui, parce que c'est un espace pour les jeunes, donc oui, on est censé parler de tout, quand même.

Moi : D'accord. Tu te sens suffisamment à l'aise pour parler de tout ?

9 : Oui.

Moi : T'as pas de sujet, t'aurais pas de sujet tabou ?

9 : Non, je pense pas.

Moi : D'accord. Tant mieux. Est-ce que tu vois des choses à améliorer ici ?

9 : Euh non. Je pense que c'est bien comme c'est. (*Sourit*).

Moi : D'accord. Hum, si tu devais imaginer un lieu idéal pour répondre à tes attentes, que ce soit sur en matière de santé, sur des problèmes médicaux, que ce soit sur des problèmes psychologiques, stress, sommeil, anxiété, ou que ce soit des questions de préventions que tu peux te poser, j'sais pas par exemple sur : j'ai envie d'arrêter le tabac, qu'est ce que ça peut faire sur mon corps, comment t'imaginerais ce lieu ? Ce serait quoi les points clés de ce lieu pour toi ?

9 : Ben déjà, l'accueil. Euh, la façon de s'exprimer avec ben avec nous, ben les jeunes, et l'écoute, et ouais, nous aider à pouvoir apporter des pistes ou…

Moi : Ici, tu trouves ça ou pas ?

9 : Oui.

Moi : D'accord. Euh, est ce que tu vois d'autres choses à ajouter ?

9 : (*Sourit*). Non, je vois pas d'autres choses, non.

Moi : Alors je te rappelle, j'essaie, ma question de recherche, c'est qu'est ce qu'apporte l'Espace Santé Jeunes, en gros ?

9 : Ben pour moi ? Ben pour moi, c'était plus pour moins me poser des questions et moins me mettre des limites. Plus me vider l'esprit, et savoir si j'suis capable de faire certaines choses, que j'arrête de me donner des illusions, des idées, en fait.

Moi : D'accord. Te mettre des limites, je comprends pas trop ce que tu veux dire.

9 : Parce que, pour mon projet plus tard, je me suis mis dans une certaine bulle où il faut, tout est déjà, tout le chemin est déjà tracé avec euh beaucoup de pression. Et c'est pour ça qu'il faut que j'essaie de moins me mettre la pression et…

Moi : La pression, elle vient de toi-même en fait ? Et pas de ton entourage ?

9 : Et de me dire que je sais pas ce que je vais faire plus tard, ce sera peut être autre chose, donc c'est pour ça en fait.

Moi : D'accord. Ok. Si tu n'as rien d'autre à ajouter, on va s'arrêter là. (*Hoche la tête*). Je te remercie de m'avoir attendu et de m'avoir fait partager ton expérience.

Entretien 10 : Le 01/04/1014

Moi : Alors la première question, c'est assez simple. Est-ce que tu peux te présenter ? Sans forcément beaucoup de détails, mais un peu ton âge, ce que tu fais dans la vie.

10 : (*Jeune homme*). Ouais ok. Je m'appelle (*prénom*), j'ai 20 ans. Euh, j'suis étudiant à (*lieu*), donc j'apprends l'anglais au (*lieu*). Voilà. Donc je fais ça depuis octobre et euh, hum, ben parce que j'ai arrêté mes études au bac, y'a maintenant 2 ans. Donc, euh, comme je savais pas trop quoi faire après, et ben, j'ai commencé l'anglais, parce que ça peut servir un peu, n'importe quel corps de métier quoi. Et donc, après, euh, peut être que je commencerais une formation pour faire stewards. Voilà, donc euh.

Moi : D'accord. Euh, comment t'as eu l'idée de venir ici, de venir consulter ici ?

10 : Pourquoi ? J'suis venu ?

Moi : Comment t'as eu, comment t'as connu en fait ?

10 : Comment j'ai connu ? Bah, c'était, euh, euh y'a 3 semaines, je revenais dans mon ancien lycée pour voir mon prof de sport et j'ai croisé l'infirmière que je connais, que j'aimais bien, en fait. Et je lui ai parlé un peu, de mes problèmes. Bah, elle m'a dit que tous les gens qu'elle avait envoyé ici, ça c'était très bien passé, qu'elle connaissait ça depuis longtemps. Du coup, ben, j'suis venu ici.

Moi : D'accord, par l'intermédiaire de l'infirmière de ton lycée.

10 : Ouais.

Moi : Ok. Et, et pour quelles raisons t'es venu ?

10 : Hum, pff. Parce que (*pause*), parce que j'suis paumé (*sourit*), je pense, clairement. Tout simplement ce, comme on dit, ça fait du bien de parler. Et, y'a que eux où, enfin, j'ai l'impression que le reste, c'est, tout est, enfin, ils font un peu genre d'aider, mais au, final ils s'appuient beaucoup sur, sur des documents, sur internet. Mais ce qu'on veut vraiment je pense, en tant que jeune, c'est des conseils, de quelqu'un, pas des livres, quoi. Et, euh, ici, on peut vraiment parler.

Moi : Est-ce que t'avais des attentes particulières la 1ère fois que t'es venu ?

10 : Euh. Ben, je voulais surtout qu'on puisse me comprendre et voir un peu si on pouvait, euh trouver un peu le problème que j'avais, et, et, enfin (*plus bas*) si c'était vraiment grave quoi, tout simplement.

Moi : Tu te posais des questions sur euh (*pause*), sur un problème en particulier ?

10 : (*Souffle*). Ouais, sur euh, enfin non, un peu sur tout, par rapport euh, enfin à mon comportement, parce que comme j'ai une situation, j'ai pas trop de vie sociale en fait. Du coup, comme ça devenait un peu compliqué. Bah, euh, ouais, des, des questions un peu sur ma confiance en moi. Ben, enfin, j'ai aucune confiance en moi, je pense. Et puis sur euh, autour, autour des filles et tout ça. Enfin, c'était compliqué donc euh.

Moi : Des relations amoureuses ? Ou des relations en…

10 : (*Me coupe*). Ouais, plus ça.

Moi : D'accord. Tu es indépendant ou tu, tu vis chez tes parents ?

10 : Ouais, j'suis chez mes parents.

Moi : D'accord. Et, euh, pourquoi, t'as choisi de venir consulter ici en particulier ?

10 : Euh, ben, parce que comme je vous disais, comme ça fait à peu près 2 ans que je suis dans cette situation là et que j'ai essayé pas mal de choses entre euh, le BIGE à côté, le CIO mais c'est plus lié à l'orientation professionnelle, et du coup, ça c'était vraiment le dernier, le dernier recours parce que tout le reste était vraiment pas, terrible en fait. Là, ici, c'est, bien.

Moi : D'accord. Tu viens depuis combien de temps à peu près ?

10 : C'est la 3ème fois là, ça fait 2 semaines. Ou 3 semaines.

Moi : D'accord. Euh, la première fois t'étais seul ou t'es venu…

10 : (*Me coupe*). Seul. Ouais je préfère.

Moi : D'accord. Tu viens à quelle fréquence à peu près ? Plusieurs fois dans la semaine ou…

10 : Une fois par semaine.

Moi : D'accord.

10 : J'ai l'impression enfin de déranger un peu, même si eux ils me disent que non. C'est plus fort que moi. J'essaie de venir une fois par semaine.

Moi : Tu voudrais venir plus en fait, c'est ça ?

10 : Je sais pas. Pour l'instant, non, mais, peut être que oui, après quoi.

Moi : Je pense pas que tu déranges. (*Je souris*).

10 : D'accord.

Moi : Est-ce que tu peux me dire le genre de problème dont tu parles un peu, ici ?

10 : Hum. (*Pause*). Hum. Ben des problèmes surtout au niveau de la (*pause*), au niveau du, du comportement, peut être, tous les problèmes de, de santé qu'on peut avoir, je sais pas. Pour ma part, par exemple, euh, on a parlé beaucoup de la relation que j'avais avec mes parents. Parce que mes parents sont divorcés. Donc, la composition sur mes parents, du côté de ma mère, du côté de mon père. Après par rapport au fait que je lui ai dit que je fumais beaucoup avant. Et voilà, au niveau des relations sociales et tout ça.

Moi : J'ai pas compris. Des relations ?

10 : Euf, pfiou, ben tout ce qui est, ouais relation amoureuse, comment ça se passe avec les autres, les amis et tout ça.

Moi : Quand tu dis que tu fumais, c'était tabac ou cannabis ?

10 : Ouais, cannabis.

Moi : D'accord. Euh, est ce que t'as l'impression qu'on t'a apporté des solutions déjà ?

10 : Euh. Peut être pas des solutions, mais je pense qu'on m'a, peut être pas des solutions mais inconsciemment, enfin, j'sais pas trop comment expliqué. Mais ça, ça m'aide quand même en fait, rien que le fait d'en parler, euh, m'a beaucoup, en fait le fait de me comprendre, je pense que ça, ça m'apporte, ça nous apporte aussi du réconfort. Ca peut, ça peut être une solution. Ouais. (*Pause*).

Moi : Est-ce que t'as l'impression qu'on a répondu à ce que tu attendais ? De cette structure ?

10 : (*Balbutie*). Je sais pas. Ouais, à moitié ouais. Enfin, oui à tout ce que j'ai pu dire, on a répondu clairement. Après par rapport à tous mes problèmes et tout ça, comme j'ai pas, encore tout, j'ai pas encore tout dit. (*J'acquiesce*). Peut être voilà, parce que c'est un peu compliqué quoi. Ben ils ont pas pu forcément répondre à tout. Mais du coup, ça vient de moi. Tout ce que je leur ai dis, oui, ils m'ont répondu.

Moi : D'accord. C'est c'est des sujets qui sont, trop intimes, auxquels t'avais pas envie d'aborder tout de suite ?

10 : (*Me coupe*). Non, pas forcément, mais… ouais peut être un peu, ouais. Mais, au fil, au bout de là 2 3 séances, je commence ouais, à parler un peu plus de choses intimes. Après, (*pause*), hum.

Moi : Sans forcément avoir de problèmes, est que tu as parlé de sujet de santé, de prévention, ici ? (*Pause*). Tu me disais cannabis tout à l'heure.

10 : Ouais, non, pas forcément de prévention. Non. (Pause). Non, non. Non, plus, parce qu'en fait j'ai parlé de cannabis mais j'ai dit juste que je fumais, j'ai fumé pendant beaucoup de temps, mais comme j'ai arrêté. Du coup, on a pas forcément eu besoin de parler de prévention.

Moi : D'accord.

10 : Comme c'était clairement fini pour moi.

Moi : D'accord. (*Pause*). Est-ce que tu vois des avantages à consulter ici ? Quels sont les avantages pour toi, par rapport à ce que tu as pu connaître ?

10 : Les avantages pour me sentir mieux ou par rapport aux autres structures ?

Moi : Par rapport à ce que tu as pu essayer ? Tout à l'heure, tu me disais plein d'exemple d'endroit que t'as essayé.

10 : Ben ici, c'est, ben c'est simple c'est qu'ici c'est basé sur, sur la, sur la santé, la vie de tous les jours quoi. Les autres structures, c'est vraiment, ils sont là pour nous aider professionnellement. C'est de l'orientation.

Moi : D'accord.

10 : Ici, on peut parler de, de tout, de ce qui nous préoccupe. C'est pas, c'est pas au, au CIO qu'on va parler de ces problèmes. Enfin, je pense.

Moi : Et à l'infirmière scolaire, t'en parlais de…

10 : Non, pas vraiment.

Moi : D'accord.

10 : Non, j'étais trop jeune.

Moi : D'accord. Et, euh, par rapport à quand ça va pas, par rapport à un médecin généraliste, est ce que tu vois des avantages ici ?

10 : Ouais. Ben, parce que, un médecin généraliste, il, j'ai l'impression qu'il, il nous aide parce que, (*souffle*), c'est son métier. On va le voir pendant une demi-heure, il va nous dire ce qui va pas, il va diagnostiquer, il va nous dire de faire ça ou ça, euh, pfff. Ici, je pense que pour ma part en tout cas, il y a une vraie relation entre la psychologue, le psychologue et nous quoi. Ouais, et du coup au fil du temps, il nous connait mieux quoi. Le médecin, il est plus porté sur l'aspect, ouais, je sais pas comment dire. Ouais, le médecin, il va plus vous envoyer par là, par là, il va diagnostiquer en fait. Il va pas, je pense, c'est pas lui qui va nous Aider (*insiste sur le mot aider*). Clairement quoi.

Moi : D'accord. Euh, et qu'est qui te plaît ici, du coup ? Dans le fonctionnement, dans l'accueil, dans…

10 : Ben tout ça là. Le café là (*me montre son verre*), c'est une bonne ambiance, c'est bien, ils sont très gentils, très accueillants. Donc tout de suite, c'est mieux quoi.

Moi : Ca met un peu à l'aise ?

10 : Ouais. Ben oui.

Moi : Est-ce que tu vois d'autres points forts ici ?

10 : Pour ma part, euh, (*pause*) non. Parce que j'ai pas, par rapport à mon âge. Peut être que pour les adolescents, j'sais pas qui commence quoi, qui ont 13 14 ans, ils peuvent venir avec leurs parents et tout ça, peut être que, ouais, ça fait partie de leurs autres compétences ici. (*J'acquiesce*). Mais pour moi.

Moi : Tu veux dire ils peuvent venir avec ou sans leurs parents ?

10 : Ben, je crois qu'elle m'avait dit qu'ils pouvaient, on peut venir soit tout seul, soit avec nos parents. (*J'acquiesce*). Plein de choses différentes quoi. Et au final, pour aider, donc ça c'est plutôt pas mal quoi.

Moi : Hum. Du coup, c'est ça, c'est qu'en fait pour les mineurs, par rapport à un médecin ou un psychiatre, ou un psychologue, les mineurs peuvent venir ici sans que leurs parents soient au courant, par exemple.

10 : Ben ouais. Ca c'est bien ça.

Moi : T'aurais aimé connaître plus tôt, en fait ?

10 : Ah ouais.

Moi : Et t'aurais été prêt pour venir ? Tu vois c'est peut être pas évident de venir la 1ère fois.

10 : Ouais, non, je pense que j'aurais été prêt. Parce qu'au bout d'un moment, on commence aussi, à être pas terrible quoi, donc euh. Même si…Ouais, non, je serais venu quand même.

Moi : Et au contraire, est ce que tu vois des inconvénients ou des difficultés à consulter ici ?

10 : (*Pause longue*). Hum. Ben pour l'instant, non, pas trop. (*J'acquiesce*). Non sauf que c'est, tout est bien, (*pause*), bien fait. Peut être que les psychologues devraient, j'sais pas, pff, ou alors, poser peut être plus de questions intimes. Parce que si on est venu là, au final c'est pour parler. Donc je pense que ça nous gêne pas. Moi, pour ma part, ça me gêne pas. Après, peut être que les gens qui arrivent pas trop à parler comme moi, le fait de leur poser des questions, ça peut peut-être les aider, plutôt que ça vienne d'eux même quoi. C'est compliqué.

Moi : T'aimerais qu'on interroge plus, c'est ça ?

10 : Ouais, peut être.

Moi : D'accord.

10 : Ouais, après ça c'est, j'suis comme ça aussi.

Moi : D'accord.

10 : Enfin, voilà.

Moi : Faut qu'on aille chercher…

10 : Ouais.

Moi : Est-ce que tu vois des choses à améliorer ? Que ce soit dans l'accès, dans le fonctionnement, dans, comment se déroule les entretiens.

10 : Euh, (*pause*). Euh non. Ben, non, pour moi, j'ai rien remarqué, c'est très bien. A part ce que je viens de dire juste avant.

Moi : Ouais. (*Pause*). Et « très bien », c'est l'accueil qui te plaît en fait, c'est le côté accueillant, ou les intervenants…

10 : Ben, c'est plus le fait de pouvoir directement parler comme ça, que c'est pas, qu'y a pas de jugement. Enfin, (*j'acquiesce*), ils sont très gentils. Je pense pas que ça fait partie que de leur métier. Je pense que s'ils font ça, c'est parce qu'ils aiment bien aider. Du coup, c'est là, qu'est la différence avec le médecin aussi. Euh, pfffou. Ouais, voilà.

Moi : D'accord. Euh, est ce que t'as trouvé ce que tu attendais ? Par rapport à ce que t'avais dis l'infirmière scolaire, par rapport à l'idée que tu te faisais la 1ère fois.

10 : Ben peut être pas pour l'instant, peut être par la suite, ouais. Mais comme, je l'ai dis, j'ai pas réussi à vraiment parler, ça vient, c'est un peu de ma faute quoi.

Moi : C'est…

10 : Parce que eux, ils sont ouverts à tout. Ils sont prêts à…

Moi : T'as des sujets tabous, c'est ça ? T'as des sujets que tu, tu n'oses pas parler ?

10 : Pfff. Ben euh, (*pause*), ouais peut être, ouais.

Moi : Et t'as réfléchi à pourquoi t'oses pas en parler ?

10 : Hum, non. Non, pas vraiment. Non, je me dis juste, à chaque fois, je me dis que je devrais en parler, et puis, c'est tout simplement que quand, une fois que je suis ici, ben je me dis que, ouais, peut être qu'elle va me prendre pour (*plus bas*) un fou. Même si je sais qu'au fond, on a beau me dire, mais non, c'est pas, tout le monde est comme ça, c'est, je sais pas, j'arrive pas trop.

Moi : Ouais. T'es à l'aise, parce que avant tu m'as dit, c'est bien, y a pas de jugement, et là, tu me dis, je vais, j'ai peur qu'elle me prenne pour un fou.

10 : Ouais, parce que euh, parce que c'est plus fort que moi en fait. Même si je sais que je peux tout dire, j'arrive bien à parler et tout ça, je sais qu'au bout d'un moment, je peux dire un truc, que, même si y a pas de jugement, ben je serais pas, je serais mal à l'aise en fait, je le ferais pas exprès quoi. Donc, c'est plus fort que moi en fait.

Moi : Donc en fait, t'évites de parler des sujets qui potentiellement pourraient te rendre mal à l'aise, c'est ça ?

10 : Ouais, même si j'aimerais bien. Mais comme je vous dis, je pense que le fait de venir plus souvent, depuis plus longtemps, ça m'aide à parler en fait. C'est là, où un médecin généraliste, je pense que si on va pas prendre rendez vous, et, et une fois devant lui parler directement de ça. Y a des sujets qui, qui sont sensibles. Enfin pour moi, en tout cas, c'est pour ça que je viens ici, parce que, à force de connaître la personne, au bout d'un moment, ça vient, je pense.

Moi : Donc, c'est plus dans le fonctionnement, dans le fait de venir, admettons une fois par semaine, et quand tu seras prêt en fait, t'en parleras. C'est plus facile que de prendre un rendez vous et devoir, être au pied du mur et en parler, parce que t'as ce rendez vous là. C'est ça ?

10 : Ben ouais.

Moi : Tu me dis si j'ai mal compris ?

10 : Non c'est ça.

Moi : Est-ce que tu conseillerais l'Espace Santé Jeunes ?

10 : Ouais.

Moi : Et tu le conseillerais, plutôt à quel genre de personne ? Ou quel genre de problèmes ? Est-ce tu conseillerais à tous les jeunes ou est ce que tu conseillerais à certains jeunes ?

10 : Non. Non, parce que y a plein de p'tits branleurs qui méritent pas d'être aidés. (*Sourit*). C'est dégueulasse à dire, mais. Non, mais euh, par exemple, moi je sais que dans toutes les classes où j'étais, à chaque fois, ça fait cliché, mais y'avait, y'avait toujours quelqu'un, un mec qu'était tout seul, j'sais pas pourquoi, qui parlait jamais, ou une fille, tout le temps, tout le temps, tout le temps. Et je pense que de venir là, c'est la meilleure chose à faire dans leur cas. Donc, je le conseillerais plutôt à ce genre de personne. Et ouais.

Moi : Les gens que tu sens un peu seul ?

10 : Ouais.

Moi : Un peu renfermé ?

10 : Ouais.

Moi : D'accord. Est-ce que tu vois des choses à améliorer ?

10 : (*Longue pause*). Ben non. Comme j'ai dis je viens que depuis 3 semaines, donc non, pour l'instant, j'ai pas trop, non.

Moi : Si tu devais imaginer un lieu idéal pour répondre à tes attentes, que ce soit des questions, que ce soit pour parler, que ce soit pour un problème médical, ce serait quoi les points forts de cet endroit pour toi ?

10 : Ah, pfff. (*Souffle*). C'est compliqué comme question. Euh.

Moi : C'est très large en fait.

10 : Ouais. Je sais pas trop. Euh. Je sais pas si ça va répondre à la question mais je sais que, j'étais un peu trop jeune mais j'aurais, ça aurait été le meilleur endroit pour parler, ça aurait été peut être dans mon ancien lycée avec l'infirmière du lycée. Voilà. En fait, peut être si, parce que c'était la seule personne que je connaissais à l'époque qui était, (*j'acquiesce*), que je trouvais vraiment bien quoi. Mais, c'est tout. Mais, l'environnement du lycée à l'époque, je pense que c'est très, c'est très bien.

Moi : Parce que c'est sur place ? Parce que tu y as accès.

10 : Ouais, c'est sur place. On se sent pas dépaysé quoi, donc euh. Après, par contre, y'en a peut être pour certains, le fait d'être dans le même endroit que, que leurs cop, que leurs potes et tout ça, c'est pas forcément les mêmes personnes que, et le fait d'être tout seul dans un bureau avec quelqu'un après.

Moi : Ok. Est-ce que tu as d'autres choses à ajouter ? Des choses que tu aurais aimé dire et que je t'aie pas demandées ?

10 : Hum.

Moi : J'te rappelle, j'essaie de savoir ce qu'apporte l'Espace Santé jeunes, aux jeunes qui viennent ici ?

10 : Ouais. Une question que vous auriez dû me poser ?

Moi : Ou quelque chose à ajouter ?

10 : En tout quoi ?

Moi : Hum, par rapport à la question générale, de, ce qu'apporte l'Espace Santé Jeunes aux jeunes qui viennent consulter ?

10 : Ben, euh, moi je trouve que, au jour d'aujourd'hui, ça devrait déjà être quelque chose de plus grand, plus reconnu, parce que, à part ça, je vois pas trop qu'est ce qui aide les jeunes.

Moi : Tu penses que c'est pas assez connu ? Pas assez…

10 : Ouais, si, y a la Maison des Adolescents. Enfin, moi, j'y ai été, ils m'ont envoyé au BIGE à côté, enfin ils ont pas trop compris mon problème.

Moi : D'accord.

10 : Ici, c'est vraiment. Enfin, j'sais pas quand je suis venu la 1ère fois, ben ça s'est fait tout seul. C'est la meilleure chose quand on a des problèmes personnels, pour un jeune, c'est de venir ici quoi. Et, y'en a plein qui connaissent pas, comme moi, pendant 2 ans où je me disais qu'est ce que j'allais faire. Au final.

Moi : Tu penses qu'on devrait promouvoir un p'tit peu, plus en parler ?

10 : Ouais, c'est ça, dire qu'ils sont là pour certaines personnes. Même pour moi, je pense, au final, aussi.

Moi : Ok. On va s'arrêter là.

10 : Ca va, ça a été ?

Moi : Oui, très bien. Je te remercie d'avoir participé.

Entretien 11 : le 07/05/2014

Moi : La 1ère question, c'est assez simple, c'est de vous présenter en fait. Sans forcément trop de précision, un peu votre âge et ce que vous faites dans la vie.

11 : (*Jeune homme*). Ben, euh, je dis mon nom ?

Moi : Comme vous voulez ?

11 : Ben, j'ai 14 ans, j'habite pas loin d'ici.

Moi : Hum hum.

11 : Et j'suis au collège, en 3ème. (*Regarde au plafond*).

Moi : Comment vous avez eu l'idée de venir ici ?

11 : Ben, après qu'un évènement, euh, ma mère m'a proposé de venir ici et j'ai accepté.

Moi : Donc c'est votre mère qu'a, qui a trouvé…

11 : Qui a trouvé euh.

Moi : Qui a trouvé la structure.

11 : Ouais.

Moi : D'accord. Ok. Donc, vous avez connu grâce à votre mère.

11 : Ouais.

Moi : Vous n'en aviez jamais entendu parler au collège, avec des copains, euh…

11 : Non.

Moi : Ok. Euh, est que je peux savoir pour quelles raisons vous êtes venu ?

11 : Oui. Pour un problème pour soi-disant drogue.

Moi : D'accord. Pourquoi soit disant ?

11 : Parce que, enfin, ma mère pense que j'ai un problème avec ça et moi je pense pas.

Moi : D'accord. Euh et qu'est ce que vous attendiez en venant consulter ici ? Est-ce que vous aviez des attentes particulières ?

11 : Ben, euh. (*Pause*). Pas tellement, non, c'était (*pause*), c'était plus pour en parler, pour…

Moi : Donc vous aviez envie d'en parler quand même, vous êtes pas venu juste pour faire plaisir entre guillemet à votre maman.

11 : Non, non.

Moi : D'accord. Et quand elle vous la, quand elle vous a proposé de venir en parler, vous étiez tout de suite d'accord ou…

11 : Oui, j'étais tout de suite d'accord.

Moi : D'accord. Euh, parce que vous vous posiez quand même des questions sur la drogue ou…

11 : Hum. Non, mais c'est plus que je leur donne une version et ils me croient pas.

Moi : D'accord. Donc, y'a, un conflit aussi avec vos parents ?

11 : Pas tellement non. C'est plus que la version peut paraître absurde. C'est pourtant la bonne, et ils ne me croient pas.

Moi : D'accord. Vous le vivez mal le fait qu'ils ne vous croient pas ?

11 : Pas…Moi je sais ce que j'ai fait donc. Non, je le vis pas mal.

Moi : D'accord. Euh, donc là, vous m'avez dit que c'est la 1ère fois que vous veniez. Vous auriez préféré venir sans votre mère, ou (*hoche la tête de façon affirmative*). Oui. D'accord. Euh, elle vous a laissé le choix ou pas ?

11 : De venir ou pas venir ? Oui.

Moi : De venir avec ou sans elle ?

11 : Ca, elle m'a pas laissé le choix.

Moi : Elle voulait être sûre que vous veniez peut être ?

11 : Oui. Enfin , c'est que j'habite pas par là.

Moi : D'accord.

11 : J'habite plus loin donc c'était pas possible autrement.

Moi : D'accord. Ok. Même en transport en commun. (*Acquiesce*). Ca aurait été difficile pour vous. D'accord. Euh, est qu'il y a d'autre genre de problème que vous avez abordé ?

11 : Hum, non.

Moi : Ou que vous auriez aimé parler ?

11 : Non.

Moi : D'accord. Est-ce qu'on a répondu à vos questions ?

11 : Hum, oui.

Moi : Euh, est que vous vous êtes senti à l'aise pour aborder d'autres sujets sur lesquels vous vous seriez posé des questions, que ce soit des sujets de prévention, de santé, euh.

11 : Ben oui et non, parce que je lui ai quand même expliqué donc ce qui se passait. Mais bon, je la connais pas spécialement c'te personne, je sais pas si je peux vraiment me confier ou pas.

Moi : D'accord. Donc vous êtes resté un p'tit peu, sur la réserve, c'est ça. (*Acquiesce*). D'accord.

11 : Oui. Tout en quand même expliquant la plupart des choses.

Moi : D'accord. (*Pause*). Est-ce que vous avez trouvé des avantages à venir ?

11 : Oui. Parce qu'au moins, on est écouté, on n'est pas jugé, et puis on vous aide à, à (*pause*). Enfin j'ai eu l'impression que cette personne voulait m'aider.

Moi : D'accord. Euh, ça vous a plu la façon dont fonctionne la structure ?

11 : Euh oui. C'était pas d'attente.

Moi : D'accord. Donc sur ce qui vous plaît c'est l'absence d'attente, est qu'il y a d'autres choses ?

11 : Puis les gens sont sympa, c'est…

Moi : D'accord.

11 : Enfin, à 1ère vue, c'est comme ça que je les vois.

Moi : D'accord. Et par rapport, à ce que, à ce que vous pouvez connaître, vous auriez pu parler de ce problème ? Vous voyez des, des points forts ici ?

11 : Hum, c'est-à-dire.

Moi : Et bien par exemple, je sais pas si y'a une infirmière scolaire dans votre collège ? (*Acquiesce*). A priori, vous pouvez aller en parler avec elle. Euh, si vous avez un médecin généraliste, vous pouvez aussi en parler avec lui ou elle. Euh, après y'a d'autres structures. Y'a des, y'a des, des choses qui fonctionnent par téléphone, par internet.

11 : C'est aussi mieux d'avoir un contact.

Moi : D'accord. C'est important pour vous d'avoir un, d'avoir un, oui un contact. Est-ce que vous voyez d'autres avantages sur la structure que ce soit sur le fonctionnement, sur la façon d'accueillir les gens, sur le déroulé des entretiens ?

11 : Hum, pas tellement.

Moi : D'accord. Est-ce que vous avez, est ce que vous connaissez d'autres choses déjà, où vous auriez pu parler de ce problème de drogue. (*Fait non de la tête*). D'accord. Est-ce que vous, vous avez cherché par vous-même à, à en parler, à d'autres, et à quelles structures vous auriez pu en parler ou là, vous avez profité que votre mère vous propose ?

11 : Là, j'en ai profité qu'elle me propose ça.

Moi : D'accord. Vous en aviez déjà discuté avec vos parents, je pense. Si elle vous a proposé (*me coupe*).

11 : Non, elle m'a proposé, et j'ai accepté.

Moi : D'accord. C'était pas difficile pour vous de venir en parler, dans la démarches.

11 : Comme j'ai dit tout à l'heure, je préférais venir en parler ici.

Moi : D'accord. Est-ce que vous voyez des inconvénients à venir consulter ici ?

11 : Non.

Moi : Ce serait peut être la route pour vous ?

11 : Oui. Mais à part la route, non je vois pas.

Moi : D'accord. Est-ce qu'il y a des difficultés à venir ici, à pousser la porte, à faire la démarche de venir discuter ?

11 : Non, j'ai pas trouvé spécialement que…Un peu de stress au début mais après ça va.

Moi : Ouais. Et pourquoi du stress alors ?

11 : Parce qu'on vient parler de quelque chose d'important. Et puis voilà. C'est tout, y'a pas de.

Moi : Vous aviez des appréhensions, des peurs, des… (*Acquiesce*). Sur quoi ? Sur…

11 : Je savais pas comment ça allait être, comment ça allait se passer.

Moi : C'était plutôt l'inconnu alors ?

11 : Ouais, voilà.

Moi : C'était l'inconnu qui vous faisait peur. Ok. Hum, y-a-t-il des problèmes dont vous n'oseriez pas parler ici ?

11 : (*Pause*). Hum, non. Enfin.

Moi : (*Pause*). Pour l'instant ?

11 : Pour l'instant non.

Moi : Est-ce que vous voyez des choses à améliorer ?

11 : C'est-à-dire ?

Moi : Dans la structure. Que ce soit dans l'accueil, que ce soit dans les intervenants, que ce soit dans la façon de discuter…

11 : Non.

Moi : D'accord. Euh, est ce que vous avez trouvé ce que vous attendiez en venant consulter ?

11 : Euh oui.

Moi : En quoi ?

11 : Ben en étant déjà écouté, et c'est important, et (*pause*). Enfin, c'est déjà bien de pouvoir être écouté ici.

Moi : D'accord.

11 : Et pas jugé non plus.

Moi : Là, le fait d'être accompagné de votre mère, vous avez pas peur que, qu'elles communiquent.

11 : Ben si, si elle entend pas, qu'on lui parle pas, non.

Moi : (*Pause*). C'est-à-dire ? J'ai pas…

11 : Ben si la personne qui était là tout à l'heure va pas lui raconter tout ce que je lui ai dis, y'a pas de.

Moi : D'accord. Normalement, c'est un des principes.

11 : Oui, c'est ce qu'on m'a expliqué.

Moi : D'accord. Ca vous a mis en confiance ça, le fait que, qu'elle vous rappelle un p'tit peu comment, comment elle travaille.

11 : Ouais.

Moi : Euh vous saviez qu'on avait le droit de cacher des choses à vos parents ?

11 : Je pensais pas. Dis comme ça non.

Moi : Enfin, « cacher des choses » dit comme ça, ça fait un peu secret. Mais en tout cas sur votre santé, quand il y a des choses dont vous voulez parler, vous avez le droit de dire que vous voulez pas que vos parents soient au courant. Vous saviez ou pas ?

11 : Non, ça, je savais pas.

Moi : Normalement, c'est avec tout médecin en fait, tout médecin ou tout, toutes structures qui accueillent des jeunes, ou même des infirmières, l'infirmière scolaire, secret, le secret vis-à-vis de vous, ça se tient aussi avec vos parents, à moins, à moins que vous vous mettiez en danger quoi, mais euh. (*Pause*). Et par rapport à, à ce que vous avez pu connaître en matière de santé…

11 : Bah…

Moi : Y'a des plus, y'a des moins ?

11 : Ben, c'est la 1ère fois que je viens ici, et dans une structure comme celle là, donc euh.

Moi : Avec votre médecin généraliste, vous parlez pas de choses particulières. (*Acquiesce*). Pourquoi ? Parce que…

11 : Parce que c'est plus pour un, euh, je vais le voir plus pour des maladies, pour des, pas pour parler.

Moi : Ok. Est-ce que vous conseilleriez cette structure, à d'autres copains, d'autres connaissances ?

11 : Oui.

Moi : A tout le monde, ou euh, sur des problèmes bien particuliers ?

11 : Ben si. Non sur tous les sujets, parce que ben elle m'a dit que je pouvais parler librement de ce que j'avais envie, donc euh.

Moi : D'accord. Euh, si vous deviez imaginer un lieu idéal de consultation pour accueillir les jeunes, que ce soit pour des problèmes de santé, que ce soit pour des questions qu'on peut se poser sur, sur le tabac, la drogue, la sexualité, ou euh, des, des sentiments un p'tit peu de mal être dans sa peau, euh, comment, quels seraient les points importants de ce lieu pour vous ? C'est pas facile comme question.

11 : Non, c'est pas facile. Ben quelque chose de chaleureux, qui met en confiance (*pause*), et puis je pense que (*pause*), je vois pas d'autre.

Moi : C'est le principal pour vous ?

11 : Oui.

Moi : D'accord. Est-ce que vous voyiez des choses à ajouter ?

11 : Sur le centre ?

Moi : Oui.

11 : Non.

Moi : D'accord. Hum, j'ai fait un p'tit peu le tour en fait. Donc si vous n'avez rien à ajouter, je ne vais pas vous retenir plus que ça.

11 : Non, je vois pas ce que je pourrais ajouter.

Moi : Vous pensez revenir ou vous ne savez pas encore ?

11 : Je ne sais pas si je reviendrais ou pas, si ça s'améliore ou pas.

Moi : D'accord. Très bien. Et bien je vous remercie.

Entretien 12 : Le 03/06/2014

Contexte : impératif horaire du jeune homme.

Moi : Alors, du coup, la 1ère question c'est assez simple. C'est : si vous pouvez vous présenter ? Sans forcément trop de détail, simplement votre âge, un p'tit peu ce que vous faites dans la vie.

12 : D'accord. Bah, euh, j'ai 20 ans. J'suis en terminal S. Et euh, j'ai déjà accès à une école supérieure. Donc l'an prochain, je vais être à Sup Info, qui est une école informatique pas loin d'ici.

Moi : D'accord. Comment vous avez eu l'idée de venir ici ?

12 : Ben, euh, en fait, j'ai eu quelques problèmes de, euh, d'assurance je vais dire, pour un certain moment. Et c'est ma mère qui est infirmière qui connaissait l'Espace Santé Jeunes, qui m'a proposé du coup, de venir ici.

Moi : D'accord. Sans indiscrétion, elle est infirmière dans (*me coupe*).

12 : Infirmière universitaire.

Moi : D'accord. Dans un milieu scolaire. Parce que souvent les infirmières connaissent pas trop non plus. Euh, vous avez connu, c'est votre maman qui vous en a parlé en fait.

12 : C'est ça.

Moi : Euh, ça vous a pas dérangé que ce soit votre maman qui vous en parle?

12 : Non.

Moi : Ca n'a pas diminué un peu l'impact ?

12 : Après, elle m'a juste donné le numéro et dit à peu près ou c'était et c'est tout. Je me suis débrouillé pour le reste.

Moi : D'accord. Et pour quelles raisons vous êtes venu ?

12 : Hum. Dans les problèmes d'assurance que j'avais, y'avait le, euh, un problème de, de jeu de rôle en fait. Quand j'suis avec des gens, j'suis pas forcément moi-même en fait. Je m'adapte toujours à tous les groupes. Et euh, je suis rarement vraiment moi-même. Donc du coup, c'est pour ça que j'suis venu ici pour essayer d'avoir plus confiance en moi, et vraiment de m'assumer.

Moi : D'accord. Est-ce que vous aviez des attentes particulières ?

12 : Hum, non, pas spécialement. Enfin, ben, je sais pas. Je voulais juste arriver à me sentir mieux et arriver à reprendre confiance en moi.

Moi : D'accord. Euh, ça fait longtemps que vous venez ?

12 : Non, ça va faire juste à peine quelques semaines.

Moi : D'accord. Vous venez assez régulièrement ou…

12 : Ben là, du coup, comme j'suis parti dans un groupe de parole, on est là toutes les semaines.

Moi : D'accord. Euh, du coup, vous faites des groupes, vous faites des entretiens aussi ou pas ?

12 : J'ai fais 2 entretiens avant d'intégrer le groupe.

Moi : D'accord. Est-ce que vous pouvez me dire un peu le genre de problèmes que vous abordez que ce soit en groupe, ou que ce soit, que ce soit les entretiens que vous avez eu.

12 : Ben, dans les entretiens, c'est surtout parler de moi en fait, pour que, pour cerner vraiment le problème et ce qui pourrait m'aider. Et du coup, on m'a parlé de ce groupe qui est basé sur la confiance en soi. Du coup, c'était exactement ce qu'il me fallait, donc du coup, j'y suis allé. Et en gros, généralement, c'est des p'tits jeux pour, rien que des p'tits jeux à la con, mais vraiment pour, pour avoir confiance en soi.

Moi : D'accord. Principalement, c'était, ce que vous me disiez au début, un problème d'assurance. Est-ce que vous avez discuté d'autres sujets, des sujets de santé, des sujets de prévention, des questions qui vous tracassaient ?

12 : Oui, ça nous arrive. Ben là, en ce moment, on est entrain de faire un p'tit infos/intox, où on a plein d'infos et d'intox ça dépend, et faut donner qu'est ce qui est quoi. C'est surtout de la prévention.

Moi : Sur des sujets généraux ou un thème précis ?

12 : Euh, sur des thèmes assez précis, y'a la sexualité, l'alcool, le cannabis et le tabac.

Moi : D'accord. Ok, et du coup, c'est des sujets dont vous aviez besoin de parler, c'est une façon (*me coupe*).

12 : Non, pas spécialement. Mais ça peut toujours permettre de s'informer un p'tit peu.

Moi : D'accord, ok. Est-ce que vous avez l'impression que ça vous a apporté quelque chose de de venir ici ?

12 : Oui.

Moi : En quoi alors?

12 : (*Sourit*). Ben euh, j'me sens, déjà, j'me sens mieux dans ma vie de tous les jours, et euh, enfin, petit à petit en tout cas. Et euh, et je mens moins. Parce que je mentais beaucoup du coup, euh, sur mon passé, sur ce que je voulais faire ou pas. Et j'ai l'impression de beaucoup moins mentir qu'avant.

Moi : C'était un mécanisme de défense pour vous de de mentir ?

12 : Euh, oui.

Moi : C'était une façon de vous faire une carapace, on va dire.

12 : C'est ça.

Moi : D'accord. Est-ce que vous voyez des avantages à venir consulter ici ?

12 : Ben, déjà, c'est un truc qui est super ouvert. Enfin, on a pas besoin de de prendre rendez-vous forcément avec un psy qui va coûter la peau des yeux. C'est toujours bien, on peut venir à n'importe quelle heure sans rendez-vous, c'est gratuit, et euh, rien que pour ça. Et aussi pour voir d'autres personnes qui sont dans la même situation que nous, au final, ça, je trouve ça génial.

Moi : D'accord. Donc, ce qui vous plaît vraiment, c'est, euh, la gratuité, et le côté, le côté euh…

12 : Disponible !

Moi : Disponibilité, absence de rendez-vous. Ok. Est-ce que vous connaissez d'autres choses, d'autres structures…

12 : Euh, pff, y'a la pléiade à Orléans je crois. Mais, euh, j'en ai pas vraiment entendu parler. J'ai du entendre une ou deux fois mais c'est tout.

Moi : Vous aviez déjà été ailleurs avant?

12 : Non.

Moi : Et vous en aviez discuté avec euh, d'autres personnes de ce manque de confiance en vous ? Ou…

12 : Euh, un p'tit peu avec un psy.

Moi : D'accord. Et si vous comparez un p'tit peu avec le cadre de la consultation du psy et ici ?

12 : Ben, devant le psy du coup, j'avais toujours ma carapace de mensonges donc c'était pas très efficace. (*Sourire échangé*).

Moi : Et pourquoi du coup ? Pourquoi ?

12 : J'sais pas. Faut, pour moi, c'était un inconnu, une personne extérieure, et je pouvais pas forcément m'ouvrir comme ça à quelqu'un que je connaissais pas. Alors que là, du coup, on apprend à se connaître, à avoir confiance en soi. On est déjà beaucoup plus proche entre nous avec les, les, comment je pourrais appeler ça, je peux dire les animatrices.

Moi : Les intervenants, les professionnels d'ici ?

12 : Voilà. On se sent déjà beaucoup plus proche et on peut s'ouvrir déjà beaucoup plus facilement qu'avec un psy.

Moi : D'accord. Donc, euh, donc là, le fait d'être en groupe, ça vous permet de connaître un p'tit mieux les intervenants et les professionnels d'ici. Et ça vous permet de vous confier plus facilement.

12 : C'est ça.

Moi : Ok. Est-ce que vous voyez des inconvénients à venir consulter ici ?

12 : En ce moment, non. Le seul que je peux trouver c'est que c'est un peu loin de mon lycée. (*Rit*).

Moi : D'accord. Et même la toute première fois que vous êtes venu, y'a pas eu de difficultés ?

12 : Non, ça va.

Moi : Vous êtes venu seul la première fois?

12 : Oui.

Moi : D'accord. Pas d'appréhension ?

12 : Un p'tit peu. J'avais peur de me retrouver toujours face à, face à encore à un psy. Mais au final, ça s'est plutôt bien passé.

Moi : D'accord. Est qu'il y a des choses dont vous n'oseriez pas parler ici ?

12 : Euh, quelques unes surement mais après ça, c'est plus d'ordre personnel.

Moi : D'accord. (*Pause*). Est-ce que vous êtes satisfait de ce que vous avez trouvé ici ?

12 : Oui, vraiment. Ca c'est sûr.

Moi : Est-ce que vous le conseilleriez ?

12 : Absolument.

Moi : A tout le monde ou à, en fonction du problème ?

12 : Ben, je serais tenté de dire les 2 parce que, y'en a peut-être en fonction du problème qui seront plus, où ce serait plus efficace du coup d'aller voir un psy. Ben, des gens qui ont plus de facilité déjà, à s'ouvrir à un inconnu. Mais, ici, c'est vrai qu'on est beaucoup plus mis en confiance, et après, y'a l'effet de groupe, à partir du moment, où il y en a un qui commence à se confier, pratiquement tout le monde va suivre. C'est déjà beaucoup plus intéressant d'être avec des, des personnes qui sont dans le même état que nous, enfin, c'est comme le principe des alcooliques anonymes en fait. C'est, on sait que les gens ont le même problème que nous, on se ressemble et du coup, on a moins de mal à se libérer un p'tit peu.

Moi : Et c'est pas gênant du coup pour vous de, de vous ouvrir devant un groupe que vous connaissez pas au départ ?

12 : Ben, après, j'sais que généralement ce que je vais dire ici ça va rester ici. Et euh, ça va être pareil pour les autres, je vais pas aller répéter la vie ou ce qui c'est passé pour une personne qui est ici à l'extérieur.

Moi : Hum. Ok. Le côté confidentiel aussi.

12 : C'est ça.

Moi : Est-ce que vous voyez des choses à améliorer ? Que ce soit dans l'accueil, dans le déroulement des entretiens, le déroulement des groupes…

12 : Hum. (*Pause*). A part un peu plus de pub et un espace un peu plus grand, non je vois pas. (*Sourit*).

Moi : Un p'tit peu plus de pub ? C'est que vous trouvez que c'est pas assez connu ?

12 : C'est ça.

Moi : D'accord. Et plus grand, parce que c'est tout p'tit. (*Rire échangé*).

12 : Plus grand, parce que si on fait plus de pub, et qu'il y a plus de monde qui vient, c'est qu'au bout d'un moment, on va se retrouver un p'tit peu serré.

Moi : Peut-être plusieurs antennes. Peut-être plusieurs, ouais, plusieurs endroits. Ca permettrait aussi de, d'être plus près de votre lycée. (*Rire échangé*).

12 : Aussi. Après mon lycée, c'est surtout que comme je suis à (*lieu*), il est un p'tit peu loin de tout.

Moi : D'accord.

12 : Donc, ben non, ici, comme c'est vraiment le centre ville, ça peut être, euh.

Moi : Et comment vous faites pour venir alors.

12 : Je viens en bus.

Moi : D'accord, y'a quand même un bus. Ok, je connais pas. Est-ce que vous avez des choses à ajouter ?

12 : Ben, pas spécialement. A toutes les personnes qui ont du mal à parler de leurs problèmes, venez ici, parce que c'est vachement plus efficace.

Moi : En fait, moi, ma question de recherche, c'est vraiment ce qu'apporte l'Espace Santé Jeunes aux jeunes qui viennent ici ?

12 : Bah. Si jamais on comparait par exemple à un psy, ça c'est un p'tit peu le principe de l'Espace Santé Jeunes, en fait, c'est un espace qui peut servir de psy mais sans le problème de prise de rendez-vous, ou euh, surtout le prix. (*Sourit*). Mais c'est vraiment comme le principe des alcooliques anonymes, enfin surtout sur les groupes de parole. Après y'a d'autres, d'autres situations, ben, y'a les entretiens, j'sais pas comment ça se passe vraiment mais euh. C'est, moi, enfin, j'apprécie vraiment l'Espace Santé Jeunes. C'est vraiment un truc qui, qui me correspond pour l'instant.

Moi : Et vous aviez un médecin généraliste aussi en plus du psy que vous alliez voir ?

12 : Oui, j'ai un médecin généraliste mais je ne lui parle pas vraiment de mes problèmes. Généralement, j'allais le voir juste quand j'étais malade.

Moi : D'accord. Ok. Pour vous, c'est séparé en fait ? (Acquiesce). D'accord. Euh, si vous deviez imaginer un lieu idéal, que ce soit pour des problèmes de santé, que ce soit pour des questions qu'on se pose ou une sensation de mal être, quels seraient les points forts de cet endroit pour vous ?

12 : Ben déjà, ici, c'est assez pratique parce qu'il y a des gens qui viennent d'un peu partout, on a des étudiants en médecine, on a des psy, euh, ça peut servir autant comme aide à la psychologie, comme aide à la santé.

Moi : D'accord. Très bien. Ben, je ne vais pas vous embêter plus, je vous remercie.

12 : De rien.

Vu, le Directeur de Thèse

Vu le Doyen
De la Faculté de Médecine de Tours

Académie d'Orléans – Tours

Université François-Rabelais

Faculté de Médecine de TOURS

DUMONT Stéphanie Laurence Thèse n°

103 pages –1 tableau

RESUME

Introduction : Devant les difficultés rencontrées par les jeunes à évoquer des problèmes psychologiques, de nombreux lieux d'accueil se sont développés. L'objectif de notre étude était de connaître ce qu'apporte l'Espace Santé Jeunes de Tours aux jeunes qui y consultent.

Méthodes : Nous avons réalisé une étude qualitative avec des entretiens semi-dirigés auprès de 12 jeunes âgés de 14 à 25 ans.

Résultats : Les jeunes trouvaient une aide psychologique (écoute, soutien, apaisement, suivi, lieu pour se confier), conformément à leurs attentes. Les sujets abordés étaient majoritairement psychologiques, affectifs et sociaux. L'abord de sujets sensibles (anxiété, mal être, dépression, sexualité, addictions, violence, prise de risque) était facilité par le cadre d'intervention de l'Espace Santé Jeunes, la disponibilité des professionnels et la prise en charge à la fois spécialisée et informelle. La démarche de soin restait difficile même dans une structure spécifique. Les jeunes étaient satisfaits de ce qu'ils avaient trouvé à l'Espace Santé Jeunes. Leur reproche principal était qu'il n'était pas assez connu et valorisé. La moitié d'entre eux le découvrait grâce à leur réseau de connaissances personnelles. Concernant le médecin généraliste, il n'était pas identifié comme interlocuteur dans les problèmes psychologiques. Il était perçu comme « le médecin du corps ».

Conclusion : L'Espace Santé Jeunes de Tours apporte une aide psychologique aux jeunes qui y consultent. Il peut constituer une alternative dans les domaines psychologiques et sociaux (relais, porte d'entrée vers le soin, prise en charge complémentaire). Un travail important reste à réaliser pour faire connaître ce type de structure et favoriser l'identification des différents interlocuteurs de santé.

Mots clés : Espace Santé Jeunes, lieu d'accueil spécifique, jeunes, aide psychologique

Jury :

Président : Madame le Professeur Anne-Marie LEHR-DRYLEWICZ

Membres : Monsieur le Professeur Vincent CAMUS

Monsieur le Professeur Emmanuel RUSCH

Madame le Docteur Alice PERRAIN

Madame le Docteur Brigitte CHANDENIER

Date de la soutenance : 6 novembre 2014